

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵉⵏⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-  
OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de Master**

**DOMAINE : Lettres et langues étrangères**

**FILIÈRE : Langue Française**

**SPÉCIALITÉ : Sciences du langage**

**Titre**

**Analyse de la subjectivité et des stratégies  
argumentatives dans le discours journalistique:  
Cas de la chronique "Pousse avec eux" de Hakim  
Laâlam**

Présenté par : -KHAL Zina

Encadré par : M<sup>me</sup> LOUCIF Yamina

-Oughlissi Saila

**Jury de soutenance :**

Mme Loucif Yamina, MAA à UMMTO, rapporteur

Mme Tacine Fadila, MAA à UMMTO président

Mr Kezzar Hocine, MAA à UMMTO examinateur

**Promotion : 2019-2020**

## *Dédicaces*

Nous dédions ce

mémoire

À nos parents

À nos familles

# *Remerciements*

*Nous remercions tout particulièrement nos parents et nos maris pour leurs soutiens*

*Nous remercions Mme LOUCIF Yamina notre promotrice pour sa patience, sa disponibilité et ses orientations*

*Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer et de contribuer à*

*Parachever cette modeste étude.*

*Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés et soutenus, de près ou de loin, à l'élaboration de ce travail.*

***Merci !***

# Sommaire

---

## Sommaire

<b>Introduction générale .....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique .....</b>	<b>5</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>5</b>
<b>I. Le cadre théorique .....</b>	<b>5</b>
1. Le discours journalistique .....	5
2. La subjectivité.....	22
3. L'argumentation : définitions .....	
4. Les stratégies argumentatives .....	
<b>II. Cadre méthodologique.....</b>	<b>27</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>32</b>
<b>Chapitre II : Analyse du corpus.....</b>	<b>33</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>33</b>
I. Identification des marques de subjectivité .....	33
II. Identification des stratégies argumentatives .....	55
<b>Conclusion.....</b>	<b>59</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>60</b>
<b>Références bibliographiques</b>	
<b>Annexes</b>	
<b>Table des matières</b>	

---

---

# Introduction générale

---

---

## Introduction générale

---

Les médias et les TIC, notamment les journaux, jouent un rôle très important dans la vie sociale, économique et politique de tout pays et leurs tâches sont encore plus prépondérantes dans les sociétés en développement ou en transformation. En effet, en leur qualité de vecteurs fidèles, sincères et objectifs de l'information, les journaux occupent une place primordiale dans la prise de conscience des populations. Un fait qui a suscité en nous la curiosité de connaître le rôle de la presse écrite dans la société algérienne lors des élections présidentielles du 12 décembre 2019. Du fait que ces dernières sont tenues dans un contexte socio-économique néfaste et dans une ambiance politique très tendue : la dépendance de l'Algérie aux hydrocarbures représentant 80% du budget de l'état, le prix du baril du pétrole qui a chuté subitement suite à la crise économique mondiale, la dégradation continue de la valeur du dinar algérien, l'absence indissimulable du président et le flou qui régnait au tour de son état de santé, le déclenchement de la "révolution du sourire" dite aussi le "Hirak" le 22 février 2019 pour contrer la candidature de Bouteflika à un cinquième mandat et par la suite pour contester son projet de prolongement du quatrième mandat, le report des présidentielles prévues constitutionnellement pour le 18 avril 2019 et celles suggérées par l'état major pour le 4 juillet 2019 en conséquence à ce mouvement populaire qui ne cessait de prendre de l'ampleur et dont les revendications devenaient de plus en plus existentielles (liberté, démocratie et justice). Le scrutin à l'initiative de l'armée fixé pour le 12 décembre par le conseil constitutionnel a été également boycotté et rejeté par la majorité de la population, mais malgré la volonté populaire rejetant ces élections et réclamant la nécessité d'opter pour une période transitoire afin de construire "la nouvelle Algérie", sous la coupe de l'état major, le scrutin a eu lieu et s'est soldé par l'élection de l'ancien Premier ministre Abdelmadjid Tebboune, rejeté initialement par les hirakistes.

Cependant, si le journaliste est tenu de rapporter les faits et les événements, le plus objectivement possible, il doit aussi guider les lecteurs et capter leur attention. Le journaliste doit donc conjuguer objectivité (vérité et crédibilité de l'information) et subjectivité (s'impliquer, prendre position vis-à-vis des faits présentés). Ainsi, pour susciter la réflexion et la réaction du lecteur et attirer son attention, pour se distinguer de ses concurrents et faire vendre, le journaliste adopte un certain nombre de stratégies argumentatives. C'est justement à ces stratégies, à cette subjectivité journalistique que s'oriente notre attention. Étant donné les nombreux journaux en présence dans le pays (Liberté, El-moudjahid, Elwatan, le Soir d'Algérie...), nous choisissons pour l'étude, le quotidien du "Soir d'Algérie" et nous limitons notre corpus à l'analyse de huit (08) articles de Hakim Laâlam extraits de sa chronique

## Introduction générale

---

"*Pousse avec eux*" publiés en 2019 durant la période des élections présidentielles. Le choix de ces articles est due au fait qu'ils véhiculent la vision critique de l'auteur envers le système de l'Etat actuel et des candidats aux élections d'une part, leurs point-de-vue exprimé à propos de la situation (sociale, économique, politique...) du pays jugée tordue et épineuse et d'autre part, leurs propositions, leurs projets portant sur des éventuelles solutions pour sortir de la crise et promettant un avenir radieux et un lendemain meilleur. Hakim Laâlam se trouve impliqué en affichant sa prise de position (pour les uns et contre les autres).

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'argumentation, en particulier l'argumentation dans le discours journalistique. Notre travail consiste d'un côté, à déceler les traces et les marques de la subjectivité de ce journaliste dans ses articles en nous appuyant sur la théorie linguistique de l'énonciation formulée par C. Kerbrat Orrechioni. D'un autre côté, à dévoiler les stratégies communicatives qu'il a déployées pour attirer, convaincre et persuader **le lectorat** de son point-de-vue.

Les questions auxquelles nous sommes tenues de répondre à travers notre étude peuvent être formulées comme suit :

- Comment se manifeste linguistiquement la subjectivité de Hakim Laâlam dans ces articles ?
- Quelles sont les stratégies argumentatives qu'il a utilisées pour attirer les lecteurs ?
- cherche-t-il à les convaincre en visant la raison ou à les persuader en visant les sentiments ? Se base-t-il sur les stratégies explicites ou implicites ?

En guise de réponses anticipées –et provisoires- à ce questionnement nous formulons les hypothèses suivantes :

- Hakim Laalam est un journaliste connu pour son engagement politique et son combat pour la liberté et la justice, pour sa critique acharnée du pouvoir de Bouteflika. De ce fait, nous supposons que sa subjectivité se manifesterait à travers des marques linguistiques à savoir : les pronoms personnels " je" , "nous " ( pour impliquer le lecteur et leur faire comprendre qu'il est l'un d'entre eux et qu'il vit les mêmes problèmes qu'eux), des adjectifs, des modalisateurs...

## Introduction générale

---

- Nous présumons aussi que pour convaincre, attirer les lecteurs, il adopterait plusieurs stratégies argumentatives notamment : la doxa, les stéréotypes, l'ironie, les sous-entendus, la coopération, la compétition...
- Nous supposons aussi que, dans le but de créer une certaine connivence avec les lecteurs et pour échapper à la censure, Hakim Laâlam recourrait plus aux stratégies argumentatives implicites.

Deux chapitres composeront notre mémoire, ils s'intitulent respectivement : *Le cadre théorique et méthodologique* et *L'analyse du corpus : Identification des marques de subjectivité et des stratégies argumentatives de Hakim Laâlam*. En plus d'une présentation du discours journalistique, le premier chapitre s'organisera autour de trois axes fondamentaux, à savoir : la problématique de la subjectivité, la théorie de l'argumentation et la méthodologie de recherche. Ce chapitre sera donc consacré à la définition des concepts de base essentiels à notre étude. Nous commencerons d'abord, par la définition de notre objet d'étude, c'est-à-dire la chronique de presse écrite algérienne, nous aborderons les caractéristiques de la presse écrite en général, ses genres et nous nous attarderons sur le genre de la chronique en particulier étant celui étudié. Nous enchaînerons ensuite sur la notion de la subjectivité et ses marques explicites (linguistiques) et implicite définies par C. Kerbrat Orrechioni. En outre, nous aborderons la notion de l'argumentation en passant de ses définitions courante et savante et les stratégies qui la caractérisent. Enfin, nous passerons à la présentation de notre corpus ainsi que la méthode de l'examiner. Dans le deuxième chapitre, nous tenterons d'analyser notre corpus afin de relever les marques de subjectivité explicites et implicites investies dans chaque article et nous déterminerons les stratégies argumentatives adoptées par Hakim Laâlam pour défendre son point-de-vue auprès du public visé.

# **Chapitre I**

---

---

Cadre théorique et méthodologique

---

---

**Introduction**

Dans ce chapitre nous aborderons le cadre théorique et méthodologique relatif à notre recherche. Nous commencerons par la présentation des concepts clés relatifs à notre objet d'étude à savoir le discours journalistique ainsi que les instruments théoriques qui nous ont permis d'analyser notre corpus : (l'argumentation et la théorie d'énonciation). Nous terminerons par l'exposition du cadre méthodologique : justification du choix théorique, présentation du corpus, méthodologie de recueil, et les motivations personnelle.

**1. Cadre théorique**

Tout travail aspirant à l'adoption d'une démarche scientifique se doit d'expliquer les termes et concepts difficiles utilisés ainsi que la théorie adoptée. C'est justement ce que nous tenterons de faire répondre aux questions suivantes : Qu'est ce que le discours journalistique? Quelles sont ses caractéristiques et genres ? Qu'est ce que la chronique journalistique? Qu'est ce que la subjectivité ? Comment se manifeste-t-elle dans le discours? Qu'est ce qu'argumenter? Et comment argumenter?

**1.1. Le discours journalistique**

Il existe divers genres de discours : publicitaire, politique, didactique et le discours journalistique. Ce dernier représente l'objet de notre étude, il est donc essentiel de le définir et de le caractériser.

"Le discours journalistique", une composante essentielle du discours social, il consiste à rapporter des informations, les enchaîner et les expliquer dans le but de les éclairer aux lecteurs, il représente les événements par des normes et des règles qui le caractérisent.

" Le discours journalistique ne peut se contenter de rapporter des faits et des dits, son rôle est également d'en expliquer le pourquoi et le comment, afin d'éclairer le citoyen"<sup>1</sup>.

Le discours journalistique a une visée informative; a pour vocation d'informer le public afin de le cultiver, de le distraire mais aussi a le devoir de le sensibiliser, de lui faire prendre conscience de la réalité des faits et de veiller sur l'intérêt général du pays. Contrairement au discours politique qui a une visée incitative, c'est

---

<sup>1</sup> PATRICK CHARAUDEAU, « Discours journalistique et positionnement énonciatifs. Frontières et Dérives », [en ligne], 22 /2006, mis en ligne le 13 mai 2007, consulté le 04 janvier 2018, URL : <http://Semen.revues.org /2793>.

À dire inciter l'interlocutoire et capter son attention pour le faire adhérer à son point de vue usant de différentes stratégies discursives.

A fin de distinguer le discours journalistique des autres discours, il convient donc de présenter ses caractéristiques.

### **1.1.1. Les caractéristiques du discours journalistique**

Le discours journalistique se base sur des valeurs spécifiques du fait qu'il est transmis à un grand nombre de lecteurs hétérogènes. Parmi ses caractéristiques les plus pertinentes nous citons:

- L'utilisation d'un langage spécifique enseigné dans les écoles de journalisme. *Maingueneau* nous fait comprendre que certaines spécialités utilisent des termes spécifiques à eux, il dit :

*" Il existe des dénominations qui n'appartiennent pas au lexique courant mais sont propres à certain métiers: le journaliste, par exemple utilise un vocabulaire spécifique enseigné dans les écoles professionnels". (2017 : p37 )*

- L'usage des phrases simple et courtes pour la rédaction des différents genres avec un lexique simple puisqu'ils racontent des faits réels.
- Le discours journalistique doit être simple grammaticalement et comporter des événements réels et immédiats tiré d'une source fiable.
- Le discours journalistique est lié à la réalité par la vulgarisation du discours afin d'être accessible. Il suppose une activité de hiérarchisation, par la structuration et la valorisation des sujets présents. Il est aussi doté par certains critères tels que la révélation, la scénarisation, la dramatisation et la schématisation.

### **1.1.2. Les genres du discours journalistique**

Selon Jean-Michel Adam, la presse écrite se présente en plusieurs genres à savoir l'éditorial, *la dépêche, le reportage, le commentaire, l'analyse, courrier des lecteurs, revue de*

*presse, la chronique etc.*<sup>2</sup> José De Broucker<sup>3</sup>, quant à lui, distingue entre deux genres de presse à savoir :

- **Genre informatif** : brève, filet, compte rendu, reportage, interview.
- **Genre de commentaire** : l'éditorial, billet, chronique, tribune libre, et l'écho

L'objet de notre étude est le genre de la chronique mais nous jugeons utile de le distinguer des autres genres sous-cités pour éviter toute confusion possible :

- **Billet**

Est un genre de commentaire, un article bref et concis relatant des événements réels avec humour. (Martin Lagardette, 1994 :88)

- **L'écho**

Il s'agit d'un article de commentaire bref et amusant, il raconte les événements de façon anecdotique.

- **Tribune libre**

Il s'agit d'un article de commentaire qu'une personne externe au journal peut écrire dans le but de s'exprimer sur un sujet d'actualité

- **L'éditorial**

L'éditorial traditionnellement associé au commentaire est Selon le Petit Robert de la langue française édition (2015: 137) l'« *article qui émane de la direction d'un journal, d'une revue et qui définit ou reflète une orientation générale politique, littéraire [...]* ».

➤ **La chronique journalistique**

Bien qu'il y ait une diversité générique, dans la presse écrite, nous nous intéressons particulièrement à la chronique journalistique. Celle-ci constitue le genre journalistique le plus libre et le plus diversifié, c'est un article publié à intervalle régulier sur un thème particulier, écrit par une même personne, sous un style et regard singulier; les chroniqueurs s'expriment en donnant leurs opinions et en commentant l'actualité sous leurs propres noms.

Les chroniques reposent non pas sur la narration des faits mais sur la personnalité du journaliste et sa façon de les rapporter. Peu importe le sujet traité, la chronique se déploie selon la convenance des humeurs et des opinions de l'auteur, toutes les chroniques diffèrent et

---

<sup>2</sup> Jean-Michel Adam, « Genres de la presse écrite et analyse de discours », Semen [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 30 avril 2007, consulté le 03 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.2597>

<sup>3</sup>De Broucker.J, 1995 : pratique de l'information et écriture journalistique, CFPJ paris 123

cela est due au fait que les chroniqueurs sont totalement libres dans leurs rédaction. Une liberté qui apparait dans le choix des sujets, des contenus essentiels des propos et le style d'écriture. Selon petit LAROUSSE la chronique est " une rubrique de presse écrite ou audiovisuel spécialisée dans le domaine de l'actualité, chronique boursière, judiciaire, sportive... " (2010: 200 ).

## 1.2. La subjectivité

En tant que notion suggère ce qui a rapport à la personnalité de sujet, par rapport, à ses impressions, à son affinité, et à ses états de conscience. Autrement dit, c'est la capacité de locuteur à se poser comme sujet. En tant que concept général, devrait renvoyer à la notion de « sujet » ayant trait à ses jugements et sentiments, se rapportant toujours à la conscience individuelle. Dans son étude de la subjectivité dans le langage, C.Kerbrat. Orecchioni définit la subjectivité comme suit : « *C'est l'état de celui qui considère les choses d'une manière subjective en donnant la primauté à ses états de conscience* »<sup>4</sup> et affirme qu'il existe une autre forme de la subjectivité dite évaluative et affective qui dénonce la réaction émotionnelle de sujet qui s'avoue implicitement comme source d'interprétation et d'évaluation du référent qu'il est censé d'écrire. Selon cette linguiste, le taux de la subjectivité varie d'un énoncé à l'autre dans la mesure où les unités de ce point de vue pertinents peuvent y être plus ou moins nombreuses et denses. L'objectif de cet inventaire des unités énonciatives affectés d'un indice de la subjectivité et d'élaborer la méthode de calcul de taux de la subjectivité que comporte un énoncé donné. Pour ce faire, nous distinguons quatre types de subjectivité :

### 1.2.1. Les types de la subjectivité

#### ➤ La subjectivité affective

Dans ce type, le sujet d'énonciation se trouve émotionnellement engagé dans le contenu de son énoncé tel est le cas dans l'exemple suivant : « cette amère vie »

#### ➤ La subjectivité interprétative

Il s'agit de faire usage d'une étiquette signifiante qui aboutit à l'identification de l'objet en procédant à une interprétation. Dans ce cas, le locuteur a recours à des termes affectifs ou encore des dénominations partielles ou euphémistiques.

#### ➤ La subjectivité modalisatrice

---

<sup>4</sup> C.Kerbrat. Orecchioni, 1999. L'énonciation, de la subjectivité dans le langage, p 68

C'est une subjectivité qui se manifeste par une prise de position explicite par rapport à l'énoncé. Il s'agit de degré d'adhésion de l'énonciateur au contenu de son énoncé, voire de l'ironie implicite. En outre, la modalisation peut être une forme de « jugement axiologique », ceci apparaît bien dans l'exemple suivant « Il a pensé falloir se présenter obligatoirement ». On doit interpréter l'énoncé « Il ne lui fallait pas » ; il a eu tort de le faire.

### ➤ **La subjectivité axiologique**

Elle est décisive, sans toutefois être la plus explicite, la plus décelable. Assurément, l'énonciateur dispose d'une multitude de moyens plus implicites que les modalisateurs.

### **1.2.2. La subjectivité dans le discours**

La problématique de la subjectivité dans le discours constitue un champ universel de langage. L'interdépendance entre le discours et la subjectivité affirme l'idée que l'objectivité pure n'existe pas. C.Kerbrat .Orecchioni croit « *qu'aucun lien de la langue n'échappe à l'emprise de la subjectivité* »(1999.117). Le discours se caractérise par une énonciation supposant un locuteur et un auditeur et par la volonté du locuteur d'influencer son interlocuteur par l'usage de certains processus et stratégies linguistiques et langagières.

La subjectivité est flagrante dans tout discours. Le linguiste C.Kerbrat. Orecchioni a démontré l'importance des contraintes culturelles et idéologiques ainsi que des contraintes du genre comme paramètres déterminants dans la communication linguistique.

C .kerbrat Orecchioni élargit donc la théorie d'Emile Benveniste selon laquelle, la subjectivité ne peut prendre forme que dans et par l'usage du langage ; elle est inhérente au langage, celui-ci étant conçu comme une structure qui informe l'identité de l'homme en tant que tel. La linguiste affirme que chaque choix que fait le locuteur d'un mot est le résultat d'une interprétation de ce qu'il perçoit être le sens du mot. Selon elle, «*Toute unité lexicale, en un sens, subjective, puisque les mots de la langue ne sont jamais que des symboles constitutifs et interprétatifs des choses* » (1999: 79)

### **1.2.3. Les marques de la subjectivité**

Toute énonciation implique une certaine attitude de l'énonciateur par rapport à son propre énoncé. On appelle « *marques de subjectivité toutes les traces que l'on peut rechercher dans un énoncé. Ces indices révèlent les sentiments, les valeurs ou l'opinion de*

*l'auteur. Ainsi parmi ces traces, les marqueurs d'embrayage qui sont des traces de personne et d'ostension qui servent à situer l'acte d'énonciation par rapport au locuteur" (C.kerbrat Orecchioni, 1999: 80).*

Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage « *La subjectivité est la présence du sujet parlant dans son discours ; ainsi la subjectivité du discours se manifeste par des embrayeurs* » (1999 :P452) .

Le langage est par son essence subjective puisqu'il représente un découpage particulier du monde et fait produit à partir d'un choix personnel et relatif d'un locuteur qui puise différemment de lexique et voire de la syntaxe d'une langue donnée. C.Kerbrat Orecchioni a fait la description linguistique du plan de l'énonciation, conçue comme le lieu par excellence de l'inscription de la subjectivité dans le langage. Elle propose donc cette notion qui définit les unités linguistiques dites « subjectives » « *Il va de soi que toute unité lexicale est, en un sens, subjective, puisque les mots de la langue ne sont jamais que des symboles substitutifs et interprétatifs des choses* »(1999: 22).Il s'agit d'une catégorie assez hétérogène qu'il rassemble sous l'appellation " subjectivèmes". En quoi consistent ces derniers ?

### ➤ **A. Les subjectivèmes**

Selon la terminologie de C. Kerbrat Orecchioni, un groupe d'éléments linguistiques qui peuvent être des déictiques, des substantifs, des verbes, des adverbes ou des adjectifs. Ces derniers se distinguent des autres éléments de la langue par le fait qu'ils expriment un jugement évaluatif ou un engagement émotionnel du locuteur vis-à-vis de l'objet désigné. L'évaluation peut porter sur l'objet dont il parle mais aussi sur l'énoncé lui - même. Lorsqu'un sujet d'énonciation se trouve confronté au problème de verbalisation d'un objet référentiel, réel ou imaginaire, et que pour ce faire il doit sélectionner certaines unités dans le stock lexicale et syntaxique que lui impose le code, il a en gros le choix entre ces deux types de formulations :

-Le discours « objectif », qui s'efforce de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel .

-Le discours "subjectif", dans lequel l'énonciateur se pose explicitement (" je trouve ça moche") ou se pose explicitement ("c'est moche") comme source d'évaluation de l'assertion".

Et pour la mettre en évidence, nous nous intéresserons aux subjectivèmes « affectifs » et « évaluatifs » dans leurs rapports d'axiologisation et de modalisation dans la communication médiatique. Ces subjectivèmes sont dans l'ordre qui suit :

**1. Les déictiques**

Ce sont les marques linguistiques qui témoignent de la présence explicite du locuteur/scripteur dans son discours. On y distingue les déictiques de la première personne, les déictiques spatiaux et temporels.

**1.1. Les déictiques de la 1<sup>ère</sup> personne**

Ils désignent toutes les marques qui renvoient au locuteur (le sujet de la parole orale ou écrite)

- Les pronoms personnels: je, nous
- Les adjectifs possessifs : mon, notre
- Pronom possessifs : le mien, le nôtre

**1.2. Les déictiques temporels**

Ce sont les mots ou les groupes de mots qui ont pour fonction d'inscrire les énoncés à (oral/écrits) dans le temps par rapport au point de repère que constitue le locuteur/ Scripteur. Nous citons par exemple "aujourd'hui, hier, maintenant...

**1.3. Les déictiques spatiaux**

Il s'agit de marques linguistiques indiquant la position du locuteur/ scripteur dans l'espace en précisant la position de son corps au moment de l'énonciation directement ou indirectement en désignant les êtres ou les choses (référénts) dans l'environnement de l'énonciation. Il en existe plusieurs catégories:

- -Les démonstratifs comme ce - ci, là, cet, ceci, ça, cela, celui-ci, celui-là, ceux, ceux-ci, ceux- la...
- -Les présentatifs tel que voici, voilà...
- -Les éléments adverbiaux sont des éléments linguistiques qui indiquent les circonstances de lieu dans lequel se déroule le procès comme ici, devant, là-bas, vers, loin, près...

**2. Les substantifs**

Sont des dérivés de verbes et d'adjectifs. Ils se subdivisent en deux classes « les substantifs évaluatifs » et « les substantifs affectifs ». Ainsi dans l'énoncé « c'est un paradis », le nom « paradis » est un jugement affectif d'appréciation porté sur lui, dénoté par le sujet énonciateur.

### 3. Les verbes subjectifs

D'après C.K Orecchioni, l'examen des verbes subjectifs nécessitent une triple distinction : l'origine de jugement évaluative qui peut être le locuteur ou un actant de procès, la source d'évaluation peut être le procès lui-même ou l'objet de procédés (une chose, un individu ou un fait) et la nature de jugement. Selon C.K Orecchioni, il existe des verbes occasionnellement ou intrinsèquement subjectifs en mettant l'accent sur le sujet de l'énonciation.

### 4. Les adjectifs

- **Les adjectifs subjectifs**

Les adjectifs subjectifs énoncent, en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction subjective du sujet parlant en face de l'objet décrit. Ainsi, dans l'énoncé. Orecchioni propose un schéma de la catégorie adjectivale qui donne une vue suffisamment claire de la subjectivité. Elle distingue le subjectif de l'objectif, l'affectif de l'évaluatif et l'axiologique de non axiologique. Dans notre travail, nous nous limitons à la définition des adjectifs affectifs et évaluatifs.

- **Les adjectifs affectifs**

Ces derniers énoncent une réaction émotionnelle de l'énonciateur envers l'objet dénoté que lui est propre. Autrement dit, les adjectifs affectifs impliquent un engagement affectif de l'énonciateur comme ils manifestent sa présence au sein de son énoncé.

- **Les adjectifs évaluatifs**

Sont classés en deux catégories

**a- Les adjectifs évaluatifs non axiologiques:** cette catégorie d'adjectifs comprend tous les adjectifs qui ne peuvent énoncer ni un jugement de valeurs ni un engagement affectif du locuteur. D'après C. Kerbrat.Orecchioni, l'usage de ce type d'adjectifs permet à l'énonciateur d'évaluer qualitativement l'objet visé par le substantif qu'ils déterminent.

**b- Les adjectifs évaluatifs axiologiques** A la différence des non axiologiques, ces derniers portent un jugement de valeurs positif ou négatif sur l'objet dénoté par les substantifs en y énonçant ses qualités ou ses défauts. Leur double subjectivité s'observe dans :

-La variation de leur usage avec la nature particulière des sujets d'énonciation

-La manifestation de la prise de position du locuteur en faveur ou à l'opposition de l'objet visé.

### **5-Les adverbes**

On dit que tels adverbes sont subjectifs quand ils traduisent l'intérêt personnel que nous manifestons vis-à-vis de nos paroles, par une manifestation naturelle et spontanée des formes subjectives de la pensée telle est le cas pour les adverbes ; bien, assez, très, peu. Ils existent de même des adverbes modaux qui informent sur la position de journaliste vis-à-vis de l'énoncé. Ils expriment la vérité, la fausseté ou l'incertitude.

### **B- les modalités vs modalisateurs**

Souvent, il apparaît une confusion entre les termes de « modalité » et de « modalisateurs ». La modalité est conçue comme un résultat qui implique les traces de processus de modalisation. la modalité désigne le point de vue de l'énonciateur par rapport à ce qu'il énonce. A vrai dire, c'est la composante sémantique par laquelle se manifeste l'attitude du sujet énonciateur. Pour CERVONI :

*« La notion de modalité implique l'idée qu'une analyse sémantique permet de distinguer dans un énoncé un dit appelé parfois « un contenu propositionnel » et une modalité, un point de vue du sujet parlant sur ce contenu »<sup>5</sup>*

Les modalisateurs sont des marqueurs par lesquels l'énonciateur affiche son attitude face à son énoncé, à son interlocuteur et à la situation d'énonciation. *« Un modalisateur indique donc le degré d'engagement de l'énonciateur sur ce qu'il énonce »<sup>6</sup>*. Ils désignent les mots ou les expressions à travers lesquelles le sujet parlant exprime sa certitude ou son incertitude par rapport à son dire. Ils indiquent si, pour lui, ces idées sont vraies, douteuses ou fausses. Ils peuvent être de différentes natures :

- Des adjectifs : joli, méchant, certain, faux...
- Des adverbes : assurément, vraisemblablement, certainement, vraisemblablement...
- Des verbes : assurer, admettre, sembler, douter, penser, croire,...
- Des substantifs : guerre, paix, joie, courage,....

---

<sup>5</sup> Jean Cervoni, Modalités, modalisations et discours représentés (Cairn. Info) 1987, p 87.

<sup>6</sup> Kerbrat, Orrechioni, L'énonciation de la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin, 1980, p 32.

### 1.3. L'argumentation

L'argumentation est une activité langagière omniprésente dans tous les domaines social et privé de la vie de l'homme, il en recourt quotidiennement à l'écrit comme à l'oral: elle est fréquente dans les essais, les articles de presse, les discours politiques, la publicité et les plaidoiries. On la trouve dans des préfaces, les textes scientifiques, mais aussi dans tous les genres littéraires (les pièces théâtrales, la poésie, les fables, les romans...). On y use également dans des formes d'interaction sociales (les dialogues entre amis, entre collègues, entre les parents leurs enfants, les enseignants et leurs élèves et un marchand et ses clients pour conclure une transaction commerciale...). Il existe plusieurs définitions de l'argumentation en l'occurrence la définition didactique, la définition du dictionnaire et les définitions savantes (faites par les théoriciens du domaine). Ce que nous tenterons d'aborder dans ce qui suit:

**1.3.1. L'argumentation d'un point de vue didactique :** En didactique, le texte argumentatif présente une dimension **pragmatique** et des **spécificités linguistiques**.

- La dimension pragmatique (actes de langage : agir sur l'auditeur/ lecteur) le locuteur ou l'auteur adopte une position (un point de vue, une opinion...) et la maintient tout au long de son énoncé ou de son texte en s'impliquant totalement puisqu'il cherche à convaincre le récepteur de ce qu'il dit ou de ce qu'il écrit. Le récepteur n'est pas un être passif puisqu'il peut décider d'accepter ou non, d'adhérer ou pas.
- Les indices linguistiques de l'argumentation vont marquer le point de vue de l'argumentateur (structures syntaxiques, verbes modaux, adverbes, relations logiques...). Le schéma de base de l'argumentation (la forme) est une mise en relation de données (idée(s), opinion(s)) avec une conclusion. Cette mise en relation peut être implicitement ou explicitement exprimée:
- ➔ **l'argumentation explicite** est fréquente dans les articles de presse, les discours politiques, la publicité et les plaidoiries, des préfaces, des textes scientifiques.
- ➔ **L'argumentation implicite** : est fréquente dans les différents genres littéraires (les pièces théâtrales, la poésie, les fables, les romans...), dans ce cas on parle de texte à visée argumentative

➤ La forme et contenu d'un texte argumentatif

L'objectif du discours argumentatif consiste à soutenir une thèse (un point de vue, une opinion) à propos **d'un thème** (un sujet). Cette **thèse** répond à une **problématique**:

➔ **Un thème** : est un sujet de discussion plus ou moins précis, délimité comme par exemple le phénomène de la parabole, le tabagisme, la violence à l'école, la peine de mort, l'amour, la solidarité, le programme scolaire...

➔ **Une problématique** : est formulée sous forme d'une question à propos du thème : le tabac est-il dangereux ? Pour ou contre la parabole? Doit-on ou pas renoncer à l'amour? Quels sont les causes de la violence à l'école ? Pour ou contre la peine de mort?

➔ **Une thèse** : c'est une réponse à cette problématique, une prise de position tranchée ou nuancée : oui, fumer est dangereux... La parabole est utile mais

### 1.3.2. L'argumentation dans le dictionnaire

Selon le dictionnaire Le Robert, l'argumentation est issue du latin « *argumentatio* » qui signifie *art de bien parler*. Cette valeur étymologique se retrouve dans les dérivés de la famille des mots « *arguere* », « *argumentari* » ou « *argumentum* » ; équivalents des termes français « argumenter », « argument ». L'argumentation signifie : « *Raisonnement destiné à prouver ou à réfuter une proposition et par extension preuve à l'appui ou à l'encontre d'une proposition. En d'autre terme c'est un raisonnement ; argumentation ; démonstration ; preuve ; raison ; démontrer par des arguments* ». (Le Robert, 2015 :137)

Dans le dictionnaire (TLFI)<sup>7</sup> on définit l'argumentation comme « *L'ensemble des raisonnements par lesquels on déduit les conséquences logiques d'un principe, d'une cause ou d'un fait, en vue de prouver le bien fondé d'une affirmation, et de convaincre* » ou un « *ensemble d'arguments tendant vers une même conclusion* »

### 1.3.3. L'argumentation selon quelques théoriciens

➤ PERLEMEN.C considère l'argumentation comme " *l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leurs assentiments*"<sup>8</sup> En d'autres termes comme l'art de justifier une opinion, une thèse que l'on veut faire adopter. On cherche donc à convaincre et à persuader pour

<sup>7</sup>TLFI, Trésor de la langue française informatisé

<sup>8</sup> PERELMAN C, cité par BRETON P., 2003, L'argumentation dans la communication, Paris, La Découverte, P 11.

mobiliser, susciter une action par l'usage des raisonnements et d'arguments dans le but de défendre ou de réfuter une thèse donnée pour agir et influencer l'autre.

Par ailleurs, l'argumentation n'a pas pour seul objectif de convaincre l'auditoire en usant des arguments mais il faut que ces derniers soient dotés d'éléments acceptés préalablement par l'auditoire. Ce que BRETON confirme en disant: " *argumenter ne consiste pas seulement à mettre en forme, à couler son opinion dans le moule d'un argument, mais appuyer cet argument sur un élément déjà accepté par l'auditoire*"(2003:23)

➤ R. Amossy définit l'argumentation comme l'ensemble des : « *moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tenant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leur réflexions sur un problème donné.* » (2006:37).

D'après ces définitions, à travers le processus argumentatif, le locuteur cherche à convaincre ou à persuader l'auditeur/ lecteur ou vise à faire les deux. Mais quelle est la différence entre ces deux notions ?

La distinction entre ces deux concepts s'avère difficile d'ailleurs, nombreux sont ceux qui les confondent. Cependant, pour souci de clarté dans notre analyse nous tenons à les distinguer.

Pour convaincre, l'argumentateur cherche à obtenir l'adhésion de l'interlocuteur à sa thèse en présentant des raisons irréfutables, logiques pour la défendre ou pour réfuter la thèse de son adversaire. Le raisonnement aboutit à une conclusion plus ou moins contestable. L'acte de convaincre fait donc appel aux facultés d'analyse et l'esprit critique de destinataire pour obtenir son accord après mûre réflexion, il vise donc la raison. Parmi les types de raisonnement adoptables pour convaincre nous trouvons :

- Le raisonnement inductif : lorsque le locuteur part d'un cas particulier pour en tirer une règle générale.
- Le raisonnement déductif : c'est le raisonnement inverse c'est -à-dire lorsque le locuteur part du général au particulier.
- Le raisonnement par analogie : lorsque le locuteur veut prouver la validité de son propos en s'appuyant sur une comparaison avec une autre réalité.

Pour persuader, l'argumentateur vise les sentiments et les émotions de l'auditeur/ lecteur. Il s'agit pour l'émetteur de jouer sur des valeurs et des repères culturels communs. Ce qui

exige de lui une forte connaissance du système de valeurs du public visé. A ce sujet ROBRIEUX déclare que " *Persuader quelqu'un, c'est le rejoindre dans la subjectivité qui lui est propre, c'est pénétrer dans toute la complexité des sentiments et des émotions, et savoirs par quel moyen agir sur eux*" (2000:17). En somme, pour convaincre l'auditoire/ lecteur, l'orateur/scripteur recourt à l'utilisation d'arguments logiques basés sur la démonstration et la déduction et pour le persuader, il utilise des arguments affectifs visant à le sensibiliser, à l'émouvoir. Pour ce faire, le locuteur recourt à des procédés oratoires/ scripturaux comme : impliquer l'interlocuteur en utilisant "vous"», s'impliquant en se désignant par "je", plaçant ainsi le débat à un caractère plus personnel, en employant aussi des apostrophes, des phrases interrogatives (qui sont parfois de pures questions rhétoriques) et le mode injonctif qui incite à agir, etc. il fait aussi appel à la rhétorique. Mais en quoi consiste cette dernière?

### ➤ **L'argumentation dans la rhétorique**

La rhétorique est une tradition ancienne, elle est défini comme "une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire"<sup>9</sup> Autrement dit, c'est une théorie qui consiste à bien parler en utilisant les arguments adéquats à travers l'emploi des figures de style dans le discours afin de persuader l'auditoire. Un point de vu partagé par AMOSSY. R qui considère la rhétorique comme " (...) *l'art de bien dire plutôt qu'un art de persuader. Elle s'est restreinte à un arsenal de figures relavent des ornements du discours* "<sup>10</sup>.

Il existe plusieurs moyens de persuasion : l'éthos, le pathos et le logos

#### **-L'éthos**

Représente "l'image de soi" c'est-à-dire l'image que l'orateur donne de lui même dans son discours, " *l'éthos représente les qualités liée à la personne même de l'orateur, c'est l'image qu'il donne de lui auprès du public*"<sup>11</sup>

#### **-Le logos**

Du grec " logos " l'argument peut convaincre l'auditoire par la logique. Il est " *l'argumentation du sens logique et dépassionné, celle qui permet de prouver* "<sup>12</sup>

#### **-Le pathos**

Est l'ensemble des émotions, passions et sentiments que l'orateur cherche à produire chez

<sup>9</sup> AMOSSY R., 2000, L'argumentation dans le discours .Discours politique, littérature d'idées, fiction, Paris, Nathan Université,( avant propos)

<sup>10</sup> Idem

<sup>11</sup> ROBRIEUX J.J., 2000, Rhétorique et argumentation, Paris, Armand Colin, P 17

<sup>12</sup> Idem

l'auditoire , c'est " l'ensemble des émotions que l'orateur cherche à provoquer chez les auditeurs : pitié, haine, colère, indignation, crainte"<sup>13</sup>

Argumenter c'est donc, définir la stratégie la plus efficace, la plus habile pour faire connaître sa position, sa thèse, la faire admettre à un lecteur ou à un auditoire, ébranler des contradicteurs, faire douter un adversaire, faire basculer les indécis, contredire une thèse opposée, critiquer une position contraire ou éloignée, démontrer avec rigueur, ordre et progression, se mettre en valeur, servir une cause, un parti, une foi... marquer les esprits par des effets de logique, de présentation, de mise en perspective, des procédés oratoires...

Notons qu'àfin de maximiser l'efficacité de son argumentation et ainsi séduire et attirer le public, en plus de recourir aux moyens linguistiques et rhétoriques présentés *supra*, l'argumentateur adopte un certain nombre de stratégies dites " stratégies argumentatives" qu'il convient de définir.

#### 1.4. Les stratégies argumentatives

Le choix d'une stratégie se détermine en fonction de l'enjeu et de la situation de l'argumentation. Le destinataire fait recours à la plus efficace, la plus habile pour faire passer son message (sa thèse) et la faire admettre à un lecteur, faire douter un adversaire, contredire une thèse opposée, critiquer une position contraire ou éloignée servir une cause, un parti, une foi... àfin d'aboutir aux objectifs visés, Pour réaliser ces derniers ,l'interlocuteur renvoie a l'usage d'un certain nombre de stratégies argumentatives liées aux jugements que l'on peut porter sur l'acceptabilité d'une idée ainsi sur les différents moyens de valoriser ses propres assertions et d'évoquer une thèse adverse .

Toute stratégie argumentative a pour objectif d'assurer l'efficacité du discours et la pertinence d'un acte de langage. Selon Breton, les stratégies argumentative se manifestent à travers des propositions assertives interrogatives et obéissent à des règles grammaticales. Ces stratégies sont constituées d'un ensemble d'actes de langage accompagnées d'une force et d'une visée argumentative.

Il y a deux manières d'argumenter : la première est claire, explicite, sans ambiguïté ni incertitude, la seconde implicite. Dans ce cas, l'orateur n'exprime pas formellement sa pensée, il faudra la déduire, la deviner, la comprendre à partir d'un terme ou à partir du contexte.

---

<sup>13</sup> Idem

Grosso- modo, quand nous parlons/ écrivons, nous transmettons deux types d'informations, implicites et explicites; si bien que ces dernières doivent être dotées de certaines stratégies et procédés linguistiques, qui permettent à l'orateur/scripteur de convaincre l'allocataire et de le faire adhérer totalement à sa thèse. Mais en quoi consistent ces stratégies implicites et explicites ?

### **A. Les stratégies argumentatives dites implicites**

L'argumentation implicite, ou l'argumentation au niveau du "non dit" du discours, peut s'effectuer à partir des informations que le discours ne présente pas; des informations qui ne sont pas explicitement données. Cet emploi de l'argumentation relève du plan de l'implicite du discours. L'un des avantages pour faire avancer un raisonnement sur le plan du non dit que le mode de l'implicite, " (...) contribue à la force de l'argumentation dans la mesure où il engage l'allocution à compléter les éléments manquants." Amossy (2002: 190 ). Amossy affirme aussi que l'implicite tient sa force par le fait qu'il permet à l'orateur de ne pas dire en toutes lettres les croyances et valeurs constituant la base à partir de laquelle il parle (2002: p191).

Le contenu du mode implicite peut être représenté par certaines stratégies différentes qui ont en commun le non dit. Nous nous intéressons essentiellement, dans notre étude, aux quatre concepts; " le sous-entendu", " le présupposé", " la doxa" et " l'ironie".

#### **1- Les sous- entendus**

Il arrive que le locuteur dise une chose à son destinataire pour lui faire comprendre autre chose. Ce type d'information implicite est un " sous-entendu", ce dernier ne contient aucun mot qui permette de le repérer, il n'est qu'allusion. Pour comprendre un sous- entendu, le destinataire doit mettre en relation le contexte dans lequel il est énoncé, à vrai dire, tout est question de contexte.

Le sous - entendu caractérisé par son existence associée à un contexte particulier, il peut être déchiffré grâce à un calcul référentiel. En outre, l'énonciateur de sous- entendu peut le récuser, il va pouvoir se réfugier derrière le sens littéral. Selon la conception de C. Kerbrat Orecchioni, les sous - entendus

" englobent toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif ( ainsi une phrase tel que " Il est huit heures ", pourra -t- elle sous entendre, selon

*les circonstances de son énonciation " Dépêche - toi! ", aussi bien que " Prend ton temps! " ;valeurs instable, fluctuantes, naturalisable , dont le décryptage implique un calcul interprétatif toujours plus ou moins sujet à caution, et qui ne s'actualisent vraiment que dans des circonstances déterminés, qu'il n'est d'ailleurs pas toujours aisé de déterminer "*<sup>14</sup>.

Le sous-entendu relève de l'interprétation du locuteur, il est toujours exclu du sens explicite ou le sens posé de l'énoncé.

## 2. Les présupposés

On parle de présupposé lorsque le sens implicite de la phrase transparait dans l'emploi d'un mot ou d'une expression. En plus, les présupposés peuvent être provoqués par certains mots C. Kerbrat Orecchioni considère comme présupposé, " *Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sans constituer comme principe, le véritable objet du message à transmettre), sont cependant automatiquement entraînés par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle soit la spécificité du cadre énonciatif*"(1986 : 25 ). Pour ce faire, il présente un moyen automatique d'information grâce à leur nature implicite.

Les présupposés et les sous - entendus sont souvent confondus, sauf que dans le cas du supposé, c'est une sorte d'implicite qui est inscrit dans la structure linguistique. Donc quels sont ces traits distinctifs qui existent entre ces deux figures ? Même s'ils communiquent tous les deux une information implicite, le présupposé et le sous - entendu se différencient l'un de l'autre. Quatre critères le montrent, leur relation avec le code et le contexte, leur comportement syntaxique, leur rapport du sens implicite au sens explicite et les rôles respectifs du locuteur et de l'interlocuteur par rapport au sens implicite.

## 3. La doxa

C'est sur la doxa que le discours argumentatif s'appuie beaucoup plus afin de mieux convaincre et persuader l'auditoire. " *La doxa se situe aux fondements de la vraisemblance sur laquelle s'appuie le discours à visée persuasive "*<sup>15</sup> . Autrement dit, la doxa est un ensemble d'opinions, de préjugés qui ont cours à un moment donné dans la société. Cette figure est mobilisée explicitement dans le discours c'est à dire à travers le lexique, les

<sup>14</sup> C. Kerbrat Orecchioni, L'implicite, Armand Colin, Paris, 1986, pp. ( 39) .

<sup>15</sup> Amossy, A ; 2002, l'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, paris, Nathan Université, p 90)

pronoms personnels, les manifestations de la subjectivité de l'orateur. En d'autres termes, Amossy ajoute également que l'analyse argumentative se fonde sur la doxa ainsi que, la critique idéologique permet de mettre à jour les préjugés d'une doxa dont elle dénonce les effets nocifs " L'analyse argumentative permet de dégager les couches doxiques sur lesquelles se construit l'énoncé sans pour autant avoir à prendre parti sur leurs valeurs ou leur degré de nocivité " 36 (Idem : 93).

#### **4. L'ironie**

C'est une figure de rhétorique, consiste à faire entendre autre chose que ce qu'on dit. L'ironie se manifeste par des marques extérieures aux discours, peut également naître de la juxtaposition des deux sens (implicite et explicite). C'est une figure de pensée qui est proche de " l'antiphrase " à cause de l'écart entre la représentation et la réalité.

#### **B. Les stratégies argumentatives explicites**

Afin d'embellir son discours et de séduire son public, l'orateur appelle également à l'usage de certaines stratégies argumentatives dites " explicites ou directes dans la construction de son discours. L'orateur s'en sert consciemment pour renforcer la légitimité de son dire. Ces dernières (stratégies) peuvent se manifester dans son emploi langagier de manière différente. L'énonciateur d'un texte argumentatif renvoie aussi bien à l'usage de certains procédés et techniques ainsi que la " juxtaposition " qui sert à étayer les dires, c'est à dire les justifier, " l'organisation ", ce-ci sert à organiser le discours ainsi que les tours de parole, diffère d'un discours à l'autre et enfin, l'orateur fait recours au procédé de schématisation ; celui-ci est le fait de déterminer les objets du discours.

Dans le discours argumentatif, l'orateur utilise des moyens linguistiques divers ainsi que la dramatisation, la comparaison, la négation, l'énumération et le souhait pour rendre son discours efficace.

Tout argument explicite est accompagné d'une fonction argumentative, celle-ci peut refléter une opposition, une condition, une intensité, ou un appui. Ces fonctions sont toujours introduites par des connecteurs d'arguments et chargés d'une orientation argumentative qui permet de différencier entre les connecteurs dont ces arguments sont orientés (d'ailleurs, décidément, pourtant, finalement, mais et ...etc.

Le principe fondamental explicite de toute activité argumentative est "**la coopération**" qui est réduite à de simples règles de pertinence. En d'autre terme, c'est une réaction aux actes assertifs et interrogatifs. La réaction d'un interlocuteur à un acte assertif et de croire à la véracité de l'information formulée donc de coopérer car "*si l'on voit dans un énoncé un acte d'assertion, on doit entre autres choses admettre qu'il prête à son énonciation la vertu d'obliger l'interlocuteur à croire vrai le fait énoncé*" (Grice ,1979: 63). De même, pour un acte interrogatif; l'interlocuteur coopérera en donnant une information à quelqu'un. Ce principe de coopération à été déterminé par Paul Grice qui affirme qu'il s'agit de l'entente implicite qui s'instaure entre le locuteur et l'interlocuteur pour assurer l'existence même du discours. P. Grice souligne qu'en première estimation, un principe général qu'on s'attendra à voir respecté par tous les participants que votre contribution corresponde à ce qui est exigé de vous, au stade atteint par celle-ci. Ducrot le confirme« *Si l'on voit dans un énoncé un acte d'assertion, on doit entre choses, admettre qu'il prête à son énonciation la vertu d'obliger l'interlocuteur à croire vrai le fait énoncé*». <sup>16</sup>

La coopération va être différente selon la force et la valeur illocutoire contenue dans un énoncé. Cette dernière peut correspondre à une assertion, une question, un ordre ou une interdiction. La coopération doit obier aux quatre règles Kantiniennes qui sont :

- La qualité** : le locuteur n'affirme que ce qu'il croit être vrai.

- **La relation**: cette règle implique un rapport sémantique entre les interventions des différents personnages participant dans le discours.

- La manière**: celle-ci représente le rapport avec la façon dont on doit dire ce que l'on dit, c'est à dire "métalinguistique" qui doit être clair, concis et précis.

- La quantité**: elle sous- entend que toute intervention verbale renferme autant d'information que nécessaires, ni plus ni moins.

Parmi les éléments linguistiques permettant de concrétiser cette coopération entre le locuteur/ scripteur et l'auditeur/ lecteur de l'argumentation nous trouvons : la question, la subjection, les connecteurs, l'assertion...

### 1. La question rhétorique

<sup>16</sup> DUCROT Ocité par SIOUFFI G et RAEMDONCKED V., 1999, 100 Fiches pour comprendre la linguistique, Paris, Bréal, P185.

Pour Searle la question est un acte directif au même titre que l'ordre car elle vise à provoquer chez l'interlocuteur une réaction de réponse en apportant une information censée être inconnue du locuteur. Pour C. Kerbrat Orecchioni, la question représente " *tout énoncé qui se présente comme ayant pour finalité principale d'obtenir de son destinataire un rapport d'information* " <sup>17</sup> . Parmi les indicateurs formels de la question, le plus sollicité est (?), peut être aussi un verbe performatif (se demander, s'interroger, se questionner), un terme interrogatif (comment?, qu'est -ce- que?, qui? quoi?) ou une inversion du prénom sujet, dans ce cas la question est directe.

La question peut apparaître également dans une structure non interrogative à l'exemples ( je ne sais vraiment quoi faire, que dois - je faire ? ), ( je ne sais pas à qui appartient cet objet; A qui appartient cet objet ? ) , dans ce cas la question est dite indirecte .

Par ailleurs, le questionneur exerce un diktat sur le questionné. Ducrot et Anscombe l'affirment " *toute question rhétorique possède un aspect argumentatif* " <sup>18</sup> . En outre, le discours monologique représente à cet égard, un ensemble de questions rhétoriques. En effet, dans le discours de presse, l'interlocuteur étant absent et virtuel, le locuteur journaliste se charge de faire la question et la réponse en enchainant sur réponses implicites, allant de soi.

En dernier lieu, parmi les fait linguistiques pertinents pour l'étude de l'argumentation, l'attention à été attirée vers un certain nombre de mots, ceux que Ducrot O (Ducrot O. et. al, 1980), appelle les mots du discours, ou encore les connecteurs argumentatifs, que l'analyse sémantique traditionnel négligeait.

## 2. L'exclamation

« ... *l'exclamation est une figure qui se manifeste par la verbalisation sous une forme exclamative, d'une considération mentale ou d'un changement d'humeur* » <sup>19</sup> . Cela veut dire que la rhétorique considère l'exclamation comme figure qui exprime l'étonnement et le changement d'humeur. Dans une langue écrite, la marque de l'exclamation est le point d'exclamation « ! »

## 3. Les connecteurs argumentatifs

<sup>17</sup> C. Kerbrat Orecchioni...C (2001) : les actes de langage, Paris, Nathan , p . 86

<sup>18</sup> Ducrot O & al. (1980), Les mots du discours, Paris : Minuit.

<sup>19</sup><http://lesdefinitions.fr/exclamation>

Les « connecteurs » sont des unités linguistiques témoignant de l'orientation argumentative du discours, du cheminement que le locuteur souhaite faire suivre au récepteur: c'est une notion d'origine logique qui désigne en linguistique tout éléments servant à relier entre elles des propositions, ou, plus généralement servant à relier deux ou plusieurs énoncés, en assignant à chacun des énoncés, un rôle dans une stratégie argumentative unique. Il s'agit d'unités lexicales appartenant à divers catégories grammaticales : conjonction de coordination (mais, or, car, et...etc.) et de subordination (parce que, puisque...etc.), adverbes (alors, finalement, certes, donc....etc.), groupes prépositionnels (en effet, en fait, d'une part, en tout cas...etc.). Ces unités ont pour point commun de ne pas faire partie intégrante des propositions, et de contribuer à la structuration d'un texte en établissant toutes sortes de liens logico- sémantique entre ses séquences, ce qui permet de les regrouper au sein de la classe des connecteurs.

On propose pour les connecteurs plusieurs classifications concurrentes qui varient sensiblement d'un travail à l'autre: les connecteurs argumentatifs explicitent les liens logico-sémantiques entre les séquences textuelles. Les liens sont de différentes types: l'opposition ( mais, pourtant, quand même...etc. ), l'explication et/ ou la justification ( car, parce que, puisque...etc. ), la conclusion ( donc, aussi, ainsi...etc. ) .

La typologie des connecteurs sont basés sur des paramètres paradigmatiques et des affinités sémantico- pragmatiques. Moechler fonde sa distinction entre les types de connecteurs sur la différence entre prédicat à 02 places et prédicat à 03 places: "Un connecteur argumentatif est un prédicat à 02 places si les segments X et Y qu'il articule en sous phrase peuvent remplir une fonction argument et s'il n'a pas besoin de faire intervenir un troisième constituant implicite (à fonction d'arguments ou de conclusion)"(1995: 62 - 63)

### **5. La subjection**

La « subjection » consiste à présenter une affirmation sous la forme question-réponse, dans un simulacre de dialogue entièrement pris en charge par l'énonciateur. Ce procédé (monologue) permet, en posant des questions auxquelles on répond soi-même d'éviter la sécheresse d'un monologue et d'établir une certaine connivence avec l'auditoire (Robieux, 2000 : 115).

## **II. Cadre méthodologique**

Dans cette partie de notre étude, nous ferons connaître notre corpus et nous exposerons les raisons à l'origine de notre choix, exposerons les ressources mises en œuvre pour le recueil des informations indispensables à son observation et qui permettront l'affirmation ou l'infirmité de nos hypothèses de départ .

### **1. Méthode et mode d'analyse**

Pour le recueil de notre corpus nous adoptons la construction méthodologique de l'analyse qualitative à savoir l'examen de 08 articles du chroniqueur Hakim Laalam. Notre visée est de rechercher les traces de la subjectivité permettant d'indiquer l'engagement de ce dernier dans ses écrits ainsi que les stratégies argumentatives adoptées pour attirer le public. En effet, l'étude qualitative bien qu'elle soit moins saturée (corpus réduit), elle nous permettrait d'approfondir notre analyse pour l'identification des marques de subjectivité (implicites et / explicites) témoignant de la présence du journaliste dans son énoncé et d'obtenir des informations plus précises de son raisonnement, sa position vis-à-vis des faits relatés notamment ceux du 22 février 2019 ainsi que les stratégies argumentatives employées pour faire adhérer l'auditoire. Pour atteindre l'objectif assigné à notre recherche nous faisons appel à la théorie linguistique de l'énonciation formulée par Kerbrat Oréchioni et à la théorie de l'argumentation.

### **2. Recueil et présentation du corpus**

Le corpus soumis à l'analyse se base sur la collecte de 08 chroniques de Hakim Laalam tirées d'un quotidien Algérien d'expression française " le soir d'Algérie", ce dernier est fondé le 03 septembre 1990 fut l'un des tout premier quotidien de la presse privée algérienne paraissant le soir. Les membres fondateurs sont les journalistes professionnels Maamer Farah, Zoubir Soussi, Djamel Saifi , Mohamed Berdina et son gérant directeur Fouad Boughanem. Le journal traite aussi bien de la politique que de loisirs, de sports, d'économie, ou d'actualité internationale. Ce journal tient une place très importante dans la presse écrite algérienne.

Les chroniques de Hakim Laalam occupent le bas de la dernière page du "Soir d'Algérie". Ces dernières sont sous forme de deux colonnes espacées en couleur bleue, écrites en caractères gras, elles débutent d'un grand titre en couleur noire et se terminent toujours par la fameuse phrase " Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue! Hakim Laalam fini ses chroniques en mentionnant les premières lettres de son nom et prénom.

Pour le recueil de notre corpus, nous nous sommes rendus sur le site officiel du quotidien le "Soir d'Algérie" plus précisément la rubrique « *Pousse avec Eux* »: <https://www.lesoirdalgerie.com/pousse-avec-eux>.

Les articles choisis pour l'étude sont les suivants:

Article 01 : "**Touchez pas à mon Front antidépresseur!**" Publié le 07.11.2019

Article 02 : "**Plaidoyer pour l'internement en aquarium des agités du bocal!**" publié le 25.11.2019.

Article 03 : "**Accroche -cœur!**" publié le 26.11.2019.

Article 04 : "**A bas l'ingérence étrangère! Vous reprendrez bien un petit roulé russe?**" publié le 28.11.2019.

Article 05 : "**Marche, Bengrina, marche ! Peut-être doubleras-tu Forrest Gump!**" publié le 30.11.2019.

Article 6 : "**La vue, la double vue est l'épidémie de cécité !**" publié le 08. 12 .2019

Article 07 : "**Ettiki!**" publié le 11. 12. 2019.

Article 08 : "**Faut toujours se méfier du samedi qui succède un vendredi 13!**" publié le 14. 12. 2019.

### **3. Motivation du choix**

Trois raisons motivent le choix de notre corpus. La première réside dans le fait que les articles choisis sont récents et qu'il n'existe aucune étude les abordant, l'intrigue scientifique s'avère donc imposante car en plus d'être un champ d'étude propice:

*« la presse écrite représente un domaine tout à fait exceptionnel pour l'analyse des discours à la recherche d'un champ propice au test de ses hypothèses théoriques et à la mise des épreuves de ses outils de description : elle est, d'une part, une sorte de laboratoire pour l'étude des transformations et l'évolution et l'entrelacement des genres discursifs »<sup>20</sup> .*

Les articles choisis semblent être un terrain sauvage qui ne demande qu'à être exploré. La deuxième, les faits relatés dans ces derniers sont des faits d'actualité, des faits qui nous touchaient directement et auxquels nous participions car au moment où le peuple

---

<sup>20</sup> CHARAUDEAU.P, la presse, produit, production, réception. Didier érudition, coll. « Langage, discours et société ».1983, p243

envahissait les rues des 48 wilayas du pays criant haut et fort le départ du système actuel et réclamant le changement total du régime, nous les étudions tous les mardis. La troisième raison, revient à une des revendications du "Hirak" appelant à la liberté de la presse à travers le slogan " sahafa houra dimocratia" ( presse libre et démocratique") qui nous intriguait et suscitait notre curiosité: nous voulions savoir quelle était l'opinion des chroniqueurs à propos de ces événements et comment ils l'exprimaient. La dernière raison est l'intérêt personnel que nous portons à l'auteur de ces articles: il s'agit du journaliste écrivain Rabah Belhadjoudja alias Hakim Laalam, c'est un chroniqueur algérien, connu sous le surnom " le fumeur de thé ", il a débuté sa carrière journalistique par la production des écrits quotidiens de journal "Horizon". Il est connu par son art de présenter son regard d'un chroniqueur algérien qui porte sa partie dans l'âme. Une position qui se manifeste dans tous ses écrits, comme c'est le cas dans sa chronique "le nez et la perte" de journal quotidien "liberté". Ces publications portaient sur un combat face au régime politique dictateur. Il a publié la fameuse chronique "pousse avec eux" en utilisant l'ironie et la dérision pour dénoncer les maux de la société.

### **Conclusion**

Ainsi nous arrivons à la fin de ce premier chapitre, nous retiendrons trois informations essentielles. La première est que le discours journalistique est un terrain propice à l'analyse argumentative car il y abrite les opinions et les prises de position des scripteurs (journalistes) qu'est à la base de toute argumentation (à l'orale ou à l'écrit). La deuxième est que la subjectivité se manifeste dans le discours aux moyens de plusieurs marques linguistiques en l'occurrence les subjectivèmes, les modalisateurs, les modalités... la troisième est que les stratégies argumentatives implicites se manifestent dans le discours à travers les sous-entendus, l'ironie, les présupposés, la doxa et les stratégies argumentatives explicites se manifestent par des procédés logiques tel que la coopération et par des moyens linguistiques comme les connecteurs, la question.... Dans le chapitre suivant nous entamerons l'analyse de notre corpus afin de déceler les emprunts de subjectivité laissés par Hakim Laalam dans ses discours et aussi déterminer les stratégies argumentatives qu'il a déployées pour convaincre et/ou persuader.

# **Chapitre II**

---

---

## Analyse du corpus

---

---

## Introduction

Dans ce deuxième volet de notre recherche nous procéderons, comme signalé précédemment, à l'analyse de notre corpus qui rappelons-le est construit en 08 articles écrits par Hakim Laâlam dans sa chronique "pousse avec eux" publiée dans le journal algérien "Le Soir d'Algérie" durant la période de "la révolution du sourire" déclenchée le 22 février 2019 plus précisément la période des élections présidentielles. Pour ce faire, nous empruntons à la linguistique de l'énonciation tel que formulée par C. Kerbrat Oréchioni et à la théorie de l'argumentation les outils permettant d'identifier la manifestation de la subjectivité et les stratégies argumentatives investies dans les articles en question. Nous commencerons d'abord par l'identification des marques de subjectivité révélant la présence du locuteur dans ses discours. Nous enchaînerons ensuite par l'examen des stratégies argumentatives explicites puis implicites déployées par le journaliste et par ricochet nous signalerons la position de celui-ci vis-à-vis des événements débattus à savoir le "Hirak" et les élections.

### 1. Identification des marques de subjectivité dans chaque article

« *Le discours subjectif, est celui dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement, ou se pose implicitement comme la source évaluative de l'assertion alors que le discours objectifs(...) s'efforce de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel* » (Kerbrat-Orecchioni 1986 : 80): Le temps va changer est un énoncé « objectif » (ou « impersonnel »), alors que je crois que le temps va changer est une énonciation « subjectif ». (Kerbrat-Orecchioni, 2002: 553).

Selon Kerbrat Orrechioni, la subjectivité se manifeste dans le discours à travers plusieurs marques linguistiques de différentes nature grammaticale qu'il désigne par les "subjectivèmes": substantifs, verbes subjectifs, adverbes, les adjectifs évaluatifs et affectifs, les modalités, les modalisateurs. Mais comment Hakim Laâlam affirme t-il sa présence dans son discours ?

Pour facilité le suivi de notre analyse et la lecture des résultats nous tenons à rappeler les intitulés des articles soumis à l'étude ainsi que les abréviations utilisées:

-Article 01 : "**Touchez pas à mon Front antidépresseur!**" Publié le 07.11.2019 (désormais A1)

-Article 02 : "**Plaidoyer pour l'internement en aquarium des agités du bocal!**" publié le 25.11.2019 (désormais A2)

-Article 03 : "**Accroche -cœur!**" publié le 26.11.2019 (désormais A3)

- Article 04 : "**A bas l'ingérence étrangère! Vous reprendrez bien un petit roulé russe?**" publié le 28. 11.2019 (désormais A4)

-Article 05 : "**Marche, Bengrina, marche ! Peut- être doubleras-tu Forrest Gump!**" publié le 30.11.2019 (désormais A5)

-Article 6 : "**La vue, la double vue est l'épidémie de cécité !**" publié le 08. 12 .2019 (désormais A4)

- Article 07 : "**Ettiki!**" publié le 11. 12. 2019 (désormais A7)

-Article 08 : "**Faut toujours se méfier du samedi qui succède un vendredi 13!**" publié le 14. 12. 2019 (désormais A8)

### 1.1. Identification des déictiques

#### A/ Les déictiques de la première personne

Il s'agit comme souligné dans le cadre théorique d'identifier les traces linguistiques du locuteur dans le discours. Parmi ces derniers nous trouvons :

- Les pronoms personnels: je, nous, on
- Les adjectifs possessifs : mon, ma, mes, me, notre, nos
- Pronom possessifs : le mien, le nôtre

A1	<b>Mon</b> Front... <b>J'</b> adooore ce parti... <b>Je</b> suis ... <b>je</b> les trouve... <b>Je</b> défendrais ...de <b>mes</b> zygomatiques de et de <b>mon</b> vieux... <b>j'</b> entendrais presque... <b>On</b> aurait entendu une mouche voler ... <b>J'</b> exige... sur <b>ma</b> pierre tombale... <b>Je</b> fume... <b>je</b> reste éveillé
A2	<b>Je</b> vois ... <b>je me</b> dis au fond de <b>moi</b> ...pourquoi devrions- <b>nous</b> ... <b>nous</b> donnant à voir la couleur de ses chaussettes...dites <b>moi</b> ... <b>m'</b> avaient ...pour <b>mon</b> pays... <b>je</b> réalise... <b>Je</b> re-réalise... <b>je</b> pense que <b>nous</b> ne sommes...à <b>nous</b> faire... <b>nous</b> fumons... <b>notre</b> thé
A3	<b>On</b> ne peut pas ... <b>J'</b> en parle ... <b>mon</b> devoir... <b>je</b> tenais... <b>je</b> dois dire... dans <b>nos</b> rues... <b>j'</b> ai eu...de <b>mon</b> quartier... accrochons- <b>nous</b>
A4	<b>Je</b> sais pour ... <b>Je</b> suis d'accord... <b>Je</b> dirai ... <b>Je</b> l'ai su...qui <b>m'</b> a révélé...Vous <b>me</b> l'apprenez...Les affaires internes de <b>notre</b> pays... <b>notre</b> souveraineté...dites <b>moi</b> ...Mais <b>je</b> suis d'accord avec

	vous...chez <b>moi</b> ...un thème qui <b>nous</b> ai cher à <b>vous et à moi</b> ...et que <b>nous</b> fumerons
A5	<b>Je</b> suis désolé...que <b>je</b> fasse...et c'est là que <b>moi, je</b> dis... <b>je</b> plaide que dis- <b>je-je</b> milite... <b>nous</b> juraiient...à <b>me</b> convaincre... <b>je</b> caresse... <b>je</b> fantasme... <b>je</b> fume... <b>je</b> reste
A6	<b>J'</b> ai encore... <b>On</b> ne peut plus... <b>j'</b> écris... <b>je</b> pense... <b>on</b> crie sur tous les toits ... <b>on</b> dénonce aussi...L'état de <b>nos</b> maternités... <b>On</b> va encore... <b>me</b> dire... <b>nous</b> allons laisser ... <b>nous nous</b> rendrions complices... <b>nos</b> différences... <b>nos</b> résultats... <b>notre</b> pourcentage... <b>nous</b> restons... <b>je</b> fume... <b>je</b> reste
A7	<b>J'</b> ai lu... <b>on</b> ne peut pas rester ... <b>Mon</b> Dieu... <b>J'</b> en connais... <b>on</b> peut partir...Non, <b>je</b> ne <b>me</b> prends pas...Non, <b>je</b> ne cherche pas... <b>je</b> dis juste ... <b>je</b> ne vais pas exiger...ce n'est pas <b>mon</b> boulot...sans qu' <b>on</b> les y contraigne... <b>j'</b> émets... <b>Je</b> fume ... <b>je</b> reste
A8	<b>J'</b> en mange mon calendrier... <b>On</b> ne va tout de même pas chicaner...les pages se tournent chez <b>nous</b> ... <b>On</b> tourne la page... <b>on</b> a enfin un président ...Si beau que ça <b>m'</b> épuiise de bonheur...tellement ça <b>m'</b> épuiise que <b>je</b> prends à partir d'aujourd'hui quelques jours de repos.

**Commentaire**

Comme nous le constatons dans les extraits ci-dessus relevés des huit articles étudiés, le journaliste assume pleinement son énoncé et affiche clairement sa présence, son investissement dans son discours. En témoignent les 46 pronoms personnels "je", le nombre conséquents des pronoms possessifs (mon, me, mes, m', nos, notre) avec 30 occurrences, l'utilisation moins conséquente des pronoms "nous " pronoms "on" à savoir 10 occurrences pour chacun. L'emploi massif des pronoms de la première personne reflète l'aspect fortement subjectif des écrits étudiés.

Le "Nous" employé dans ces articles englobe le "je" et le "vous" comme dans "accrochons - **nous**" , "un sujet qui **nous** ai chère à **vous et à moi**" "" **nous** fumons ", **nous** restons "... il s'agit d'un "nous " à la fois inclusif et exclusif: inclusif car il inclut tous les algériens (vous) en faveurs d'un changement total du régime actuel et qui militent comme lui pour bâtir une "Algérie nouvelle" fondée sur la liberté , la justice et la démocratique . Exclusif car il exclut tous les représentants du régime de Bouteflika. À travers ce "**nous** " le chroniqueur Hakim Laâlam montre à ses lecteurs notamment les "Hirakistes" qu'il défend la même cause qu'eux "**nous** allons", " **nous** fumons ...en espérant rester éveillés à ce cauchemar", "je pense que **nous** n'en sommes plus depuis fort longtemps à **nous** faire simplement la nique"...le journaliste affiche ainsi clairement son appartenance au mouvement

Hirakiste et montre que les intérêts et les préoccupations du (je+vous) sont les mêmes et sont partagées, par ricochet il met en avant son éthos d'homme franc et courageux car en ce temps, tous ceux qui sont contre ces élections préconisées par le haut commandement de l'armée sont considérés comme des traîtres, manipulateurs qui menacent l'unité nationale et sont mis en prison. Ce qu'il exprime aussi par l'emploi des pronoms possessifs "nos" et "notre" : "**notre** souveraineté", "**nos** maternités", "**notre** pourcentage"...

Le journaliste Hakim Laâlam imprime également et sans ambiguïté sa subjectivité dans ses articles en utilisant " je, me, mon, mes, m' " dont il est le seul référent. Le "je" est employé systématiquement dans l'ensemble de ces derniers, il est suivi de verbes de perception " je vois, je réaliser", d'état " je suis désolée, je reste", de verbes de sentiments " j'adooore, je fantasme, je caresse", des verbes d'actions " je fume, j'écris, je défendrais, je prends, je cherche" des verbes de déclaration " je dis, j'é mets, j'exige" et des verbes d'opinion " je pense, je crois, je peut", tous des verbes à valeurs affective. Ainsi le "je " exprime ses émotions et son engagement personnel pour la cause défendue à savoir "le refus de la tenue des présidentielles prévues pour le 12/12/2019 avec des candidats enfants du système dénoncé par le HIRAK" comme le dit un des slogans de ce dernier " on ne construit pas un nouveau bateau avec du bois ancien". De ce fait, la présence du locuteur dans ses énoncés s'avère incontestablement effective.

Nous relevons aussi l'emploi du pronom "On", ce dernier est dans certains cas inclusif et dans d'autre exclusif :

Inclusif ( il inclut le journaliste et le lecteur, à la valeur d'un je+vous: le premier représente le journaliste, le deuxième le peuple plus précisément tous ceux qui s'opposent au système) comme c'est le cas dans les extraits qui suivront, seulement, il est à noter que l'emploi du "on" fait sens:

" **On** ne va tout de même pas chicaner...**On** tourne la page...**on** a enfin un président ". L'emploi du "on" dans ces passages révèle une prise de position laquelle étant le fait de considéré le président élu le 12/12/2019 comme illégitime car il ne l'a été que par 8 millions sur 24 millions d'électeurs, de ce fait, il est le président d'un peuple X (indéfini "on") mais pas celui du peuple algérien (nous).

" **on** crie, **on** dénonce, **on** ne peut pas se satisfaire plus longtemps d'un secteur de santé aussi morbide!", le pronom indéfini "on" est employé ici pour exprimer l'aveuglement total du gouvernement actuel envers le peuple algérien, ses revendications et ses besoins (sociales,

éducatifs et politiques). En d'autres termes, le gouvernement n'entend pas le peuple, il ne le voit pas, il l'ignore, il lui est inconnu. Ainsi, le " je+ vous" est pour ce dernier un "on".

Exclusif (il exclut le je +nous) comme c'est le cas dans les extraits suivants:

" **on** ne peut pas rester indifférent face à l'initiative de ces députés" " **on** ferait quoi sans ces déclarations cultes du Front?", " ils sont assez grand pour le faire tout seuls sans qu'**on** les y contraigne". Dans ces passages le "on " est employé pour désigner le gouvernement et ses adeptes. Le "**on** " ici révèle le fossé immense qui sépare le peuple et ses gouverneurs d'où leurs intérêts opposés: le premier se bat pour sa liberté, sa dignité et la prospérité de son pays , le deuxième, en quête de ses propres intérêts, de fideles serviteurs, de bras émanant du peuple pour frapper le peuple à l'image de ces députés défendant leurs projets au détriment des citoyens qu'ils représentent.

### **B/ Les déictiques temporels**

Les déictiques ont aussi pour fonction d'inscrire les énoncés dans le temps et l'espace par rapport au point de repère défini par le locuteur. Les déictiques temporels sont ces marqueurs signalant le temps (d'un fait, d'une action) par rapport au moment de l'énonciation qui leur sert de repère, passé, présent et le futur

-**Le présent** : adverbess (actuellement, en ce moment, maintenant, etc.), la désinence verbale du présent ;

-**Le passé** : adverbess (hier/avant ; naguère/récemment), des noms (le jour, le mois, la semaine, etc. + dernière, passé), la conjugaison :

- **Futur**: adverbess (Demain /après demain, bientôt), des noms (le mois/ le jour prochain, etc.), la conjugaison.

Notons que l'emploi des indices temporels peuvent aussi exprimer la durée (combien de temps?), une répétition (combien de fois ?), ou, à l'inverse, indiquer le caractère ponctuel ou la date exacte (depuis, depuis quand, dans combien de temps ?, le jour de ...). Maingueneau affirme que

*« Les déictiques, en tant embrayeurs, relèvent de la temporalité spécifique de la langue et non d'une quelconque chronologie .Ils se présentent sous deux formes : des éléments adverbiaux ou syntagmes prépositionnels et des informations intégrés aux affixes des conjugaisons verbale, les "temps" qui se répartissent dans les trois dimensions du présent, passé et futur»<sup>21</sup>*

<sup>21</sup> -MAINGUENEAU, D. (1981), « Discours et analyse du discours », Paris, Armand Colin, p 24

En voici les résultats obtenus de notre observation du corpus :

AR	Présent	Passé	Futur
A1	<b>Quand</b> t'entend ça tu trouve alors <b>soudain</b> plus de vie dans un champ de dolmens.....	<b>J'entendrais</b> presque la porte capitonné de la salle s'entrouvrir un <b>cours instant...au moment où c'est dit... depuis</b> l'indépendance	/
A2	<b>Quand</b> je vois Bengrina	... <b>un jour</b> Rachid Nekkaz?... à partir <b>du moment où</b> l'on a décidé de se foutre de la gueule du monde...nous n'en sommes plus <b>depuis fort longtemps...</b> les premiers philosophes de <b>l'antiquité</b> , des penseurs et scientifiques <b>des temps immémoriaux</b>	/
A3	<b>Quand</b> tu prétends régler la crise ... <b>Lorsque</b> les choses vont mal...Mais <b>lorsque</b> les choses vont bien..... peuvent <b>toujours</b> tenter d'escalader les murs...mais c'est <b>toujours</b> plus pénible... le <b>début</b> de la citoyenneté agissante...	...ce geste citoyen qui est entrain de s'installer <b>depuis plus d'une semaine</b>	On va y arriver à <b>la fin</b>
A4	<b>Maintenant</b> , la bière!... ça suffit <b>maintenant!</b> ... <b>Aujourd'hui</b> , c'est à sa table qu'il faut être...	<b>D'abord</b> la coke! .... Ils ont engagé <b>dernièrement</b> un chef-pâtissier... ce qu'il était <b>avant</b>	<b>Le12</b> je sais pour qui voter!... Disons <b>demain?</b> ... <b>Demain?</b> Va pour <b>demain</b>
A5	Tu ne rattraperas pas Forrest Gump qui, lui, court <b>toujours</b>	..... <b>Avant que</b> les expéditions de marins et les premiers raids des explorateurs ne démontrent le contraire	Et surtout sans risque de le voir <b>un jour</b> revenir
A6	Le FLN hésite <b>encore</b> sur le type de soutien à apporter à Mihoubi. ... Oui ! <b>Maintenant</b> , c'est sûr ! C'est patent ! C'est acté ! C'est diagnostiqué !	J'ai <b>encore</b> eu à vérifier <b>ce vendredi</b> les propos de Mohamed Charfi, qu'un séminaire, ou un	.... quitte à défiler <b>le vendredi</b> avec des couches brandies à bout de bras...

	<p>On ne peut plus se satisfaire <b>plus longtemps</b> d'un secteur de la ... santé aussi moribond.... Et <b>quand</b> j'écris « santé », . Oui, parce que, <b>souvent</b>, on crie sur tous les toits que le cancer fait des ravages.... On dénonce aussi <b>quotidiennement</b> l'état calamiteux de nos maternités et structures d'accueil en pédiatrie.... Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer et dénoncer <b>encore</b>,.... Bien sûr, on va <b>encore</b> me dire</p> <p>qu'un séminaire, ou un colloque international s'est tenu.... <b>quand</b> tu entends Charfi dire à haute et intelligible voix que les « manifestants favorables à la présidentielle sont plus nombreux que ceux qui y sont opposés »....</p>	<p>colloque international s'est tenu <b>ces derniers jours</b> à Alger...</p>	
A7	<p>... <b>Souvent</b>, on se dit que l'étiquette, ce n'est rien... on peut <b>toujours</b> partir à sa recherche sur la base d'indices probants. ... ça peut <b>toujours</b> servir ! ...Ça peut même s'avérer extrêmement utile</p>	<p><b>D'abord, avant</b> d'entamer quoi que ce soit pour leur venir en aide...j'ai lu que des députés...ont vivement dénoncé <b>les dernières</b> déclarations et résolution européennes.</p>	/
A8	<p>Tellement ça m'épuise que je prends à partir <b>d'aujourd'hui</b> quelques jours de repos,</p>	/	<p>...«inchallah-<b>toujours</b> ...et espère vous retrouver <b>aux premières lueurs de janvier</b>....</p>

**Commentaire**

Comme nous le montre les extraits relevés dans les articles soumis à l'analyse, le journaliste a sollicité dans ses discours les trois catégories de déictiques temporelles: le présent avec 26 occurrences, le passé avec 19 occurrences et le futur avec 7 occurrences. *Ces derniers ont comme point de repère le moment de l'énonciation.*

Dans l'ensemble des articles analysés, le présent et le passé sont exprimés

➤ **par la conjugaison (la désinence verbale)**

- **le présent** : tel " *je ne cherche pas, je pense, on dénonce, on a, ça m'épuise, je prends, l'éthique veut et impose, il marche, il jure, il va, je dis, je plaide, je milite, il faut, j'écris, je réalise, il faut, on dénonce, on crie, j'exige, je plaide, je milite...* "

-**le passé**: le journaliste a utilisé le passé composé car c'est un temps passé proche du présent le temps approprié pour relater des événements d'actualité fraîchement produits tel "*a été rétablie( passé composé passif), c'est dit, c'est prononcé, sont braqués, a été corrigé, on a décidé, a obligé, ont pensé, je l'ai su, ont engagé, m'a révélé, a déclaré, n'ont pas suffi...*

➤ **par des adverbes de temps:**

-**Présent**: tel " *tu trouves soudain, aujourd'hui, lorsque, maintenant, quand, quotidiennement, toujours, encore, lorsque, souvent,* "

- **Passé** : un jour, dernièrement, avant, encore

➤ **par des prépositions ou groupe prépositionnel**

- **présent** : tel " *plus longtemps, au moment où ...*

-**passé**: *un cours instant, depuis plus d'une semaine, , depuis fort longtemps*

➤ **par des noms:**

-**présent**: *le début*

-**Passé**: "*ces derniers jours, l'Antiquité, les temps immémoriaux* "

Nous observons également une utilisation timide des déictiques temporels du futur dans l'A3 (1 occurrence), A4 (2 occurrences), A5 (2 occurrence), A8 (2 occurrence), ainsi que leur absence dans les autres articles (A1, A2, A6, A7). Cela peut s'expliquer par l'incapacité du journaliste, comme le sont tous les algériens opposés au régime, à se projeter dans le futur ou même de parler de l'avenir vu qu'il est incertain car le pays est l'hottage du système " *de puis l'indépendance*" (A1), une incertitude qu'il exprime dans l'article 8 en disant " *j'espère vous retrouver aux premières lueurs de janvier, inchallah - toujours* ' " : l'auteur exprime son désir et son souhait de retrouver ses lecteurs au début janvier c'est -à - dire après les élections présidentielles du 12/12/2019 dénoncées par la majorité du peuple d'ailleurs boycottées par 16 millions sur 24 millions du corps électoral (A8) et termine l'expression de ce désir par "**inchallah- toujours**" une expression qui révèle son incertitude ( un grand nombre de ces confrères sont soit censurés soit en prisons sans parler des activistes du Hirak comme Karim Tabou, Samir Belaarbi, Foudil Boumala...). De plus, les agissements et les décisions absurdes

prises par ce dernier et son refus de reconnaître le "Hirak" ainsi que la sourde oreille qu'il prête aux revendications du peuple qui refuse catégoriquement " la transition immédiate" imposée par l'état major " Gaïd Sallah " et appelle à "une période transitoire " ont fait que l'espoir et l'avenir sont mis sous réserve. Ce que le journaliste aborde dans l'article 6 en disant " je pense particulièrement au **retard** énorme pris par la spécialité "**OPHTALMOLOGIE**" en principauté". Oui, parce que, **souvent, on crie** tous sur tous les toits que le cancer fait des ravages...Mais il ya plus dramatique en matière de santé publique, il ya l'avancée inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de la **cécité**" " Dans **l'aveuglement**, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue". Notons que la cécité représente une déficience visuelle, elle correspond à l'absence de perception de la lumière, d'après le journaliste, il s'agit d'une maladie dont souffre les la principauté c'est-à- dire les gouverneurs de l'Algérie. En somme son espoir en un avenir prospère sous la gouvernance actuelle est quasiment nul. Ce pendant, dans l'article A3, le journaliste ne manque pas de signaler son espoir ainsi que sa confiance absolu dans la réussite du mouvement populaire dont il fait partie à long terme en disant " on va y arriver à **la fin**".

### C. Les déictiques spatiaux

Quant aux déictiques spatiaux, ils représentent tous les indices précisant la position de du locuteur dans l'espace au moment de l'énonciation en désignant les êtres ou les choses (référents) dans l'environnement qui l'entour. Cela revient à relever dans les articles soumis à l'étude des mots de différentes natures grammaticales :

- Les démonstratifs comme ce - ci, là, cet, ceci, ça, cela, celui-ci, celui-là, ceux, ceux-ci, ceux- la...
- Les présentatifs tels que voici, voilà, ...
- Les éléments adverbiaux sont des éléments linguistiques qui indiquent les circonstances de lieu dans lequel se déroule le procès comme ici, devant, là-bas, vers, loin, près, en haut/en bas ; à gauche/à droite ; etc.) .
- certains verbes qui reçoivent des valeurs déictiques "en indiquant un déplacement vers l'endroit où se trouve le locuteur" <sup>22</sup> comme les verbes " venir", "revenir" "rentrer"
- Tous ces éléments indiquent la proximité ou l'éloignement de l'objet / personne désigné, par rapport à la position que l'énonciateur occupe effectivement dans l'espace.

En voici les résultats après observation :

<sup>22</sup>Rigel,M.,Plla,J.-C.,et Rioul,R. ( 2002).Grammaire méthodique du français. Paris: PUF, p 579

A1	<p>Comment <b>ça</b> se fait ?... Je suis même en colère froide contre <b>ceux</b> qui s'en prennent sans cesse au FLN ! ... On ferait quoi sans <b>ces</b> déclarations cultes du Front ? ...Et vous croyez que <b>c'est</b> simple de dénicher <b>ce</b> genre de « génie » au coin de la rue ? Bien sûr que non ! ...« La décision sera prise en temps opportun » ! Quant t'entends <b>ça</b>, tu trouves alors soudain plus de vie et d'animation dans un champ de dolmens et de menhirs où viennent mourir les mammouths sevrés de BP et de CC et de méchouis alignés depuis l'indépendance. <b>C'est</b> décidé ! Wallah que j'exige par testament de ma famille, de mes parents, s'il m'en reste d'<b>ici</b> là, que soit inscrite <b>cette</b> phrase sublimissime sur ma pierre tombale.</p>
A2	<p>....quelle différence y a-t-il entre <b>ce</b> candidat à la présidentielle et <b>cet</b> autre qui en fut un jour, Rachid Nekkaz ? En quoi l'un serait moins « agité du bocal » ? Pourquoi devrions-nous prendre plus au sérieux <b>celui</b> qui prie sur le pipi des chats et des chiens errants, qui veut marier toutes les célibataires de la Principauté, que l'autre, <b>celui</b> qui se balance du haut d'un balcon du... 1er étage... <b>Celui</b> du premier pas ! ... <b>Ces</b> autres clowns partis retirer leurs formulaires de souscription au ministère de l'Intérieur ... se contenter d'un gus qui est au foutage de gueule rigolo <b>ce</b> qu'est un dépressif à la kermesse annuelle du village ? .... Nous fumons même allègrement notre thé en espérant rester éveillés à <b>ce</b> cauchemar qui continue.</p>
A3	<p><b>Ça</b> ne s'invente pas ! Quand tu prétends régler la CRISE, et que tu t'appelles... <b>BENGRINA</b> !</p> <p>Non, on ne peut pas passer <b>devant</b> un tel truc et ne pas signaler ! Lorsque les choses vont mal, j'en « parle » <b>ici</b> abondamment, par ruissellement, même ! Mais lorsque les choses vont bien, <b>c'est</b> aussi mon devoir d'en faire part, de vous en faire part. Et je tenais justement à saluer bien bas <b>ce</b> geste citoyen qui est en train de s'installer depuis plus d'une semaine dans nos rues. .... les accrochent plutôt <b>en hauteur</b>. Bien <b>en hauteur</b> ! Parfaitement <b>en hauteur</b>, visibles par les services de la voirie. <b>C'est</b> bien ! <b>C'est</b> même très bien ! Car personne n'a obligé les citoyens de la Principauté à <b>ce</b> geste-là...Je dois dire que j'ai eu à voir des gens de mon quartier procéder à <b>cet</b> accrochage, et leurs mines étaient plutôt réjouies, voire même parfois limite hilares, tellement ils semblaient en extase d'accrocher ainsi leurs sacs-poubelles <b>en hauteur</b>. Je comprends leur bonheur ! Car ils savent qu'ils diminuent ainsi les nuisances... Bien sûr que <b>ces</b> bestioles peuvent toujours tenter d'escalader les murs, les poteaux et toutes les zones d'accrochage possibles, mais <b>c'est</b> toujours plus pénible que de se servir au sol, ..., c'est aussi <b>cela</b> ! Accrochez ! Accrochez ! ... Tout en fumant du thé pour rester éveillés à <b>ce</b> cauchemar qui continue.</p>
4	<p><b>C'est</b> réglé ! Le 12, je sais pour qui voter !</p> <p>- Oui ! <b>Ça</b> suffit avec <b>ces</b> ingérences étrangères !</p>

	<p>...<b>ça</b> suffit ! Je dirai même plus, <b>ça</b> suffit maintenant ! Vous reprendrez bien un muffin ? Ils les réussissent très bien, <b>ici</b>, au Palace Meurisse.</p> <p>- Savez-vous qu'ils ne les préparent pas <b>eux-mêmes</b> ? ...</p> <p>- Ah ! Vous me l'apprenez ! Quoi qu'il en soit, <b>ça</b> suffit avec les ingérences dans les affaires internes de notre pays... .... <b>Ce</b> garçon fait des gâteries sucrées à vous damner les saints. ... <b>ça</b> en devient insupportable !</p> <p>- Pierre Hermé n'est plus <b>ce</b> qu'il était avant. La ... <b>c'est</b> Philippe Conticini. Aujourd'hui, <b>c'est</b> à sa table qu'il faut être. Je vous <b>y</b> invite cordialement ! Disons demain ? <b>Ça</b> vous va ?</p> <p>...d'un excellent thé acheté chez « Mariages Frères » dans le quartier du Marais et que nous fumerons ensemble, comme « <b>là-bas-dis-au pays</b> » afin de rester éveillés, rive gauche, à <b>ce</b> cauchemar qui continue.</p>
5	<p>...J'suis désolé, mais l'éthique professionnelle veut et impose que je fasse place <b>ici</b> à la marche de... Bengrina ! ... <b>Devant</b> témoins, ...</p>
6	<p>J'ai encore eu à vérifier <b>ce</b> vendredi les propos de Mohamed Charfi, patron de l'instance officielle en charge du contrôle des élections. Oui ! Maintenant, <b>c'est</b> sûr ! <b>C'est</b> patent ! <b>C'est</b> acté ! <b>C'est</b> diagnostiqué ! ... <b>C'est</b> impossible ! ... ..<b>c'est</b> vrai ! Il faut le crier sur tous les toits, et si <b>ça</b> ne suffit pas....</p> <p>.... Bien sûr, on va encore me dire qu'un séminaire, ou un colloque international s'est tenu <b>ces</b> derniers jours à Alger et qui aurait réuni la crème planétaire en matière d'ophtalmologie. Mais est-ce que <b>ça</b> suffit ? Non ! Non, bien évidemment, quand tu entends Charfi dire à haute et intelligible voix que les « manifestants favorables à la présidentielle sont plus nombreux que <b>ceux</b> qui y sont opposés »...</p>
7	<p>...On ne peut rester indifférent <b>face</b> à l'initiative de <b>ces</b> députés «sans étiquette». Pour diverses raisons, mais dont la plus importante me semble <b>celle</b> de leur statut. Sans étiquette ! Mon Dieu si <b>ce</b> n'est pas malheureux ! ... il faut bien vérifier que <b>ces</b> compatriotes-députés n'ont réellement pas d'étiquette. ... <b>Ça</b> suffira ! Attention ! Souvent, on se dit que l'étiquette, <b>ce</b> n'est rien, juste un point de détail, un gadget ! ..., <b>ces</b> compatriotes-députés-sans-étiquette que de vastes trafics d'enfants et d'asservissement au travail de mineurs ont pu être démantelés grâce aux ... étiquettes ? ...Si la ou le député se perd, s'égaré dans la rue, ou plus loin, dans la jungle urbaine, on peut toujours partir à sa recherche sur la base d'indices probants..., <b>ça</b> peut toujours servir ! ... Allons ! Allons ! <b>Ce</b> n'est pas mon boulot de leur faire retourner la veste..., <b>ce</b> n'est pas qu'un ornement, une coquetterie de manufacture. <b>Ça</b> peut même s'avérer extrêmement utile.</p>
A8	<p>des gens aux mœurs bizarres refusant de manière perverse et déviante de participer à <b>ce</b> scrutin. Il y a aussi <b>ce</b> rajeunissement notable de la moyenne d'âge du Raïs. Boutef a 82 ans. Tebboune lui n'est âgé que de 74 ans ! Si <b>ce</b> n'est pas du rajeunissement...<b>C'est</b> bien <b>là</b> la preuve qu'une page se tourne, non ?... Et puis, si des pages se tournent, <b>ça</b> veut dire qu'il y a des livres ouverts dans <b>cette</b> principauté et que tout n'est pas perdu en matière de lecture et de littérature ...L'heure est à la positive attitude...<b>C'est</b> pas beau tout <b>ça</b> ? Si beau que <b>ça</b> m'épuise de bonheur. Tellement <b>ça</b> m'épuise que je prends à partir d'aujourd'hui quelques</p>

jours de repos...comme le dit <b>cet</b> autre grand vainqueur de la présidentielle, Abdelkader Bengrina.
---

### Commentaire

Comme nous le constatons dans les extraits ci-dessus relevés de notre corpus, l'identification des déictiques spatiaux révèle la présence imposante des embrayeurs spatiaux démonstratifs avec 70 occurrences, et moins significative des embrayeurs spatiaux adverbiaux avec 11 occurrences

À travers l'emploi des déictiques spatiaux démonstratifs, le journaliste marque sa présence ainsi que son engagement dans ce qu'il écrit et ce en exprimant son opinion sur des objets/ des personnes dénotés ainsi que sa position et ses sentiments par rapport à certains faits d'actualité. Illustrons cela en analysant quelques exemples :

➤ *les magistrats on suspendu leur grève. Comment **ça** se fait? (A1)*

"**Ça**" renvoie à un fait réel à savoir " la suspension de la grève des magistrats". Le locuteur exprime son incompréhension face à cette décision car les revendications de ces derniers sont toujours d'actualité d'où le point d'interrogation.

➤ " **ces** autres clowns partis retirer leurs formulaires de souscription au ministère de l'intérieur"

Par " **ces**" le journaliste fait référence aux candidats à la présidentielle prévue pour le 12/12/2019, les qualifiants de "clowns " vu leurs incapacité psychologique et intellectuelle à gouverner tout un pays , de ce fait , ces personne on tourné le processus électoral en dérision

➤ "**ça** ne s'invente pas! Quant tu prétends résoudre la **CRISE**, et que tu t'appelle *Bengrina*" (A3)

"**Ça**" renvoie dans ce cas au fait que Bengrina qui est un candidat à la présidentielle déclare sa capacité à régler les problèmes de l'Algérie .Pour le journaliste cette déclaration ne l'étonne pas car elle vient d'une source habituée aux mensonges, à travers le démonstratif "**ça**" il exprime son opinion en vers Bengrina le traitant de menteurs avéré et par conséquent le discréditant au milieu des lecteurs. Notons que "Bengrina" est désigné par d'autre démonstratifs ( celui et cet ) : " **celui** qui prie sur le pipi des chats et des chiens" (A2), " comme le dit **cet** autre grand vainqueur de la présidentielle, Abdelkader Bengrina"

➤ "Savez-vous qu'ils ne les préparent pas **eux** même!" (A4)

"eux " dans ce cas désigne les personnes à la tête du gouvernement et leurs lobbys qui dénoncent l'ingérence étrangère en Algérie alors qu'ils savent très bien que tout est importé. C'est une façon implicite voir ironique de les traiter de manipulateurs de mots et d'idée pour tremper l'opinion du peuple en appuyant sur la corde sensible de celui-ci car s'ils ne voulaient pas réellement l'ingérence étrangère , il auraient développer ce pays et créer des richesses au lieu d' épuiser celles qui existaient déjà.

Quant aux déictiques spatiaux et adverbiaux nous distinguons l'emploi de "**ici**" , "**là-bas**", "**face-à**", "**devant**", et "**là**".

L'emploi de l'adverbe de lieu "**ici**" permet au locuteur (orateur) de révéler sa présence dans la scène énonciative car il indique le lieu de l'énonciation, son utilisation lui permet d'insister sur ces idée et par conséquent d'accrocher l'auditoire car "**ici**" se réfère au lieu où se trouve le locuteur en l'occurrence la France et la " la chronique : pousse avec eux" et par l'adverbe "**là- bas**" il se réfère à l'Algérie (au pays). Ce que nous illustrons en analysant les exemples suivants :

- " *Lorsque les choses vont mal, j'en parle **ici** abondamment, par ruissellement même*"(A3)
- "je suis désolé, mais l'éthique professionnelle veut et impose que je face place **ici** à la marche de Bengrina!" ( A5)

L'adverbe de lieu "**ici**" renvoie à " la chronique : pousse avec eux " le lieu où le journaliste Hakim Laâlam publie ses articles qu'il considère comme un lieu privilégié de rencontre entre lui et ses lecteurs et où il partage avec eux les nouvelles du pays bonnes ou mauvaises de la manière la plus sincère possible.

- " *Ils les réussissent très bien **ici** au Palace Meurisse..... du thé...que nous fumerons ensemble, comme « **là- bas** - dis - au pays» afin de rester éveillé "* ( A4)

l'adverbe de lieu "ici" dans cette extrait désigne le Palace Meurisse ou l'**hôtel Meurisse (Meurice)** qui est un palace parisien 5 étoiles de style néo-classique<sup>23</sup> , il « fut le quartier général des forces d'occupation Allemandes de 40 à 44, il accueille aujourd'hui les grands de ce monde, habitués au luxe à la française»<sup>24</sup> . Quant à l'emploi de l'adverbe "**là-bas** désigne le lieu où vivent le commun des mortel , les algériens , c'est-à-dire l'Algérie. L'emploi de ces deux adverbes spatiaux a pour objectif de montrer le vrai visage de ces soit disant protecteurs et amoureux de l'Algérie et qui prétendent refuser l'ingérence étrangère au pays alors qu'ils vivent dans les palaces les plus luxueux de France.

<sup>23</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Meurice](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Meurice)

<sup>24</sup> <https://www.hotelaparis.com/hotel-charme-paris/louvre-tuileries/hotel-le-meurice.html>

En respectant l'éthique journalistique aspirant à dire la vérité et en mettant à nu l'hypocrisie des dirigeants du pays Hakim Laâlam renforce son éthos de crédibilité et de solidarité.

**1.2. Les substantifs**

Il s'agit ici de déceler tous les noms péjoratifs et mélioratifs auxquels le journaliste Hakim Laâlam a eu recours pour exprimer son point de vue envers certains faits ou certaines personnes. Selon C. Kerbrat-Orrecchioni, la majorité des substantifs affectifs et évaluatifs sont dérivés de verbes ou d'adjectifs. A travers ces noms, le locuteur exprime ses sentiments, son opinion à propos de l'objet dénoté et exprime son appréciation c'est -à-dire porte un jugement de valeurs (mélioratif ou dépréciatif) sur un fait, une action, une idée, une façon de faire ... et l'usage de ces substantifs affectifs peut varier d'une énonciation à une autre (Orrecchioni 2006 : 83).

A1	<p>Juste un problème de <b>dérangement</b> momentané. Mais la ligne a été rétablie !</p> <p>...Et vous croyez que c'est simple de dénicher ce genre de « <b>génie</b> » au coin de la rue ? ... je défendrais bec et ongles le droit de mes <b>zygomatiques</b> ... qu'ils disent les Frères-Kasmas ! ... les « <b>Consigliere</b> » ...cette répartie digne de Coppola et du Parrain ...des p'tits <b>chefs de famille</b> sont braqués sur l'unique combiné téléphonique posé au milieu de l'immense tablee...</p>
A2	<p><b>Feu</b> nourri contre Tebboune. Serait-ce sa mise en..... <b>bière</b> ?</p> <p>... qui veut marier toutes les célibataires de <b>la Principauté</b>, ... .... <b>Le pif</b> du second a été corrigé. Celui du premier pas ! ... il peut être vu comme <b>une ébauche</b> de numéro de <b>clown</b> sans envergure, une sorte <b>d'avatar</b> complètement raté, lamentablement loupé <b>d'Achille Zapata</b>. ... Ces autres <b>clowns</b> partis retirer leurs formulaires de souscription au ministère de l'Intérieur et dont certains, filmés sous toutes <b>les coutures</b> de leurs mâchoires dégarnies, m'avaient franchement rendu hilare de... <b>désespoir</b> pour mon pays ? En clair, à partir du moment où l'on a décidé de se foutre de <b>la gueule du monde</b>, pourquoi jouer petits <b>bras</b> et se contenter d'un <b>gus</b> qui est au <b>foutage de gueule rigolo</b> ce qu'est <b>un dépressif</b> à la kermesse annuelle du village ? Plus interrogeant et plus interpellant encore, je réalise, ou plutôt je re-réalise rétrospectivement que <b>ce mec</b>-là a été ministre du Tourisme. <b>Une insulte, une salissure</b> de plus sur la première ressource naturelle renouvelable, réellement renouvelable du pays. Mais en termes <b>de clowneries</b>, je pense que nous n'en sommes plus depuis fort longtemps à nous faire simplement <b>la nique</b> ! Non ! Pensez-vous ! Nous fumons même allègrement notre thé en espérant rester éveillés à <b>ce cauchemar</b> qui continue.</p>

<p>A3</p>	<p>Ça ne s'invente pas ! Quand tu prétends régler la <b>CRISE</b>, et que tu t'appelles..... <b>BENGRINA !</b></p> <p>Non, on ne peut pas passer devant <b>un tel truc</b> et ne pas signaler ! Lorsque <b>les choses</b> vont mal, j'en « parle » ...! Mais lorsque <b>les choses</b> vont bien, ..... De plus en plus de Dézédiennes et de Dézédiens, ...visibles par <b>les services de la voirie</b>. ... Car personne n'a obligé les citoyens <b>de la Principauté</b> à ce geste-là. ...j'ai eu à voir des gens de mon quartier procéder à <b>cet accrochage</b>, ...les <b>raids</b> des chiens et des chats et des... cafards errants sur <b>les détritrus</b> ! Bien sûr que <b>ces bestioles</b> peuvent toujours tenter d'escalader les murs, .... de déchiquter les sacs posés par terre afin d'en extraire goulûment des restes <b>de victuailles</b>. Essayez, vous, d'empêcher un chat ou un chien de ne pas s'attaquer à un sac-poubelle dans lequel il aurait flairé quelques restes <b>de cachir, de saucisson</b> ! Alors oui ! Le début de la citoyenneté agissante, ...ce <b>cauchemar</b> qui continue.</p>
<p>4</p>	<p>D'abord, <b>la coke</b> ! Maintenant, <b>la bière</b>.Bon! C'est réglé!Le 12, je sais pour qui voter <b>Escobar</b> !</p> <p>- Oui ! Ça suffit avec <b>ces ingénences</b> étrangères !...</p> <p>- Tout à fait, cher <b>compatriote</b>. Dites-moi, sur la carte, ce sont bien <b>trois zéros</b> que je lis en face des <b>gâteaux russes</b> ?...</p>
<p>5</p>	<p>Non à <b>l'ingérence</b> étrangère ! À bas <b>l'ingérence</b> étrangère ! T'fou sur <b>l'ingérence</b> étrangère ! Comment faut-il encore vous le dire ? Dans quelle langue ? <b>En russe</b> ?</p> <p>Y a pas que les marches du vendredi ! J'suis désolé, mais <b>l'éthique</b> professionnelle veut et impose que je fasse place ici à la marche de... Bengrina ! Oui, la marche de <b>Lemk'rizi</b> ! Devant <b>témoins</b>, rares <b>témoins</b>, certes, <b>témoins</b> triés sur <b>le volet charcutier</b>, certes, sous <b>une pluie de pierres</b> et un <b>tonnerre de coups</b> donnés sur la tôle de sa Mazda, ... En balisant <b>son parcours de marche</b>. En le jalonnant <b>de flèches, de pointillés et de points de Ravitaillement-Saucissons</b>... <b>son parcours</b> soit facilité. <b>Fluidifié</b>. «Signalétiquement» identifié. ... A <b>la vérité</b>, il faut laisser marcher Bengrina pour mieux vérifier <b>la théorie des premiers philosophes de l'Antiquité, des penseurs et scientifiques des temps immémoriaux</b> qui nous juraient que <b>la terre</b> était plate. Avant que les expéditions de marins et <b>les premiers raids des explorateurs</b> ne démontrent le contraire. Visiblement, toutes <b>ces découvertes</b> n'ont pas suffi à me convaincre personnellement que <b>la terre</b> n'était pas vraiment plate. Faut dire aussi que je caresse secrètement <b>un rêve</b>, je fantasme dur autour <b>d'un truc</b> tordu : supprimer toutes <b>les entraves</b> à la marche perpétuelle de Bengrina sur une <b>planète plate</b>. Qu'il marche ! Qu'il s'enfonce dans <b>la nuit</b> noire. Sans personne pour le freiner. Et surtout sans risque de le voir un jour revenir ! Mon Dieu, <b>le pied</b> ! <b>La belle revanche des antiques</b> et des « <b>platistes</b> » de tous bords non... arrondis ! Je fume du thé et je reste éveillé, <b>le cauchemar</b> continu.</p>
<p>6</p>	<p>Le FLN hésite encore sur <b>le type de soutien</b> à apporter à Mihoubi...</p> <p>ce vendredi ...les propos de Mohamed Charfi, <b>patron</b> de l'instance officielle en charge du contrôle des élections..... <b>la détresse</b> de gens comme Monsieur Charfi, de passer <b>sous silence</b> leur long <b>calvaire</b> et leurs <b>souffrances</b> quotidiennes. Et quand j'écris « santé », je pense plus particulièrement</p>

	<p>au <b>retard</b> énorme pris par la <b>spécialité</b> « <b>OPHTALMOLOGIE</b> » en <b>Principauté</b>. Oui, parce que, souvent, on crie sur tous <b>les toits</b> que <b>le cancer</b> fait <b>des ravages</b>, .....nos <b>maternités et structures d'accueil en pédiatrie</b>. Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer et dénoncer encore, quitte à défilier <b>le vendredi</b> avec <b>des couches</b> brandies à bout de bras. Mais il y a plus dramatique en matière de <b>santé publique</b>. Il y a l'<b>avancée</b> inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de <b>la cécité</b> ! Oh ! Bien sûr, on va encore me dire qu'<b>un séminaire</b>, ou <b>un colloque</b> international s'est tenu ces derniers jours à <b>Alger</b> et qui aurait réuni <b>la crème planétaire en matière d'ophtalmologie</b>. .... <b>voix</b> que les « <b>manifestants</b> favorables à la présidentielle sont plus nombreux que ceux qui y sont opposés ». Ah ! Vous voyez bien que <b>la situation</b> s'est fortement dégradée, qu'<b>un colloque</b>, fût-il rehaussé par <b>des experts</b> internationaux de <b>la vue</b> et de <b>la double vue</b>, ne suffit plus à endiguer <b>le mal</b>. ... des compatriotes comme Monsieur Charfi sombré dans <b>la cécité</b> totale sans bouger d'<b>un cil</b> ? Sans <b>cligner de l'œil</b> ? Noooooon ! Car là, voyez-vous, nous nous rendrions complices d'<b>un délit</b> grave. Et qui porte un nom que tous <b>les juristes</b> connaissent, Monsieur Charfi en tête : <b>non-assistance à personne en danger</b> ! Abadan ! Car, quels que soient <b>nos différences</b>, ... notre <b>pourcentage de vue de loin et de près</b>, nous restons, au fond, <b>des frères en humanité</b>. Et des frères ne peuvent ainsi abandonner l'un des leurs dans <b>le noir</b> le plus total de <b>la nuit sans fin</b>. Dans l'<b>aveuglement</b>... <b>le cauchemar</b> continue.</p>
7	<p>Imagine un peu ! Bouchouareb et Khelil dans le même avion. Le ...<i>vol du siècle</i> !</p> <p>J'ai lu que des députés «<b>sans étiquette</b>» ont vivement dénoncé les dernières déclarations et <b>résolutions européennes</b>. On ne peut rester indifférent face à l'initiative de <b>ces députés «sans étiquette»</b>.... <b>Sans étiquette</b> ! ..., <b>des députés sans aucune étiquette</b> ! ... <b>ces compatriotes-députés</b> n'ont réellement pas d'<b>étiquette</b>. Ya Sidi, ne serait-ce qu'une petite, cousue dans <b>le revers d'un col</b> ou sur <b>une manche</b>. Même délavée, repassée et difficile à lire. Ça suffira ! Attention ! Souvent, on se dit que l'<b>étiquette</b>, ce n'est rien, juste <b>un point de détail, un gadget</b> ! J'en connais même qui les découpent systématiquement au ciseau, à peine <b>le vêtement</b> acheté. M'enfin ! Et <b>la traçabilité</b> de l'<b>habit</b>, hein ? Comment savoir en quelle <b>matière</b> véritable il est fait ? De quelle <b>marque</b> il est. Dans quel <b>pays</b> il a été confectionné ? Ont-ils seulement conscience, <b>ces compatriotes-députés-sans-étiquette</b> que de vastes <b>trafics d'enfants</b> et d'<b>asservissement au travail de mineurs</b> ont pu être démantelés grâce aux ... <b>étiquettes</b> ? Eh oui ! Plus terre à terre encore. Si, là ou le député se perd, s'égaré dans <b>la rue</b>, ou plus loin, dans <b>la jungle</b> urbaine, on peut toujours partir à sa recherche sur <b>la base d'indices</b> probants. Et l'<b>étiquette</b> fait partie <b>des indices</b> probants ! Non, je ne me prends pas pour <b>un enquêteur</b>. Non, je ne cherche pas à fliquer et à fichier tous les députés. Je dis juste qu'<b>une étiquette</b>, ça peut toujours servir ! Mais non, je ne vais pas exiger <b>des compatriotes-députés</b> qu'ils retournent tous leurs <b>vestes</b> pour vérifier s'ils portent bien <b>une étiquette</b> sur leur habit. Allons ! Allons ! Ce n'est pas mon <b>boulot</b> de leur faire retourner <b>la veste</b>. ... l'hypothèse qu'<b>une étiquette</b>, ce n'est pas qu'<b>un ornement, une coquetterie de manufacture</b>. Ça peut même s'avérer extrêmement utile. <b>Les jours de grands défilés</b> ! ... je reste éveillé, <b>le cauchemar Dédédie</b> continue.</p>

A8	<p>T'as soif ? Suce ton .....doigt bleu !</p> <p>... <b>des gens</b> aux mœurs bizarres refusant de manière perverse et déviante de participer à <b>ce scrutin</b>. Il y a aussi ce <b>rajeunissement</b> ... <b>du rajeunissement, du jeunisme</b> furieux, ... <b>la preuve</b> qu'une <b>page</b> se tourne, non ? ... <b>la manière et la vitesse</b> à laquelle <b>les pages</b> se tournent chez nous. On tourne <b>la page</b> comme on peut... si <b>des pages</b> se tournent, ça veut dire qu'il y a <b>des livres</b> ouverts dans <b>cette principauté</b> et que tout n'est pas perdu <b>en matière de lecture et de littérature</b>...Pas de <b>ressentiment</b>, pas de <b>rancune</b>, aucune <b>rancœur</b>, zen ! ... <b>le</b> nouveau Président n'a pas pu se rendre dans plusieurs <b>régions du pays</b>, notamment en Kabylie durant la campagne ? Vous vouliez peut-être qu'il y aille malgré tout et qu'il y déclare comme l'«<b>Autre</b>» .....C'est pas beau tout ça ? Si beau que ça m'épuise <b>de bonheur</b>. Tellement ça m'épuise que je prends à partir d'aujourd'hui quelques jours <b>de repos</b>, et espère vous retrouver aux premières lueurs de janvier, «inchallah-toujours» comme le dit <b>cet autre grand vainqueur de la présidentielle</b>, Abdelkader Bengrina. En attendant, bonne année <b>les zouaves</b> ... ce <b>cauchemar</b> qui continue.</p>
----	---

### Commentaire

Les extraits ci-dessus témoignent de l'abondance des substantifs mobilisés par le journaliste dans ses écrits (176 occurrences), les substantifs péjoratifs plus que les substantifs mélioratifs. Certains substantifs sont employés plusieurs fois (*présidentielle, rajeunissement, cauchemar, pages, étiquette, compatriotes, principauté, choses, ingérence, président,*). D'autres ont été répétés mais par des équivalents: (*président: l'Autre*), (*présidentielle: scrutin*), (*souffrance: détresse, calvaire*).

Certains des substantifs sont axiologiques, ils renferment deux types d'informations inséparables à savoir « *une description du dénoté et un jugement évaluatif, d'appréciation ou de dépréciation porté sur ce dénoté* »<sup>25</sup> comme par exemple (*clowns, débauche, avatar, pif, gus, mec, dépressif, une insulte, une salissure, un dépressif*) tous, des noms à travers lesquels le journaliste décrit "Bengrina" comme étant une personne banale, insignifiante, malade voire bête " *qui est un dépressif à la kermesse du village*" (A2) et qu'il juge indigne d'être candidat à la présidentielle. Car cette dernière est censée être un évènement sacré, d'une grande importance : le fait que des personnes comme "Bengrina" menteurs avérés " *ça ne s'invente pas! Quand tu prétends régler la CRISE et que tu t'appelles BENGRINA!*" (A3) et bras droit de la "ISABA" (du précédent régime) " *Plus interrogeant et plus interpelant encore, je réalise, ou plutôt je re-réalise rétrospectivement que ce mec-là a été ministre du*

<sup>25</sup> Kerbrat-Orechioni, C. (1980). L'énonciation: de la subjectivité dans le langage. Paris: Armand Colin.

*"Tourisme, une insulte, une salissure..."* (A2) s'exposant candidats dévalorise et dévalue cet événement combien important pour l'enracinement de la démocratie nécessaire pour l'épanouissement et le développement de tous pays.

Le substantif *la principauté* est employé par l'énonciateur pour décrire le gouvernement qui se veut " une monarchie" mais en lui donnant une valeur péjorative car il s'agit d'une " monarchie masquée" où le président se donne tous les privilèges d'un prince et nom d'un élu mais projetant à l'intérieure comme à l'extérieur l'image d'une Algérie république et démocratique.

D'autres substantifs subjectifs expriment intrinsèquement la subjectivité du journaliste tel:

-*dérangement* (renvoie à la grève des magistrats qui dérange momentanément les gouverneurs du pays, surtout qu'il est l'arme fatale qu'ils utilisent pour réprimer le "Hirak" );

- *crise* (qui renvoie aux problèmes économique, politique, social, de la justice, de l'éducation ... );

-*cauchemar* (il s'agit d'un rêve indésirable source d'une forte émotion négative à savoir la peur, l'horreur, le désespoir, la tristesse. Dans ce genre de rêve la personne se trouve dans une situation dangereuse, terrifiante difficile à surpassé et qui lui cause des troubles du sommeil une fois réveillé.) . C'est pour dire que ce que vie le peuple algérien, le journaliste y compris étant l'enfant du peuple, avec ce gouvernement est un cauchemar qui dure depuis l'Indépendance.

- *la nique, foutage* (pour dire que ce gouvernement ainsi que tout ces candidats à la présidentiel ne cessent pas de mépriser le peuple et de se moquer de lui)

- *le mal, le cancer* : deux noms à valeur dépréciative donnés à ce gouvernement pour caractériser sa nuisance, sa nocivité et dangerosité pour la prospérité du pays.

- *le patron* : pour désigner "*Mouhamed Charfi patron de l'instance officielle chargé du contrôle des élections*" (A6). Habituellement ce substantif désigne: une personne qui dirige une entreprise industrielle ou commerciale par rapport aux ouvriers et aux employés (patron d'une usine), une personne qui dirige un commerce par rapport aux clients (Patron d'un bar). Le nom "*patron*" dans (A6) a donc une valeur péjorative utilisé par le journaliste pour exprimer sa méfiance ainsi que sa suspicion face la personne dénoté vu qu'elle est désignée

par les gouverneurs non pas pour surveiller les élections afin d'assurer leur transparence mais pour les contrôler et les diriger à son gré ou plutôt à leurs grés.

Aux moyens de ces substantifs, le journaliste n'hésite pas à exprimer son désarroi face à la crise que vit l'Algérie ainsi que son dégoût et son mépris pour les hommes de la principauté (du pouvoir). En blâmant et en critiquant ces derniers, le locuteur met en avant son éthos de caractère car tous ces reproches peuvent provoquer ce régime tyrannique ce qui pourrait lui coûter sa liberté voire sa vie.

### 1.3. Les adjectifs subjectifs

Il s'agit d'adjectifs à travers lesquels le locuteur laisse ses empreintes dans son discours, exprime sa sensibilité et porte un jugement de valeurs sur les faits ou les personnes/ objets dénotés.

Dans ce qui suit, nous entamons donc l'identification des adjectifs subjectifs selon les différentes catégories définies par Kerbrat Orrechioni à savoir:

#### ➤ **Les adjectifs subjectifs affectifs**

Ils sont utilisés quand le sujet parlant exprime ses émotions en face d'un objet. Exemple : doux, drôle ... Orrechioni les définit comme suit :

*« Les adjectifs affectifs énoncent en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet. Dans la mesure où ils impliquent un engagement affectif de l'énonciateur, ou ils manifestent sa présence au sein de l'énoncé, ils sont énonciatifs » (Orrechioni, 1980 :95)*

#### ➤ **Les adjectifs subjectifs évaluatifs**

Ils sont utilisés pour évaluer un objet, une personne, une situation ... Il en existe deux catégories : "**non axiologiques**" et "**axiologiques**" :

##### **- Les adjectifs évaluatifs non axiologiques :**

Ce sont des adjectifs permettant au locuteur d'évaluer quantitativement ou qualitativement X en le comparant à Y sans juger de sa valeur, et sans exprimer son engagement affectif. (Exemple : petit, proche, froid, chaud, grand, etc.)

##### **- Les adjectifs évaluatifs axiologiques**

Il s'agit d'adjectifs à travers lesquels le locuteur détermine un jugement de valeur positive ou négative sur X (Exemple : mauvais, excellent, ...)

A1	<p>- Oh ! Rien ! Juste un problème de dérangement <b>momentané</b>. Mais la ligne a été rétablie !</p> <p>J'adooooore ce parti ! Je suis même en colère <b>froide</b> contre ceux qui s'en prennent sans cesse au FLN ! Je les trouve <b>méchants</b> et surtout <b>inconscients</b>. S'en prendre au FLN, et après ? On ferait quoi sans ces déclarations <b>cultes</b> du Front ? « La décision du soutien à un candidat sera prise en temps <b>opportun</b> » ... de mon <b>vieux</b> cœur <b>fatigué</b> à profiter encore du FLN et de ses sorties <b>psychédéliques</b>. ... Le temps <b>opportun</b> ! J'entendrais presque la porte <b>capitonée</b> de la salle <b>feutrée</b> et <b>cossee</b> où se réunissent les « Consigliere » s'entrouvrir un <b>cours</b> instant, laissant ainsi s'échapper cette répartie <b>digne</b> de Coppola et du Parrain : « La décision sera prise en temps <b>opportun</b> .» ... tous les regards des <b>p'tits</b> chefs de famille sont braqués sur l'unique combiné téléphonique posé au milieu de l'<b>immense</b> tablee. ... que soit inscrite cette phrase sublissime sur ma pierre <b>tombale</b>.</p>
A2	<p>... Rachid Nekkaz ? En quoi l'un serait moins « <b>agité</b> du bocal » ? Pourquoi devrions-nous prendre plus au sérieux celui qui prie sur le pipi des chats et des chiens <b>errants</b>, ... se déclarer « non amazigh peut-il constituer un programme politique de candidat à l'investiture <b>suprême</b> ? ... une sorte d'avatar complètement <b>raté</b>, lamentablement <b>loupé</b> d'Achille Zapata. Mais alors, question : rire pour rire, même <b>mal</b> rire, pourquoi n'avoir pas retenu les autres ? ... de leurs mâchoires <b>dégarnies</b>, m'avaient franchement rendu <b>hilaré</b> .... pourquoi jouer <b>petits</b> bras ... ressource naturelle <b>renouvelable</b>, réellement <b>renouvelable</b> du pays. Mais en termes de clowneries, je pense que nous n'en sommes plus depuis <b>fort</b> longtemps à nous faire simplement la nique !</p>
A3	<p>... Lorsque les choses vont <b>mal</b>... Mais lorsque les choses vont <b>bien</b>, .... Et je tenais justement à saluer <b>bien</b> bas ce geste citoyen ... Un geste <b>fort honorable</b> envers la nature et l'environnement. De plus en plus de Dézédiennes et de Dézédiens, au lieu de déposer leurs sacs d'ordures dans des bennes qui n'existent plus ou sont <b>débordantes</b> de vitalité microbienne, ...visibles par les services de la voirie. C'est <b>bien</b> ! C'est même très <b>bien</b> ! ... Comme les raids des chiens et des chats et des... cafards <b>errants</b> sur les détritrus ! Bien sûr que ces bestioles peuvent toujours tenter d'escalader les murs, les poteaux et toutes les zones d'accrochage <b>possibles</b>, mais c'est toujours plus <b>pénible</b> que ... Alors oui ! Le début de la citoyenneté <b>agissante</b>,</p>
4	<p>ces ingérences <b>étrangères</b> !</p> <p>- Tout à fait ! Je suis d'accord avec vous, <b>cher</b> ami, ça suffit ! ... Ils les réussissent très <b>bien</b>, ..., grand amateur de pâtisseries et de viennoiseries</p> <p>... ça suffit avec les ingérences dans les affaires <b>internes</b> de notre pays... Tout à fait, <b>cher</b> compatriote. Dites-moi, sur la carte, ce sont bien trois zéros que je lis en face des gâteaux <b>russes</b> ?...</p> <p>- Ah oui, mais attention ! Ils ont engagé dernièrement un chef-pâtissier moscovite débauché de chez Pierre Hermé.... Ce garçon fait des gâteries <b>sucrées</b> à vous damner les saints. Mais je suis d'accord avec vous, les ingérences <b>étrangères</b>, ça en devient <b>insupportable</b> ! Encore un <b>peu</b> de thé ?... La nouvelle valeur <b>montante</b> de la trinité <b>sucrée parisienne</b>, ... Mais à la condition que vous passiez</p>

	<p>d'abord à Neuilly, chez moi, pour un brunch <b>improvisé</b> autour d'un thème qui nous est <b>cher</b> à vous et à moi.....Lequel, <b>cher</b> ami ?...Dénoncer l'ingérence <b>étrangère</b> autour d'un thé, d'un <b>excellent</b> thé acheté chez « Mariages Frères » dans le quartier du Marais ...</p>
5	<p>Non à l'ingérence <b>étrangère</b> ! À bas l'ingérence <b>étrangère</b> ! T'fou sur l'ingérence <b>étrangère</b> ! ... Y a pas que les marches du vendredi ! J'suis <b>désolé</b>, mais l'éthique <b>professionnelle</b> veut et impose que je fasse place ici à la marche de... Bengrina ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! Devant témoins, <b>rares</b> témoins, ... N'entravons pas la marche de Bengrina. Bien au contraire ! Faisons en sorte que son parcours soit facilité. Fluidifié. ...des penseurs et scientifiques des temps immémoriaux qui nous juraient que la terre était <b>plate</b>. Avant que les expéditions de marins et les premiers raids des explorateurs ne démontrent le contraire. ... je fantasme dur autour d'un truc <b>tordu</b> : supprimer toutes les entraves à la marche <b>perpétuelle</b> de Bengrina sur une planète <b>plate</b>. Qu'il marche ! Qu'il s'enfonce dans la nuit <b>noire</b>. ... La belle revanche des antiques et des « platistes » de tous bords non... <b>arrondis</b> !</p>
6	<p>J'ai encore eu à vérifier ce vendredi les propos de Mohamed Charfi, patron de l'instance <b>officielle</b> en charge du contrôle des élections. .... On ne peut plus se satisfaire plus longtemps d'un secteur de la ... santé aussi moribond ! C'est <b>impossible</b> ! A moins d'ignorer la détresse de gens comme Monsieur Charfi, de passer sous silence leur <b>long</b> calvaire et leurs souffrances <b>quotidiennes</b>. Et quand j'écris « santé », je pense plus particulièrement au retard <b>énorme</b> pris par la spécialité « OPHTALMOLOGIE » en Principauté. ... c'est <b>vrai</b> ! ...et si ça ne suffit pas, lancer de <b>nouveaux et vastes</b> plans de construction de logements, afin de disposer de plus de toits d'où crier. On dénonce aussi quotidiennement l'état <b>calamiteux</b> de..., quitte à défiler le vendredi avec des couches <b>brandies</b> à bout de bras. Mais il y a plus <b>dramatique</b> en matière de santé <b>publique</b>. Il y a l'avancée <b>inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante</b> de la cécité ! Oh ! Bien sûr, on va encore me dire qu'un séminaire, ou un colloque <b>international</b> s'est tenu ces derniers jours à Alger et qui aurait réuni la crème <b>planétaire</b> en matière d'ophtalmologie. Mais est-ce que ça suffit ? Non ! Non, bien évidemment, quand tu entends Charfi dire à <b>haute et intelligible</b> voix que les « manifestants <b>favorables</b> à la présidentielle sont plus <b>nombreux</b> que ceux qui y sont opposés ». Ah ! Vous voyez bien que la situation s'est fortement <b>dégradée</b>, qu'un colloque, fût-il rehaussé par des experts <b>internationaux</b> de la vue et de la double vue, ne suffit plus à endiguer le mal. Ou alors quoi ? Nous allons laisser des compatriotes comme Monsieur Charfi sombrer dans la cécité <b>totale</b> sans bouger d'un cil ? Sans cligner de l'œil ? Noooooon ! Car là, voyez-vous, nous nous rendrions <b>complices</b> d'un délit <b>grave</b>. Et qui porte un nom que tous les juristes connaissent, Monsieur Charfi en tête : non-assistance à personne en danger ! Abadan ! Car, quels que soient nos différences, nos résultats aux examens sur les échelles de Monoyer et de Parinaud qui calculent notre pourcentage de vue de loin et de près, nous restons, au fond, des frères en humanité. Et des frères ne peuvent ainsi abandonner l'un des leurs dans le noir le plus <b>total</b> de la nuit sans fin.</p>

7	<p>J'ai lu que des députés «sans étiquette» ont vivement dénoncé les <b>dernières</b> déclarations et résolutions <b>européennes</b>. On ne peut rester <b>indifférent</b> face à l'initiative de ces députés «sans étiquette». Pour diverses raisons, mais dont la plus <b>importante</b> me semble celle de leur statut. Sans étiquette ! Mon Dieu si ce n'est pas <b>malheureux</b> ! En 2019, des députés sans aucune étiquette ! D'abord, avant d'entamer quoi que ce soit pour leur venir en aide, il faut bien vérifier que ces compatriotes-députés n'ont réellement pas d'étiquette. Ya Sidi, ne serait-ce qu'une <b>petite</b>, cousue dans le revers d'un col ou sur une manche. Même délavée, repassée et <b>difficile</b> à lire. Ça suffira ! Attention ! Souvent, on se dit que l'étiquette, ce n'est rien, juste un point de détail, un gadget ! J'en connais même qui les découpent systématiquement au ciseau, à peine le vêtement acheté. M'enfin ! Et la traçabilité de l'habit, hein ? Comment savoir en quelle matière véritable il est fait ? De quelle marque il est. Dans quel pays il a été confectionné ? Ont-ils seulement conscience, ces compatriotes-députés-sans-étiquette que de <b>vastes</b> trafics d'enfants et d'asservissement au travail de mineurs ont pu être démantelés grâce aux ... étiquettes ? Eh oui ! Plus terre à terre encore. Si la ou le député se perd, s'égaré dans la rue, ou plus loin, dans la jungle urbaine, on peut toujours partir à sa recherche sur la base d'indices probants. Et l'étiquette fait partie des indices <b>probants</b> ! ... ils sont assez <b>grands</b> pour le faire tout seuls, .... Ça peut même s'avérer extrêmement <b>utile</b>. Les jours de <b>grands</b> défilés ! Je fume du thé étiqueté «commerce <b>équitable</b>» ...</p>
A8	<p>T'as soif ? Suce ton .....<b>doigt bleu</b> !</p> <p>...Faut pas peindre ainsi tout en <b>noir</b>. Arrêtez de ne voir que le <b>mauvais</b> côté des choses. Il y a aussi et surtout les <b>bons</b> côtés. Un <b>nouveau</b> Président élu par 39% des voix, plus de 60% «restants» étant, «forcément», des gens aux mœurs <b>bizarres</b> refusant de manière <b>perverse</b> et <b>déviante</b> de participer à ce scrutin. Il y a aussi ce rajeunissement <b>notable</b> de la moyenne d'âge du Raïs. Boutef' a 82 ans. Tebboune lui n'est âgé que de 74 ans ! Si ce n'est pas du rajeunissement, du jeunisme <b>furieux</b>, j'en mange mon calendrier, bougies d'anniversaire comprises. Le <b>nouveau</b> Président a été ministre et Premier ministre de Bouteflika. C'est bien là la preuve qu'une page se tourne, non ? Oui, bon, on ne va tout de même pas chicaner sur la manière et la vitesse à laquelle les pages se tournent chez nous. On tourne la page comme on peut, à 74 ans <b>bien</b> tassés. Et puis, si des pages se tournent, ça veut dire qu'il y a des livres ouverts dans cette principauté et que tout n'est pas perdu en matière de lecture et de littérature. Autre aspect super-encourageant, le <b>nouveau</b> Président, contrairement au <b>précédent</b>, n'a aucun compte à régler. Rieeeeeen ! Pas de ressentiment, pas de rancune, aucune rancœur, <b>zen</b> ! Il n'en veut à personne, et est prêt à le jurer au bord de la tombe de Redha Malek ! Quoi, le <b>nouveau</b> Président n'a pas pu se rendre dans plusieurs régions du pays, notamment en Kabylie durant la campagne ? Vous vouliez peut-être qu'il y aille malgré tout et qu'il y déclare comme l'«Autre» l'avait fait «je vous pensais <b>grand</b> peuple, je vous découvre nains !» Ben non ! Quand même ! Faut vraiment positiver ! L'heure est à la <b>positive</b> attitude. On a enfin un Président élu par moins de 8 millions de votants sur un corps <b>électoral</b> de 24 millions, d'une population <b>totale</b> de 44 millions ! C'est pas <b>beau</b> tout ça ? Si <b>beau</b> que ça m'épuise de bonheur. ...comme le dit cet autre <b>grand</b></p>

vainqueur de la présidentielle, Abdelkader Bengrina. En attendant, <b>bonne</b> année les zouaves...
--

### Commentaire

L'examen de notre corpus (voir ci-dessus) signale une abondance dans l'emploi des adjectifs subjectifs à savoir 114 occurrences. Il en figure dans les deux catégories évaluatifs (axiologiques et non-axiologiques) et affectifs. Les adjectifs les plus présents sont les adjectifs subjectifs évaluatifs axiologiques (78 occurrences) puis, les adjectifs subjectifs évaluatifs non-axiologiques avec (23 occurrences) et en fin, les adjectifs subjectifs affectifs avec (13 occurrences). A noter que certains adjectifs sont employés plus d'une fois notamment : adjectifs subjectifs affectifs (bien, beau, mal), les adjectifs subjectifs évaluatifs non-axiologiques (grand, petit, totale, plate, étrangère, nouveau), les adjectifs subjectifs évaluatifs axiologiques (agité, cher, renouvelable). Analysons à présent quelques adjectifs de chaque catégorie afin déterminer l'expression de la subjectivité de notre énonciateur à travers ces derniers:

#### - Les adjectifs subjectifs affectifs

➤ " mon vieux cœur **fatigué**" (A1) : Dans cet énoncé le journaliste exprime une réaction émotionnelle en vers cette phrase que le FLN n'arrête pas de répéter à savoir "*la décision du soutien à un candidat sera prise en temps opportun*". "fatigué" est un adjectif affectif à travers lequel le journaliste dévoile son état physique plus précisément l'état de son cœur étant scientifiquement l'organe vitale qui fait fonctionner tout le corps humain et symboliquement, le siège de tous les sentiments (l'amour, la tristesse, la colère, le bonheur, la déception...), le journaliste donc, nous présente son cœur comme fatigué, épuisé, dénué de toute énergie, de toute force vitale à cause de la persistance de certains partis politiques en Algérie, en particulier le FLN, à mentir, à vendre l'illusion au peuple qu'il sont sensé défendre alors qu'il ne font qu'obéir au ordres des rois de la principauté émanant d' un coup de téléphone. Ainsi LE **FRONT** (A1) au lieu d'être l'armure qui protège le peuple, il choisi d'être "**l'antidépresseur**"(A1) utilisé par le pouvoir pour manipuler, tromper voire contrôler les algériens.

#### -Les adjectifs subjectifs évaluatifs non-axiologiques (quantitative/qualitative)

➤ " je pense plus particulièrement au retard **énorme** pris par la spécialité «OPHTALMOLOGIE» en principauté" (A6)

Dans ce passage l'énonciateur rend compte d'une situation préoccupante à savoir" le retard pris par la spécialité «OPHTALMOLOGIE» dans la principauté c'est-à-dire chez les gouverneurs de ce pays. Faisant abstraction du message implicite véhiculé par l'intégralité du message, un phénomène qui sera analysé *infra*, nous pouvons dire que le journaliste, en mobilisant l'adjectif évaluatif non axiologique "énorme", établit une évaluation quantitative du degré de ce retard sans porter de jugement de valeur ni d'engagement émotionnel. Il s'agit donc ici d'une évaluation subjective non-axiologique du locuteur/scripteur.

➤ " j'entendrais presque la porte capitonnée de la salle *feutrée* et *cossue* où se réunissent les «Consigliere» s'entrouvrir"

Dans cet extrait, le locuteur décrit la porte de la salle dans laquelle, les membres du FLN se réunissent et attendent avec impatience le coup de téléphone des dirigeants du pays qui les délivrera et les soulagera en leur dictant le quoi et le comment faire. Le journaliste donc, utilise les deux adjectifs évaluatifs non-axiologiques "feutrée" (silencieuse) et "cossue" (qui dénote l'aisance, la richesse) pour rendre compte de la "luxuosité" du lieu dénoté c'est-à-dire la salle de réunion en évaluant la qualité de sa porte : une porte silencieuse de qualité supérieure.

#### - Les adjectifs subjectifs évaluatifs axiologiques

➤ "Un geste *fort honorable* envers la nature et l'environnement" (A3)

Dans cet extrait, le journaliste peint le geste des "hirakistes" consistant à ramasser tous les déchets à la fin de chaque manifestation en utilisant l'adjectif "honorable". Il s'agit d'un adjectif évaluatif axiologique car il véhicule tout les sentiments de respect et d'estime éprouvés par le locuteur / scripteur en vers le civisme dont les manifestants ont fait preuve sur le terrain. Pour accentuer son évaluation ainsi que son jugement favorable des faits dénotés, il précède l'adjectif "honorable" par un autre adjectif d'intensité "fort" qui est à son tour un adjectif évaluatif non-axiologique de quantité. Ainsi dans ce cas la subjectivité de l'auteur est doublement manifestée.

#### 1.4. Les verbes subjectifs

Le locuteur/ scripteur peut aussi imprimer sa subjectivité dans le discours moyennant des verbes dits subjectifs. Ce pendant,

*«Le processus d'analyse de la classe des verbes subjectifs est assez complexe; exprimée par les verbes, la subjectivité se dévoile non seulement dans le sens, mais aussi dans l'instance de*

*discours. On n'observe pas systématiquement la subjectivité dans le contenu des verbes, parce qu'elle peut même se manifester dans l'accomplissement de l'acte. Dans ce cas, comme le souligne Benveniste, "l'énonciation s'identifie avec l'acte même. Mais cette condition n'est pas donnée dans le sens du verbe; c'est la subjectivité du discours qui la rend possible" »<sup>26</sup>*

Selon C.Kerbrat Orrechioni l'analyse de la subjectivité verbale peut se faire sur trois bases :

➤ **L'origine du jugement évaluatif**

Qui peut être le locuteur ou un agent du procès. Dans le premier cas il s'agit des verbes subjectifs proprement dits, du type « revendiquer », « exiger ». Dans le deuxième cas l'actant du procès ou encore l'agent peut coïncider avec le sujet d'énonciation et dans cette mesure, les verbes du type « désirer » doivent être intégrés dans la classe des verbes subjectifs.

➤ **La source de l'évaluation**

Qui peut être le procès lui-même ou l'objet du procès (un individu, une chose ou un fait exprimé par une proposition enchâssée de type X **souhaite** que P)

➤ **La nature du jugement évaluatif :**

Qui se formule essentiellement en termes de Bon/mauvais/ fort/ faible qui relève du domaine de l'axiologie et en termes de Vrai/faux/incertain/probable qui relève du problème de la modalisation.

Kerbrat Orékioni distingue entre deux catégories de verbes subjectifs : les verbes occasionnellement subjectifs et les verbes intrinsèquement subjectifs.

**a. Les verbes occasionnellement subjectifs**

Ce sont tous les verbes impliquant une évaluation de l'objet du procès, par l'agent du procès, en termes de fort, favorable, bon /faible, défavorable, mauvais ou de exact, vrai/inexact, faux. Ces verbes sont appelés parfois : verbes de modalités exprimant l'attitude d'un sujet vis-à-vis d'une représentation virtuelle, verbes évaluatifs d'attitude propositionnelle - ils énoncent une certaine disposition (négative ou positive) d'un agent vis-à-vis d'un objet. (Orecchioni 2006 : 114) tel que : les verbes de sentiments, de perception, de jugement, d'opinion, les verbes locutoire. (Ces verbes sont subjectifs selon le contexte et impliquent la présence du locuteur dans l'énoncé)

**b. Les verbes intrinsèquement subjectifs**

<sup>26</sup> <https://dergipark.org.tr/tr/download/article-file/87620>

Ces verbes impliquent une évaluation ayant toujours pour source le sujet d'énonciation. Ils portent dans leurs sens le type d'évaluation : bon/ mauvais comme les verbes : bénéficier, profiter, tuer, piller, violer...on ajout aussi les les verbes intrinsèquement modalisateurs dont l'évaluation est de type vrai/faux/incertain : Cette sous-catégorie comprend des verbes de jugement («critiquer»), des verbes locutoires («dire», «affirmer», «déclarer», etc.), des verbes d'opinion («s'imaginer», «ignorer», «penser», «se douter», etc.):

Cependant, déterminer à quel groupe appartient le verbe s'avère très difficile, car il peut avoir plusieurs traits évaluatifs subjectifs. De ce fait, nous avons adopté, dans notre analyse une des classifications proposées par Kerbrat-Orecchioni<sup>27</sup> à savoir les identifier selon la notion qu'ils impliquent:

### **Les verbes de sentiments**

Sont des verbes permettant d'exprimer une disposition soit favorable (évaluation positive) ou défavorable (évaluation négative) de l'agent du procès vis-à-vis de son objet, et le raisonnement demeure totalement ou partiellement implicite. Impliquant une évaluation bon / mauvais, ils sont à la fois affectifs et axiologiques: (j'ai été touchée de ta sincérité être)

### **Les verbes de perception**

Ils exposent la manière dont l'énonciateur appréhende le procès dénoté. Ils montrent que «*l'impression perceptive est spécifique de l'individu qui la reçoit*» (Kerbrat-Orecchioni 1980: 105). Ce type de verbes se fonde sur les expériences ou sur les observations propres de l'énonciateur qui les reçoit avant la réalisation de l'énonciation. Ils impliquent les deux types d'évaluation, à savoir vrai/faux/incertain ou bien/ bon/mauvais: comme (avoir l'impression)

### **❖ Les verbes de jugement**

Sont tous les verbes exprimant un "jugement" c'est -à- dire une "opinion favorable (approbation, l'éloge) ou défavorable (blâme, critique, réprobation) qu'on porte, qu'on exprime sur qqn. ou qqch." (Le Petit Robert 1996). Les verbes de jugement expriment donc la conception et l'évaluation du procès par l'énonciateur. Les évaluations portées par ce type de verbes sont ni vraies ni fausses, car elles ne manifestent que le point de vue et les jugements de l'énonciateur sur le procès.

<sup>27</sup> C. Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation: de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin, p 101-113

**Les verbes d'opinion**

Portent une évaluation sur la véracité (vrai) et la fausseté (faux) du procès dénoté (Je suppose que, je pense que, je doute que...)

**Les verbes locutoires**

Selon C.Kerbrate ORRECHIONI, sont des verbes qui dénotent un comportement de la parole, qui vont au-delà des verbes dits déclaratifs puisqu'ils incluent ceux du type « demander », et « ordonner ».

Les résultats obtenus lors de l'examen de notre corpus sont représentés dans le tableau suivant:

EV	Bon, vrai, positif, favorable	Mauvais, faut, négatif, défavorable
A1	J' <b>adoooooooo</b> ce parti!... je <b>défendrais</b> bec et ongles le droit de mes zygomatiques et de mon vieux cœur fatigué à <b>profiter</b> encore du FLN ... C' <b>est décidé</b> ! Wallah que j' <b>exige</b> par testament de ma famille, de mes parents,	les magistrats <b>ont suspendu</b> leur grève... Mais la ligne <b>a été rétablie</b> ! contre ceux qui <b>s'en prennent</b> sans cesse au FLN... Je les <b>trouve</b> méchants et surtout inconscients... Et vous <b>croyez</b> que c'est simple de dénicher ce genre de « génie » au coin de la rue ? ...qu'ils <b>disent</b> les Frères-Kasmas ! Le temps opportun ! <b>J'entendrais</b> presque la porte capitonnée de la salle feutrée et cossue où <b>se réunissent</b> les « Consigliere » <b>s'entrouvrir</b> ....» ...Et juste là, au moment où <b>c'est dit, prononcé</b> ... par un des gardes du corps <b>postés</b> en arrière-plan des capos en conclave... Quant <b>t'entends</b> ça, <b>tu trouves</b> alors soudain plus de vie et d'animation dans un champ de dolmens et de menhirs où <b>viennent mourir</b> les mammoths sevrés de BP et de CC et de méchoui s alignés depuis l'indépendance... s'il m' <b>en reste</b> d'ici là, que <b>soit inscrite</b> cette phrase sublissime sur ma pierre tombale
A2	Quand je <b>vois</b> Bengrina, je me <b>dis</b> , au fond de moi... <b>se déclarer</b> « non amazigh peut-il constituer un programme politique de candidat à l'investiture suprême ?	Feu <b>nourri</b> contre Tebboune... En quoi l'un <b>serait</b> moins « agité du bocal » ? Pourquoi <b>devrions</b> -nous prendre plus au sérieux celui qui <b>prie</b> sur le pipi des chats et des chiens errants, qui <b>veut</b> marier toutes les célibataires de la Principauté, que l'autre, celui qui <b>se balance</b> du haut d'un balcon du... 1er étage,... ? Où <b>est</b> la différence, <b>dites</b> -moi, bark ? ... Le pif du second <b>a été corrigé</b> ... Non ! Assurément non ! Par contre, il <b>peut être vu</b> comme une ébauche de numéro de clown sans envergure, ...lamentablement <b>loupé</b> d'Achille Zapata. ... <b>rire</b> pour <b>rire</b> , même mal <b>rire</b> , pourquoi <b>n'avoir pas retenu</b> les autres ? Ces autres

		<p>clowns <b>partis</b> retirer leurs formulaires de souscription au ministère de l'Intérieur et dont certains, <b>filmés</b> sous toutes les coutures de leurs mâchoires dégarnies, m'<b>avaient</b> franchement <b>rendu</b> hilare...on a <b>décidé</b> de se foutre de la gueule du monde, pourquoi <b>jouer</b> petits bras et <b>se contenter</b> d'un gus interpellant encore, je <b>réalise</b>, ou plutôt je <b>re-réalise</b>... je <b>pense</b> que nous n'en sommes plus depuis fort longtemps à nous <b>faire</b> simplement la nique</p>
<p>A3</p>	<p>Lorsque les choses <b>vont</b> mal, j'en « <b>parle</b> » ici abondamment...Mais lorsque les choses <b>vont</b> bien, c'est aussi mon devoir d'en <b>faire</b> part, de vous <b>en faire</b> part... Et je <b>tenais</b> justement à <b>saluer</b> bien bas ce geste citoyen qui est en train de <b>s'installer</b> depuis plus d'une semaine dans nos rues... les <b>accrochent</b> plutôt en hauteur... Car personne <b>n'a obligé</b> les citoyens de la Principauté à ce geste-là... ! Ils <b>l'ont pensé</b> tout seuls, <b>l'ont imaginé</b> et <b>accompli</b> sans aucune contrainte. Je dois dire que <b>j'ai eu à voir</b> des gens de mon quartier <b>procéder</b> à cet accrochage, ... ils <b>semblaient</b> en extase d'<b>accrocher</b> ainsi leurs sacs-poubelles en hauteur. Je <b>comprends</b> leur bonheur ! Car ils <b>savent</b> qu'ils <b>diminuent</b> ainsi les nuisances... <b>Accrochez ! Accrochez !</b> Et surtout, <b>accrochons-nous</b>, on <b>va y arriver</b>, à la fin ! Tout en fumant du thé pour <b>rester</b> éveillés</p>	<p>Ça ne <b>s'invente</b> pas ! Quand <b>tu prétends</b> régler la CRISE, et que tu <b>t'appelles</b>... BENGRINA !... Non, on ne peut pas passer devant un tel truc et ne pas signaler ! ... De plus en plus de Dédédiennes et de Dédédiens, au lieu <b>de déposer</b> leurs sacs d'ordures dans des bennes qui <b>n'existent plus</b> ... <b>au lieu de les laisser</b> carrément au sol... Bien sûr que ces bestioles <b>peuvent</b> toujours <b>tenter d'escalader</b> les murs, les poteaux et toutes les zones d'accrochage possibles, mais c'est toujours plus pénible que de se servir au sol, <b>de déchiqeter</b> les sacs posés par terre afin <b>d'en extraire</b> goulûment des restes de victuailles. <b>Essayez</b>, vous, <b>d'empêcher</b> un chat ou un chien de ne pas <b>s'attaquer</b> à un sac-poubelle dans lequel il <b>aurait flairé</b> quelques restes de cachir, de saucisson ... à ce cauchemar qui <b>continue</b>.</p>
<p>A4</p>	<p>Je <b>suis d'accord</b> avec vous, cher ami, ça suffit ! Je <b>dirai</b> même plus... Vous <b>reprendrez</b> bien un muffin ? Ils les <b>réussissent</b> très bien, ici, au Palace Meurisse... Notre souveraineté <b>n'est pas à marchander</b>... les ingénérences étrangères, ça en <b>devient</b> insupportable ... Pierre Hermé <b>n'est plus ce qu'il était avant</b>. La nouvelle valeur montante de la trinité sucrée parisienne, c'est Philippe Conticini. Aujourd'hui, c'est à sa table qu'il <b>fait être</b> ...Démoncer l'ingérence étrangère autour d'un thé</p>	<p><b>C'est réglé !</b> Le 12, je <b>sais</b> pour qui <b>voter !Escobar !</b> Savez-vous qu'ils <b>ne les préparent pas</b> eux-mêmes ... qui <b>m'a révélé</b> que le Meurisse se <b>fait livrer</b> ses muffins par Lenôtre... Ils <b>ont engagé</b> dernièrement un chef-pâtissier moscovite débauché de chez Pierre Hermé</p>
<p>A5</p>	<p>l'éthique professionnelle <b>veut</b> et impose que je <b>fasse</b> place ici à la marche de... Bengrina a déclaré " je continuerai à marcher"... je <b>dis</b> « <b>laissons-le</b> marcher ». Je <b>plaide</b> — que dis-je ? — je <b>milite</b> pour <b>laisser</b> Bengrina <b>marcher</b>. Il faut <b>aider</b> Bengrina à <b>marcher</b>... <b>N'entravons</b> pas la marche de Bengrina. Bien au contraire ! <b>Faisons</b> en sorte que son parcours soit facilité. Fluidifié. «...agissons pour qu'il <b>ne s'arrête surtout pas de marcher</b>. <b>Marche</b> Bengrina, <b>marche</b>... je <b>caresse</b> secrètement un rêve, je <b>fantasme</b> dur autour d'un truc tordu : <b>supprimer</b> toutes les entraves à la marche perpétuelle de Bengrina sur une planète plate. Qu'il <b>marche</b> !</p>	<p><b>Y a pas</b> que les marches du vendredi... Bengrina <b>a déclaré</b> : «Je <b>continuerai</b> à marcher dans la rue ! »... ! Il <b>marche</b> ! Et il <b>jure</b> qu'il <b>va encore marcher</b> ... Qu'il <b>s'enfonce</b> dans la nuit noire. Sans personne pour le <b>freiner</b>. Et surtout sans risque de le <b>voir</b> un jour <b>revenir</b></p>

A6	<p>On <b>ne peut plus se satisfaire</b> plus longtemps d'un secteur de la ... santé aussi moribond !.. Et quand j'<b>écris</b> « santé », je <b>pense</b> plus particulièrement au retard énorme <b>pris</b> par la spécialité « OPHTALMOLOGIE » en Principauté... on <b>crie</b> sur tous les toits que le cancer <b>fait</b> des ravages, c'est vrai ! Il <b>faut</b> le <b>crier</b> sur tous les toits, et si ça ne suffit pas, <b>lancer</b> de nouveaux et vastes plans construction de logements, afin de <b>disposer</b> de plus de toits d'où <b>crier</b> de... . On <b>dénonce</b> ...          Oui ! Il <b>faut dénoncer, dénoncer et dénoncer</b> encore, quitte à <b>défiler</b> le vendredi avec des couches... Et des frères ne <b>peuvent</b> ainsi <b>abandonner</b> l'un des leurs dans le noir le plus total de la nuit sans fin</p>	<p>Le FLN <b>hésite</b> encore sur le type de soutien à <b>apporter</b> à Mihoubi... J'<b>ai</b> encore <b>eu à vérifier</b> ce vendredi les propos de Mohamed Charfi, patron de l'instance officielle en charge du contrôle des élections... A moins <b>d'ignorer</b> la détresse de gens comme Monsieur Charfi, <b>de passer</b> sous silence leur long calvaire et leurs souffrances quotidiennes... ne suffit <b>plus à endiguer</b> le mal... Nous <b>allons laisser</b> des compatriotes comme Monsieur Charfi <b>sombrer</b> dans la cécité totale sans <b>bouger</b> d'un cil ? Sans <b>cligner</b> de l'œil ?... nous nous <b>rendrions</b> complices d'un délit grave... quand tu entends Charfi dire à haute et intelligible voix que les manifestants favorables à la présidentielle sont plus nombreux que ceux qui y <b>sont opposés</b> "          le cauchemar <b>continu</b>...</p>
A7	<p>J'<b>ai lu</b> que des députés «sans étiquette» ont vivement <b>dénoncé</b> les dernières déclarations et résolutions européennes. On <b>ne peut rester</b> indifférent face à l'initiative de ces députés «sans étiquette... , il faut bien <b>vérifier</b> que ces compatriotes-députés n'ont réellement pas d'étiquette; Même <b>délavée, repassée</b> et difficiles <b>à lire</b>. ça suffira! Attention! souvent, <b>on se dit</b> que l'étiquette, ce n'est rien .... Je <b>dis</b> juste qu'une étiquette, ça <b>peut</b> toujours <b>servir, j'émetts</b> juste l'hypothèse qu'une étiquette ce n'est pas qu'un ornement</p>	<p><b>Imagine</b> un peu ! Bouchouareb et Khelil dans le même avion. Le... <b>vol du siècle !</b> ... Si la ou le député <b>se perd, s'égare</b> dans la rue... je ne me prends pas pour un enquêteur .... Non, je <b>ne cherche pas à fliquer et à fichier</b> tous les députés... Mais non, je <b>ne vais pas exiger</b> des compatriotes-députés qu'ils <b>retournent</b> tous leurs vestes pour <b>vérifier</b> s'ils portent bien une étiquette sur leur habit... Ce n'est pas mon boulot de leur <b>faire retourner</b> la veste</p>
A8	<p><b>Faut</b> vraiment <b>positiver</b>... <b>espère</b> vous <b>retrouver</b> aux premières lueurs de janvier</p>	<p>Faut toujours <b>se méfier</b> .... Si beau que <b>ça m'épuise</b> de bonheur. Tellement <b>ça m'épuise</b> que <b>je prends</b> à partir d'aujourd'hui quelques jours de repos</p>

**Commentaire**

L'analyse de notre corpus permet de recenser 212 verbes subjectifs à travers lesquels le locuteur évalue le référent ou l'objet du procès, exprime ses sentiments, son jugement vis-à-vis des faits, des personnes, des choses ainsi que son attitude envers son dire. Nous en distinguons des différentes catégories définies *supra* à savoir les **verbes de sentiment** (*hésiter, imaginer, se méfier, rire, défendre, profiter, inscrire, prier, vouloir, imposer, s'enfoncer, dénoncer, militer, espérer, flinguer, s'épuiser...*), **des verbes locutoires** (*parler, dire, critiquer, plaider, émettre, jurer, décider, exiger, prononcer, déclarer, ...*), **des verbes perceptifs** (*paraître, sembler, avoir l'impression, caresser, flairer, entendre...*), **des verbes d'opinion** (*penser, croire, trouver, ...*), **des verbes de jugement** (*louper, rétablir, rester, suspendre, nourrir, être, se balancer, corriger, retenir, filmer, réaliser, s'appeler, prétendre, inventer, exister, obliger, comprendre, marchander, se servir, marcher, freiner, revenir, défiler, lire, retourner, servir, s'en prendre, déchiqueter, s'attaquer ...*).

Il est à noter que certains verbes sont utilisés plusieurs fois tels que *dénoncer, régler, crier, rester, continuer, marcher, dire, rire, penser, entendre, falloir, imaginer, s'épuiser, trouver, voir, et accrocher*.

Analysons à présent quelques exemples pour illustrer.

➤ **Les verbes de sentiment** : observons l'extrait suivant

- *"je pense plus particulièrement au retard énorme pris par la spécialité «OPHTALMOLOGIE» en Principauté. Oui, parce que, souvent, on **crie** sur tous les toits que le **cancer** fait des ravages, c'est vrai ! Il **faut le crier** sur tous les toits, et si ça ne suffit pas, lancer de nouveaux et vastes plans de construction de logements, afin de disposer de plus de toits d'où **crier**. On **dénonce** aussi quotidiennement l'état calamiteux de nos maternités et structures d'accueil en pédiatrie. Oui ! Il **faut dénoncer, dénoncer et dénoncer encore**" (A6)*

À travers l'emploi du verbe "**crier**" et "**dénoncer**" le locuteur - scripteur exprime son attitude et des sentiments projetant une impression défavorable si ce n'est du "mépris" vis-à-vis de l'attitude sournoise adoptée par le régime algérien en vers le mouvement du "Hirak" ainsi que son "**aveuglement**" (A6) et la sourde oreille prêtée à ses revendications. Le verbe "**crier**" est employé ici par le journaliste pour atteindre deux objectifs. Le premier, consiste à illustrer et peindre le degré de l'indifférence que témoignent les gouverneurs en vers les problèmes (économiques, sanitaire, social, éducatifs ...) dans lesquels se débat les citoyens, des problèmes représentés métaphoriquement, dans le passage par le mot "**cancer**" (maladie dangereuse et néfaste). Le deuxième, consiste à exprimer son amertume, sa colère, sa révolte face à ce manque de discernement qui perdure depuis des décennies plongeant le pays dans le cahot et l'obscurité ce qu'illustre ce passage entre autres "*vous voyez bien que la situation s'est dégradée, qu'un colloque de la vue, et de la double vue, ne suffit plus à endiguer le mal*" (A6). Par l'emploi du verbe "**dénoncer**": "*on dénonce*", le locuteur- scripteur exprime la lassitude du peuple algérien lui y compris (**on**= nous inclusif: expliqué *supra*) de la mauvaise gestion du pays et manifeste l'inefficacité et l'échec du système de gouvernance depuis 1962 en envahissant les rues des quatre coins du pays ,depuis le 22 février 2019, clamant et exigeant son départ immédiat à travers ses slogans "*Yetnahaw ga3*" "*on ne peut pas construire un nouveau bateau avec du bois usé*". L'intensité du raz- le bol ressenti par "on" est accentuée par la répétition de ces verbes, la gravité de la situation et la nécessité de persister à réclamer un changement radical du système sont exprimées par l'emploi du verbe

"falloir " : "**il faut dénoncer**" et "**il faut le crier** " et également par l'emploi de l'adverbe "**encore** ".

➤ **Les verbes de perception**

- "*Je dois dire que j'ai eu à **voir** des gens de mon quartier procéder à cet accrochage, et leurs mines étaient plutôt réjouies, voire même parfois limite hilares, tellement ils **semblaient** en extase d'accrocher ainsi leurs sacs-poubelles en hauteur. Je **comprends** leur bonheur ! Car ils savent qu'ils diminuent ainsi les nuisances. De beaucoup*"(A3)

Dans cet extrait (sans traiter du sens implicite véhiculé car nous l'aborderons *infra*) par exemple, le journaliste emploie les verbes "**voir**", "**sembler**", "**comprendre** " pour présenter ce qu'il voit : il voit un geste citoyen qui s'installe dans les rues d'Algérie de puis la révolution du 22 février 2019 "*au lieu de déposer leurs sacs d'ordures dans des bennes ... au lieu de les laisser carrément au sol, les accrochent plutôt en hauteur. Bien en hauteur*"(A3) , exposer sa manière d'appréhender et de percevoir ces citoyens ( les hirakistes) et ce geste : les citoyens lui paraissent très contents "*en extase*" (A3) heureux et fiers du geste "*honorabile*" (A3) qu'ils accomplissent, un sentiment que le journaliste saisit, légitime et auquel il est favorable car ce civisme et cette conscience inédite permet d'éliminer toutes les "*nuisances* " (A3). À travers ces verbes perceptifs, l'énonciateur manifeste son accord et sa satisfaction du comportement des manifestants dans les rues et à leurs revendications.

➤ **Les verbes de jugements**

Extrait1 - "*Feu **nourri** contre Tebboune. Serait ce sa mise en ...en bière?*"(A2)

Extrait2 - "*Quand je vois Bengrina...il peut être vu comme une ébauche de numéro de clown sans envergure, une sorte d'avatar complètement **raté**, lamentablement **loupé** d'Achille Zapata*" (A2)

Dans le langage courant "**nourrir**" quelqu'un c'est lui donner de la nourriture, lui donner à manger, le ravitailler pour augmenter ses forces. Dans l'extrait1, l'énonciateur a employé le verbe "**nourrir**" pour rendre compte de la position du gouvernement algérien en vers Tebboune. Le journaliste juge leur position à savoir **nourrir le feu contre lui**, d'incompréhensible, d'énigmatique du fait qu'il est supposé être leur candidat favori à la présidentielle du 12/ 12/ 2019. Le verbe "**nourrir**" est un verbe occasionnellement subjectif car il est ici le synonyme de "agresser, attaquer" : le pouvoir, à travers son arme fatale "la presse" fait tout pour salir son image au près du public, cette campagne médiatique acharnée contre lui est représentée métaphoriquement par " feu nourri contre Tebboune ", sachant que le "feu" ,employé ici dans le sens de " médire", consume et détruit tout ce qu'il touche alors là

quand il est "nourri" c'est -à - dire "alimenter" il serait dévastateur.. Dans l'ensemble de cette expression, le journaliste exprime son désarroi face aux décisions prises par le gouvernement et juge son raisonnement d'inaccessible, d'impénétrable voire ténébreux. L'intrigue, du journaliste est exprimée par l'emploi du point d'interrogation "?" et dans d'autres passages à savoir " *pourquoi jouer...? Plus interrogeant et plus interpellant encore ...* " .

Dans l'extrait 2, le journaliste emploie les verbes " **rater**" et " **louper** ", deux verbes intrinsèquement subjectifs, pour exprimer le mépris qu'il porte à cette personnalité "Clown" ( A2) " Bengrina", le clown étant une personne déguisée et maquillée bizarrement pour distraire les gens et les faire rire : "rater " et " louper" sont synonymes, ils signifient ne pas réussir à faire quelque chose. En employant ces verbes, le journaliste exprime d'un coté, sa désapprobation au fait qu'une tel personne qui échoue même dans son déguisement de clown, ose se présenter comme candidat aux présidentielles et qu'une tel personne aie l'ambition de devenir président d'un aussi grand pays que l'Algérie. D'un autre coté, sa désolation du fait que la fonction de président soit à ce point dévalorisée en Algérie. Par l'emploi de ces deux synonymes, il marque sa certitude quant au jugement défavorable qu'il porte à cette personnalité.

#### ➤ Les verbes d'opinion

- " *...en terme de clowneries, je **pense** que nous n'en sommes plus depuis longtemps à nous faire simplement la nique!*"(A2)

- " *je suis même en colère froide contre ceux qui s'empennent sans cesse au FLN! Je les **trouve** méchant et surtout inconscients.*"(A1)\*

Par l'emploi des verbes " **penser**" et " **trouver**" le locuteur scripteur marque sa subjectivité dans son énoncé en formulant respectivement son opinion au sujet des élections en Algérie qu'il considère comme une farce, un tour de clown, une imposture par laquelle le gouvernement se moque du peuple depuis longtemps. Et au sujet des opposants au parti politique le FLN qu'il traite ironiquement de méchants et d'inconscients. Par ricochet dans ce cas là, le journaliste manifeste aussi implicitement son opposition à ce dernier. Au moyen de ces verbes, l'opposition du journaliste vis-à vis de l'objet dénoté : les élections présidentielles dans le premier et le FLN dans le second s'avère claire et certaine. dans les deux cas il adhère à son opinion et la prend pour vraie.

#### ➤ Les verbes locutoires

- "Oui, mesdames et messieurs ! Bengrina a marché ! Il marche ! Et il jure qu'il va encore marcher ! Et c'est là que moi, **je dis** « laissons-le marcher ». **Je plaide** — que dis-je ? — **je milite** pour laisser Bengrina marcher". Il faut aider Bengrina à marcher. Comment? En .(A5)

À travers l'emploi des verbes locutoires "**dire**", "**militer**", "**plaider**" l'énonciateur informe le lecteur "Hirakistes" qu'il est favorable au fait de laisser " Bengrina marcher" mais aussi il exprime son état affectif ainsi que son comportement en vers ce fait: "**plaider**" signifie défendre ou soutenir oralement à travers une série d'arguments une cause ou un procès , c'est un mot habituellement employé dans les tribunaux . "**Militer**" signifie se battre pour ou contre quelque chose .De façon ironique, le locuteur -scripteur dévoile les vraies intentions de Bengrina qui prétend et clame être un membre du "Hirak" dans le but de tromper les esprits fragiles qui croient encore à leurs "baratin" et à leurs illusions car sur le terrain et dans la rue ce dernier a été farouchement rejeté voire chassé ce que l'auteur exprime dans le passage suivant " *la marche de Lemak'rizi! Devant témoins, rares témoins, certes, témoins triés sur le volet charcutier, certes sous une pluie de pierres et un tonnerre de coups donnés sur la tôle de sa Mazda...Bengrina a marché ! Il marche! Et il jure qu'il va encore marcher!*" (A5). Une fois de plus, le journaliste met à table et sans réserve son ressentiment, son mépris face à cette personnalité politique, candidat à la présidentielle, qui ment sans scrupule en voilant et dissimulant la réalité de la révolution pour satisfaire ses intérêts personnel ainsi que ceux de "la principauté". Selon le journaliste, ce dernier n'est autre que la marionnette du système qui l'utilise pour servir ses intérêts en échange de quelques privilèges à savoir des sièges, des postes, de l'argent ... ce qu'il exprime en disant en se mettant dans la peau gouverneurs " *Il faut aider Bengrina à marcher. Comment? **En balisant** son parcours de marche. En le jalonnant de flèches, de pointillés et de points de ravitaillement de saucissons* " (A5) (**balisant**, **flèche**, **pointillés** symbolisent le plan que les gouverneurs ont tracé pour lui, et le **saucisson** symbolise la récompense). Indirectement donc, le journaliste juge (**plaide**) et combat (**mellite**) moyennant la parole (les verbes, les arguments, ses écrits) pour discréditer Bengrina.

Ainsi , les verbes subjectifs sont un autre outils employé systématiquement par l'énonciateur pour s'imposer dans son énoncé et assumer ses idées , ses sentiments et ses jugements à l'encontre de certaines personnalités ( Bengrina , Tebboune, les adeptes du

système en place, les députés... ) , certains faits ( les élections du 12/12/1919) et certains partis ( le FLN).

1.5. Les adverbes

Les adverbes sont des unités qui expriment la subjectivité. Quel que soit l'élément ( verbe, adjectifs, adverbe)qu'ils modifient, les adverbes peuvent porter des évaluations du point de vue vrai/faux/incertain ou de bon/mauvais (vraiment, sans doute, certainement, vraisemblablement...), et du point de vue appréciatif (heureusement, sérieusement) et évaluatifs (tôt, tard, assez, peu, beaucoup...). Les évaluatifs fonctionnent de la même manière que les adjectifs subjectifs, car la notion est un terme relatif et dépend toujours "de la norme d'évaluation" (Kerbrat- Orecchioni 1980: 86) que l'énonciateur reçoit de son environnement culturel.

EV	Vrai / bon / certain	Faux/ mauvais / incertain
A1	...je défendrais bec et ongles le droit de mes zygomatiques et de mon vieux cœur fatigué à profiter <b>encore</b> du FLN	- Oh ! <b>Rien</b> ! Juste un problème de dérangement momentané. <b>Bien sûr</b> que non !
A2	me dis, au fond de moi, — à la vérité, pas <b>vraiment</b> au fond, mais plutôt en surface, et même <b>vachement</b> en surface... peut-être le nez ..... Assurément non !... <b>complètement</b> raté... m'avaient <b>franchement</b> rendu hilare de... désespoir pour mon pays... <b>Plus</b> interrogeant et <b>plus</b> interpellant <b>encore...</b> ou <b>plutôt</b> je re-réalise <b>rétrospectivement</b> que ce mec-là a été ministre du Tourisme... <b>Assurément</b> non! à nous faire <b>simplement</b> la nique...de <b>plus fort</b> longtemps ...Nous fumons même <b>allègrement</b> notre thé en espérant rester éveillés à ce cauchemar qui continue....	Feu nourri <b>contre</b> Tebboune. Serait-ce sa mise en... En quoi l'un serait <b>moins</b> « agité du bocal » ?... ! Par <b>contre</b> , il peut être vu comme une ébauche de numéro de clown sans envergure... une sorte d'avatar, <b>lamentablement</b> loupé d'Achille Zapata...
A3	j'en « parle » ici <b>abondamment</b> , par <b>ruissellement</b> , même ! Mais lorsque les choses vont <b>bien</b> .... Et je tenais <b>justement</b> à saluer <b>bien</b> bas ce geste citoyen .... au lieu de les laisser <b>carrément</b> au sol, ... <b>Parfaitement</b> en hauteur, visibles par les services de la voirie. C'est <b>bien</b> ! C'est même <b>très bien</b> ... Car ils savent qu'ils diminuent ainsi les nuisances. De <b>beaucoup</b> ... <b>Et surtout</b> , accrochons-nous, on va y arriver	les sacs posés par terre afin d'en extraire <b>goulûment</b> des restes de victuailles
A4	D'abord, la coke ! Maintenant, la bière. <b>Bon</b> ! ....  Vous reprendrez <b>bien</b> un muffin ? Ils les réussissent <b>très bien</b> , ici, au Palace Meurisse. .... Dites-moi, sur la carte, ce sont <b>bien</b> trois zéros que je lis en face des gâteaux russes ?...	

	Je vous y invite <b>cordialement</b> ! Disons demain... <b>Encore</b> un peu de thé ?	
A5	Comment faut-il encore vous le dire ? Dans quelle langue ?... il jure qu'il va <b>encore</b> marcher... <b>Bien</b> au contraire ! Faisons en sorte que son parcours soit facilité. .... Et <b>surtout</b> agissons pour qu'il ne s'arrête surtout pas de marcher.... A la vérité, il faut laisser marcher Bengrina pour mieux vérifier la théorie des premiers philosophes de l'Antiquité...	Tu ne rattraperas pas Forrest Gump qui, lui, court toujours, mais <b>rien</b> ne sert de courir, etc... <b>Visiblement</b> , toutes ces découvertes n'ont pas suffi à me convaincre <b>personnellement</b> que le terre n'était pas <b>vraiment</b> plate
A6	Le FLN hésite <b>encore</b> sur le type de soutien à apporter à Mihoubi...J'ai <b>encore</b> eu à vérifier ce vendredi les propos de Mohamed Charfi, .... je pense <b>plus particulièrement</b> au retard énorme pris par la spécialité « OPHTALMOLOGIE » en Principauté  ... Oui, parce que, <b>souvent</b> , on crie sur <b>tous</b> les toits que le cancer fait des ravages, c'est <b>vrai</b> ! Il faut le crier sur <b>tous</b> les toits,... afin de disposer de <b>plus</b> de toits d'où crier.... Mais est-ce que ça suffit ? Non ! Non, <b>bien évidemment</b> ,.... ». Ah ! Vous voyez <b>bien</b> que la situation s'est <b>fortement</b> dégradée	! <b>Bien sûr</b> , on va <b>encore</b> me dire qu'un séminaire, ou un colloque international s'est tenu ces derniers jours à Alger
A7	J'ai lu que des députés « <b>sans</b> étiquette» ont <b>vivement</b> dénoncé les dernières déclarations et résolutions européennes... <b>sans aucune</b> étiquette... il faut <b>bien</b> vérifier que ces compatriotes-députés n'ont <b>réellement</b> pas d'étiquette.... Ça suffira ! <b>Attention ! Souvent</b> , on se dit que l'étiquette, ce n'est <b>rien</b> , juste un point de détail, un gadget... S'ils le souhaitent, ils sont <b>assez</b> grands pour le faire tout seuls, <b>sans</b> qu'on les y contraigne !....	Imagine un <b>peu</b> ! Bouchouareb et Khelil dans le même avion... Ont-ils <b>seulement</b> conscience, ces compatriotes-députés-sans-étiquette que de vastes trafics d'enfants et d'asservissement au travail de mineurs ont pu être démantelés grâce aux ... étiquettes ?
A8	Il y a aussi et <b>surtout</b> les bons côtés... C'est <b>bien</b> là la preuve qu'une page se tourne, non ?...	Vous vouliez <b>peut-être</b> qu'il y aille malgré tout

### Commentaire

Comme nous le constatons dans les extraits ci- dessus, en plus des déictiques (de personnes, de temps et de lieu), des verbes et des adjectifs subjectifs, l'énonciateur investit aussi considérablement dans les adverbes subjectifs à savoir (72 occurrences) pour s'inscrire dans son énoncé, exprimer ses sentiments, son opinion quant aux fait, aux personnes et aux objets dénotés. Nous en relevons plusieurs d'adverbes tel : *bien, surtout, peut-être, souvent, attention, rien, seulement, réellement, abondamment, parfaitement, vachement, vraiment, beaucoup, allégrement, très, franchement, goulument, personnellement, lamentablement, ...*

Certains de ces adverbes sont employés plusieurs fois comme (*bien, très, rien, encore, vraiment*). Examinons quelques exemples en guise d'illustration:

➤ *"Attendez ! Comme vous y allez, tout de même ! Faut pas peindre ainsi tout en noir. Arrêtez de ne voir que le mauvais côté des choses. Il y a aussi et surtout les bons côtés. Un nouveau Président élu par 39% des voix, plus de 60% «restants» étant, «forcément», des gens aux mœurs bizarres refusant de manière perverse et déviante de participer à ce scrutin. Il y a aussi ce rajeunissement notable de la moyenne d'âge du Raïs. Boutef" a 82 ans. Tebboune lui n'est âgé que de 74 ans" (A8)*

- "**surtout**" et "**forcément**" sont deux adverbes subjectifs. L'énonciateur utilise le premier pour mettre en évidence et insister ironiquement sur les changements positifs apportés par les élections du 12/12 / 2019 en l'occurrence avoir un nouveau président légitime élu par 39% des voix et rejeté par 60% d'autres, un président jeune de 74ans au lieu de 82ans, un nouveau président qui était ministre du président destitué. En fait, avec cet adverbe le locuteur - scripteur implicitement attire l'attention du public sur l'illusion du changement miroité par ces élections et qui en réalité font que l'Algérie avance en reculant. Le second adverbe "**forcément**" est un adverbe modalisateur qui signifie certainement, inévitablement, inéluctable. Par l'emploi de cet adverbe, l'énonciateur, toujours sur un ton ironique exprime sa certitude sur le fait que les 60% d'opposants aux élections et rejetant Tebboune comme président ne sont que mal intentionnés et de mauvaise foi voire des traîtres qui cherchent à semer le désordre et l'instabilité dans le pays. Il s'agit de l'explication, absurde, donnée par le gouvernement pour justifier le taux dérisoire des participations aux élections rejetée initialement par le peuple et boycottée par 60% de la masse électorale.

➤ *" il jure qu'il va encore marcher " (A5), "le FLN hésite encore sur le type de soutien à apporter à Mihoubi...j'ai encore à vérifier ce vendredi les propos de Mohamed Cherfi.....On va encore me dire qu'un séminaire, ou un colloque international s'est tenu ces derniers jours à Alger...souvent, on crie sur tous les toits " (A6) " plus interrogeant et plus interpelant encore..." , " souvent, on crie sur tout les toits", " souvent, on se dit que l'étiquette ce n'est rien", "m'avaient franchement rendu hilare"....*

Le journaliste emploie l'adverbe "**encore**" et son synonyme "**souvent**" pour marquer la persistance et la fréquence : **d'une action** (hésitation du FLN due au fait qu'elle n'est pas reçue les ordres des gouverneurs, vérifier les propos de Cherfi qui déclare à qui veut l'entendre que les algériens sont favorables aux élections et sont convaincus de leurs

transparences, des propos perpétuellement contradictoires avec la réalité vécue au quotidien par les algériens ), **d'état de fat faits** ( les réunions simulées par le gouvernement pour prétendre œuvrer pour la résolution de tous les problèmes du pays, crier et dénoncer des faits, des injustices comme c'est le cas du HIRAK qui avait lieu tous les vendredi et les mardi), **d'une idée** (penser que avoir une étiquette c'est -à-dire appartenir à un partis marqué par ses positions politiques pro-pouvoir soit inutile ).

- "la terre n'était pas **vraiment** plate"(A5)
- "vérifier que ces compatriotes-députés n'ont **réellement** pas d'étiquettes"(A7)
- "vous vouliez **peut-être** qu'il y aille malgré tout" (A8)

Par l'emploi des adverbes "**vraiment**", "**réellement**" le locuteur - scripteur évalue l'énoncé du point de vu de sa réalité (tangibilité, existe), et par l'emploi de l'adverbe "**peut-être**", il l'évalue du point de vue de sa vérité (incertitude), il exprime son doute que la volonté du peuple soit que Tebboune "le président élu" aille en la Kabylie là où il est rejeté de manière catégorique et claire par la majorité si ce n'est par tous.

➤ *Ces autres clowns partis retirer leurs formulaires de souscription au ministère de l'Intérieur et dont certains, filmés sous toutes les coutures de leurs mâchoires dégarnies, m'avaient **franchement** rendu hilare de... désespoir pour mon pays*

-Par l'utilisation de l'adverbe "**franchement**", l'énonciateur crée une certaine connivence et intimité avec le public car il lui expose ses sentiments à savoir son inquiétude quant à l'avenir du pays compromis par la négligence et la malveillance de ses dirigeants qui œuvrent pour dévaloriser ses piliers fondamentaux garantissant sa souveraineté et sa force notamment le poste de président qui se trouve convoité par des "Clowns "(A2), un inquiétude partagée par les millions de manifestants présent dans les rues des quatre coins de l'Algérie.

Ainsi, l'exploration de notre corpus présenté dans le cadre méthodologique montre que l'énonciateur Hakim Laâlam assume pleinement et sans réserve ses dires, ses points de vue, sa position ainsi que ses sentiments et ses jugements de valeurs vis-à-vis des objets (les partis politiques notamment le FLN...), des faits (les élections, le Hirak, l'attitude du gouvernement face à la révolution du 22 /02/ 19...) et des personnes ( Bengrina, Tebboune, Cherfi? les députés...) dénotés, en témoigne la variation et l'abondance des marques de subjectivité investies dans ses différents articles : Nous avons remarqué un emploi massif des pronoms

en particulier les pronoms personnels "je" et " nous" inclusif (je + les hirakistes) et des pronoms possessifs (nos, notre, mon, mes, m'...). Par le "je", le journaliste assume complètement son engagement pour la défense de la cause plaidée par le Hirak à savoir " non aux élections imposées par l'Etat major, oui à une période transitoire longue assurant un changement radical du système". Par le "nous", il en fait d'une pierre trois coups: il affiche son appartenance au Hirak, il implique les lecteurs dans ses énoncés car les intérêts(les rêves) et les soucis sont les mêmes, il exclut les anti-hirakistes et les gouverneurs ennemis communs. Par les pronoms possessifs "nos, notre", il montre que la souffrance des Algériens est la sienne et s'engage avec eux à se battre sans relâche pour libérer l'Algérie des assaillants camouflés en patriotes veillant à servir leurs intérêts quitte à noyer le pays dans la délinquance, le désespoir, la pauvreté et la déchéance . Par tous ces déictiques et d'autres (les déictiques de lieu et de temps, les verbes , les adjectifs et les adverbes subjectifs), le journaliste montre qu'il n'est pas spectateur mais un acteur dans la révolution du sourire et qu'il s'engage sans réserve à dénoncer les dérives du pouvoir et des autorités politiques et à dévoiler avec sa plume la malveillance et l'hypocrisie des gouverneurs, l'injustice dont les Algériens sont victimes au risque de voir sa liberté confisquée, si ce n'est sa vie. Mettant ainsi en valeur son éthos de solidarité, de courage et de vertus. Notons que d'autres marques de subjectivité y figurent et constitueraient de la matière d'une éventuelle recherche future en l'occurrence, les points de suspension, la répétition, le code switching, l'humour, les temps modaux...

Dans ce qui suit nous aborderont les stratégies argumentatives déployées par Hakim Laâlam pour convaincre et/ persuader le public.

## **II. Identification des stratégies argumentative déployées**

La stratégie argumentative est l'ensemble des moyens qu'un locuteur /scripteur utilise pour atteindre un but précis lorsqu'il argumente à l'oral ou à l'écrit : convaincre un destinataire, le persuader d'agir, réorienter sa logique d'analyser, contre carrer une en dévoilant ses insuffisances... Les stratégies en question peuvent être implicites et / explicites. Dans cette étape de notre recherche nous procédons à l'identification de ces deux procédés de l'argumentation dans notre corpus afin de savoir laquelle de ces stratégies est la plus sollicitée.

### **1. Identification des stratégies argumentative implicites**

1. 1. Les sous-entendus

Le sous-entendu est le non-dit c'est-à-dire le côté implicite de l'énoncé, selon DUCROT O « (...) *le sous-entendu revendique d'être absent de l'énoncé lui-même, et de n'apparaître que lorsqu'un auditeur réfléchit après coup sur cet énoncé.* »<sup>28</sup>, en d'autres termes le sous-entendu est le sens caché de l'énoncé c'est au destinataire d'en déduire le sens. Pour KERBRAT – ORECCHIONI la classe des sous-entendus, « *englobe toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatifs* »<sup>29</sup>. Il s'agit donc du message qu'on désire transmettre mais pas avec les mots: Il n'est pas déduit de l'énoncé lui-même, mais de la situation d'énonciation.

A1	<p>1. Tiens ! Il paraît que les magistrats ont suspendu leur grève. Comment ça se fait ?  <b>- Oh ! Rien ! Juste un problème de dérangement momentané. Mais la ligne a été rétablie !</b></p> <p>2. C'est décidé ! Wallah que j'exige par testament de ma famille, de mes parents, s'il m'en reste d'ici là, que soit inscrite cette phrase sublissime sur ma pierre tombale. <b>Sivouplé ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.</b></p>
2	<p>3. Plaidoyer pour l'internement en aquarium des agités du bocal !</p> <p>Quand je vois Bengrina, je me dis, au fond de moi, — à la vérité, pas vraiment au fond, mais plutôt en surface, et même vachement en surface — quelle différence y a-t-il entre ce candidat à la présidentielle et cet autre qui en fut un jour, Rachid Nekkaz ? En <b>quoi l'un serait moins « agité du bocal » ? Pourquoi devrions-nous prendre plus au sérieux celui qui prie sur le pipi des chats et des chiens errants, qui veut marier toutes les célibataires de la Principauté, que l'autre, celui qui se balance du haut d'un balcon du... 1er étage, nous donnant à voir la couleur de ses chaussettes et accessoirement celle de son caleçon ? Où est la différence, dites-moi, bark ? Peut-être le nez. Le pif du second a été corrigé. Celui du premier pas !</b></p> <p>4. Pour le reste, se déclarer « non amazigh peut-il constituer un programme politique de candidat à l'investiture suprême ? Non ! Assurément non ! Par contre, <b>il peut être vu comme une ébauche de numéro de clown sans envergure, une sorte d'avatar complètement raté, lamentablement loupé d'Achille Zapata.</b></p> <p>5. Ce mec-là a été ministre du Tourisme ... Une insulte, une salissure de plus <b>sur la première ressource naturelle renouvelable, réellement renouvelable du pays.</b></p> <p>6. Nous fumons même allègrement notre thé en espérant rester éveillés à ce cauchemar qui continue.</p>

<sup>28</sup> DUCROT O., 1984, Le dire et le dit, Paris, Minuit, P 21.

<sup>29</sup> KERBRAT – ORECCHIONI C, cité par AMOSSY R, 2000, L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, Paris, Nathan université, P 154

3	<p>7. Et je tenais justement à saluer bien bas ce geste citoyen qui est en train de s'installer depuis plus d'une semaine dans nos rues. Un geste fort honorable envers la nature et l'environnement. De plus en plus de Dézédiennes et de Dézédiens, <b>au lieu de déposer leurs sacs d'ordures dans des bennes qui n'existent plus ou sont débordantes de vitalité microbienne, au lieu de les laisser carrément au sol, les accrochent plutôt en hauteur.</b> Bien en hauteur ! Parfaitement en hauteur, visibles par les services de la voirie. C'est bien ! C'est même très bien ! Car personne n'a obligé les citoyens de la Principauté à ce geste-là. Non ! Ils l'ont pensé tout seuls, l'ont imaginé et accompli sans aucune contrainte. Je dois dire que j'ai eu à voir des gens de mon <b>quartier procéder à cet accrochage</b>, et leurs mines étaient plutôt réjouies, voire même parfois limite hilares, tellement ils semblaient en extase <b>d'accrocher ainsi leurs sacs-poubelles en hauteur.</b> Je comprends leur bonheur ! Car ils savent qu'ils diminuent ainsi les nuisances. De beaucoup. <b>Comme les raids des chiens et des chats et des... cafards errants sur les détritrus ! Bien sûr que ces bestioles peuvent toujours tenter d'escalader les murs, les poteaux et toutes les zones d'accrochage possibles, mais c'est toujours plus pénible que de se servir au sol, de déchiqueter les sacs posés par terre afin d'en extraire goulûment des restes de victuailles. Essayez, vous, d'empêcher un chat ou un chien de ne pas s'attaquer à un sac-poubelle dans lequel il aurait flairé quelques restes de cachir, de saucisson !</b> Alors oui ! Le début de la citoyenneté agissante, c'est aussi cela ! Accrochez ! Accrochez ! Et surtout, accrochons-nous, on va y arriver, à la fin !</p> <p><b>8- Tout en fumant du thé pour rester éveillés à ce cauchemar qui continue.</b></p>
4	<p>9. - Oui! ça suffit avec ces ingérences étrangères</p> <p>-Tout à fait ! Je suis d'accord avec vous, cher ami, ça suffit ! Je dirai même plus, ça suffit maintenant ! Vous reprendrez bien un muffin ? Ils les réussissent très bien, ici, au Palace Meurisse.</p> <p>10. Tout à fait, cher compatriote. Dites-moi, sur la carte, ce sont bien trois zéros que je lis en face des gâteaux russes ?...</p> <p>11. Ah oui, mais attention ! Ils ont engagé dernièrement un chef-pâtissier moscovite débauché de chez Pierre Hermé. Ce garçon fait des gâteries sucrées à vous damner les saints. Mais je suis d'accord avec vous, les ingérences étrangères, ça en devient insupportable ! Encore un peu de thé ?</p> <p>12. Pierre Hermé n'est plus ce qu'il était avant. La nouvelle valeur montante de la trinité sucrée parisienne, c'est Philippe Conticini. Aujourd'hui, c'est à sa table qu'il faut être. Je vous y invite cordialement ! Disons demain ? Ça vous va ?</p>
5	<p>13. Y a pas que les marches du vendredi ! J'suis désolé, mais l'éthique professionnelle veut et impose que je fasse place ici à la marche de... Bengrina ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! <b>Devant témoins, rares témoins, certes, témoins triés sur le volet charcutier</b>, certes, sous une pluie de pierres et un tonnerre de coups donnés sur la tôle de sa Mazda, certes, Bengrina a déclaré : «Je continuerai à marcher dans la rue !</p> <p>14. Il faut aider Bengrina à marcher. Comment ? En balisant son parcours de marche. <b>En le jalonnant de flèches, de pointillés et de points de Ravitaillement-Saucissons.</b> N'entravons pas la marche de Bengrina. Bien au contraire ! Faisons en sorte que son parcours soit facilité. Fluidifié. «Signalétiquement» identifié.</p> <p>15. A la vérité, il faut laisser marcher Bengrina pour mieux <b>vérifier la théorie des premiers philosophes de l'Antiquité, des penseurs et scientifiques des temps immémoriaux qui nous juraient que la terre était plate. Avant que les expéditions de marins et les premiers raids des explorateurs ne démontrent le contraire. Visiblement, toutes ces découvertes n'ont pas suffi à me convaincre personnellement que la terre n'était pas vraiment plate.</b> Faut dire aussi que je caresse secrètement un rêve, je fantasme dur autour d'un truc tordu : <b>supprimer toutes les entraves à la marche perpétuelle de Bengrina sur une planète plate. Qu'il marche ! Qu'il s'enfonce dans la nuit noire.</b> Sans personne pour le freiner. Et surtout sans risque de le voir un jour revenir ! Mon Dieu, le pied ! La belle</p>

	<p>revanche des antiques et des « platistes » de tous bords non... arrondis !</p> <p>16. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.</p>
6	<p>17. J'ai encore eu à vérifier ce vendredi les propos de Mohamed Charfi, <b>patron de l'instance officielle en charge du contrôle des élections.</b></p> <p>18. Et quand j'écris « santé », je pense plus particulièrement au retard énorme pris par <b>la spécialité « OPHTALMOLOGIE » en Principauté.</b></p> <p>19. Oui, parce que, souvent, <b>on crie sur tous les toits que le cancer fait des ravages</b>, c'est vrai ! Il faut le crier sur tous les toits, et si ça ne suffit pas, lancer de nouveaux et vastes plans de construction de logements, afin de disposer de plus de toits d'où crier. <b>On dénonce aussi quotidiennement l'état calamiteux de nos maternités et structures d'accueil en pédiatrie.</b></p> <p>20. Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer et dénoncer encore, quitte à défiler <b>le vendredi avec des couches brandies à bout de bras.</b></p> <p>21. Mais il y a plus dramatique en matière de santé publique. <b>Il y a l'avancée inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de la cécité !</b> Oh ! Bien sûr, on va encore me dire qu'un séminaire, ou un colloque international s'est tenu ces derniers jours à Alger et qui aurait réuni la crème planétaire en matière d'ophtalmologie. Mais est-ce que ça suffit ? Non ! Non, bien évidemment, quand tu entends Charfi dire à haute et intelligible voix que les « manifestants favorables à la présidentielle sont plus nombreux que ceux qui y sont opposés ». Ah ! Vous voyez bien que la situation s'est fortement dégradée, qu'un colloque, fût-il rehaussé par des experts internationaux de la vue et de la double vue, ne suffit plus à endiguer le mal.</p> <p>22. Ou alors quoi ? Nous allons laisser des compatriotes comme Monsieur Charfi <b>sombrier dans la cécité totale sans bouger d'un cil ?</b> Sans cligner de l'œil ? Noooooon ! Car là, voyez-vous, nous nous rendrions complices d'un délit grave. Et qui porte un nom que tous les juristes connaissent, Monsieur Charfi en tête : <b>non-assistance à personne en danger ! Abadan ! Car, quels que soient nos différences, nos résultats aux examens sur les échelles de Monoyer et de Parinaud qui calculent notre pourcentage de vue de loin et de près, nous restons, au fond, des frères en humanité.</b> Et des frères ne peuvent ainsi abandonner l'un des leurs dans le noir le plus total de la nuit sans fin.</p> <p>23. Dans l'aveuglement. <b>Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.</b></p>
7	<p>24. J'ai lu que des députés «sans étiquette» ont vivement dénoncé les dernières déclarations et résolutions européennes. On ne peut rester indifférent face à l'initiative de ces députés «<b>sans étiquette</b>». ...Ont-ils seulement conscience, <b>ces compatriotes-députés-sans-étiquette</b> que de vastes trafics d'enfants et d'asservissement au travail de mineurs ont pu être démantelés <b>grâce aux ... étiquettes ? .... Et l'étiquette fait partie des indices probants ! Non, je ne me prends pas pour un enquêteur.</b> Non, je ne cherche pas à fliquer et à fichier tous les députés. Je dis juste qu'une étiquette, ça peut toujours servir !</p> <p>24. Mais non, je ne vais pas exiger des compatriotes-députés qu'ils <b>retournent tous leurs vestes</b> pour vérifier s'ils portent bien une étiquette sur leur habit. Allons ! Allons ! Ce n'est pas mon boulot de leur faire retourner la veste. S'ils le souhaitent, <b>ils sont assez grands pour le faire tout seuls, sans qu'on les y contraigne.</b> J'é mets juste l'hypothèse <b>qu'une étiquette</b>, ce n'est pas qu'un ornement, une coquetterie de manufacture. Ça peut même s'avérer extrêmement utile. <b>Les jours de grands défilés !</b></p> <p>25- Je fume du thé étiqueté «commerce équitable» et je reste éveillé, le cauchemar made in Dézédie continue.</p>
A8	<p>26. Et puis, <b>si des pages se tournent</b>, ça veut dire qu'il y a des livres ouverts dans cette principauté et que tout n'est pas perdu en matière de lecture et de littérature. Autre aspect super-encourageant, le nouveau Président, contrairement au</p>

précédent, n'a aucun compte à régler. Rieeeeeen ! Pas de ressentiment, pas de rancune, aucune rancœur, zen ! Il n'en veut à personne, et est prêt à le jurer au bord de la tombe de Redha Malek !

Comme nous remarquons dans le tableau ci-dessus, le journaliste recourt au sous-entendu dans tous les articles étudiés. Nous en identifions 26 Passages probablement plus. Le sous-entendu rappelons-le est ce qu'on fait comprendre sans le dire, il n'est pas déduit de l'énoncé lui-même, mais de la situation d'énonciation. Analysons un exemple dans chaque article :

→ (A1): *" Tiens ! Il paraît que les magistrats ont suspendu leur grève. Comment ça se fait ?*

*- Oh ! Rien ! Juste un problème de dérangement momentané. Mais la ligne a été rétablie ! "*

- Dans cet extrait, le journaliste fait référence à la grève faite par les magistrats le 26 Octobre 2019 pour demander au gouvernement de revenir sur sa décision d'affecter les trois quart des effectifs de la magistrature et qui a pris fin subitement le 5 novembre après 10 jours sans négociation ni dialogue apparent. Ce que le journaliste qualifie " de dérangement momentané et ligne rétablie" car en Algérie tous se règle par téléphone. À travers ce passage le journaliste dénonce la mainmise du pouvoir exécutif sur le pouvoir judiciaire. Et sous-entend donc, que le gouvernement algérien fait fonctionner la justice par téléphone. Ce qui correspond à un des slogan du HIRAK " Adalat atilifoune . Adala houra dimoukratia" (La justice par téléphone. Justice libre et indépendante)

→ (A2) : *"Plaidoyer pour l'internement en aquarium des agités du bocal !"*

- L'"agitée du bocal" fait référence à une personne qui a perdu sa raison, une personne anormale et folle. Cela désigne aussi une personne hyperactive, agitée en comparaison à un poisson qui tourne en rond dans son bocal. Par cette expression, le journaliste fait référence à tous les candidats à la présidentielle prévue pour le 12/12/ 19 qu'il considère comme des fou "**des clowns**" et qu'il juge " *plaidoyer* " bon à " *l'internement* " (emprisonnement). Dans son ensemble le passage sous-entend que les élections imposées par le pouvoir n'est en réalité qu'une mascarade par la quelle il envisage tremper le peuple pour mille une fois. Il s'agit ici du recadrage de la réalité mise en avant par le régime. En d'autres termes, montrer la face cachée du miroir.

→ (A3): *" Un geste fort honorable envers la nature et l'environnement. De plus en plus de Dézédiennes et de Dézédiens, au lieu de déposer leurs sacs d'ordures dans des bennes qui n'existent plus ou sont débordantes de vitalité microbienne, au lieu de les laisser carrément au sol, les accrochent plutôt en hauteur*

- "**Par sac d'ordure** " le journaliste désigne tous les partis pro-pouvoir tel le FLN, RND, UGTA... dénoncés haut et fort par le peuple algérien demandant non pas de remplacer leurs dirigeants mais leur destitution. Ce qui est exprimé par quelques slogans tel " FLNet UGTA au musée", "RND à la poubelle". Le journaliste désigne les dirigeants de ces partis par: chiens, cafard, bestioles qui n'hésitent pas à courir derrière leurs intérêts ( fifèles à leur nature) " *comme les raids des chiens et des chats et des...cafards errants sur les détritrus...Essayez-vous d'empêcher un chat ou un chien de ne pas s'attaquer à un sac-poubelle dans lequel il aurait flairé quelques restes de cachir, de saucisson!* "(A3). D'ailleurs, ses partis là sont indiqués par les citoyens par le mot " cachiristes " : des gens prêt à vendre leurs âmes au diable en échange d'un quelconque avantage aussi dérisoire soit-il, des opportunistes sans foi ni loi sauf celle du remplissage du "ventre" ou de la "chekara" comme le criaient haut et fort les "Hirakistes".

→ (A4): " - *Oui! ça suffit avec ces ingérences étrangères*

*-Tout à fait ! Je suis d'accord avec vous, cher ami, ça suffit ! Je dirai même plus, ça suffit maintenant ! Vous reprendrez bien un muffin ? Ils les réussissent très bien, ici, au **Palace Meurisse.***"

- "**ici au palace Meurisse**" **Le Meurisse** est "le premier **Palace parisien, situé au cœur du Paris historique, rue de Rivoli, il est l'incarnation d'une élégance paisible, de l'art de vivre par excellence, animé par la magie et les âmes des artistes qui en ont fait leur patrimoine**".<sup>30</sup>

Dans le passage en question, le journaliste aborde le thème du refus de l'ingérence étrangère dans les affaires internes de l'Algérie, un refus que les adeptes du gouvernement ne cessent de clamer et qu'ils n'arrêtent pas de rappeler aux algériens à chaque fois qu'ils se trouvent dans une impasse ou qu'ils sont à court d'arguments à l'image d'un bébé à qui on donne une sucette pour le calmer. Le passage "ici au palace Meurisse", sous-entend que ces gens qui prétendent un amour inconditionnel pour l'Algérie et qui déclarent être contre l'ingérence étrangère le font en se la coulant douce dans les plus grands palaces de ces mêmes pays étrangers dont ils dénoncent l'intrusion : des privilèges et des avantages luxueux (la vie dans les grands palaces tel le palace Meurisse) qu'ils obtiennent non pas en refusant l'ingérence étrangère mais en la cautionnant et en la facilitant. En fait, le patriotisme apparent de ces gouverneurs n'est que de la poudre aux yeux visant à tremper et à manipuler l'esprit du peuple afin de le détourner de son principal objectif à savoir " yetnahaw ga3" (changement radical du système).

<sup>30</sup> <https://www.dorchestercollection.com/fr/paris/le-meurice/>

→ (A5): *"Y a pas que les marches du vendredi ! J'suis désolé , mais l'éthique professionnelle veut et impose que je fasse place ici à la marche de... Bengrina ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! **Devant témoins, rares témoins, certes, témoins triés sur le volet charcutier"***

- Dans ce passage le journaliste aborde le thème des personnes tel que Bengrina (conduit à la présidentielle) qui se vante d'être le candidat favori des algériens la preuve, il " marche" et manifeste avec les Hirakistes ,Indirectement, à travers le passage souligné, le locuteur dévoile les mensonge de cette personne car personne ne l'a vu marché, non seulement les " témoins sont rares " mais ceux qui le prétendent sont corrompus ( par les saucisson, le cachir, l'argent... ) ,ils sont "**triés sur le volet charcutier"**

→ (A6) *"un retard énorme pris par la spécialité " OPHTALMOLOGIE" ...Ou alors quoi ? Nous allons laisser des compatriotes comme Monsieur Charfi **sombrer dans la cécité totale sans bouger d'un cil ?***

- Par ce passage le journaliste dénonce implicitement l'aveuglement et l'ignorance des gérants du pays tel que Charfi (président"patron" de l'instance de la surveillance des élections) des revendications et de la volonté du peuple algérien aspirant à la construction d'une Algérie nouvelle où règne la démocratie et la liberté; une indifférence exprimée implicitement par les "**problèmes d'ophtalmologie**" et "**la cécité**".

→ (A7): *" J'ai lu que des députés «sans étiquette» ont vivement dénoncé les dernières déclarations et résolutions européennes. **On ne peut rester indifférent face à l'initiative de ces députés «sans étiquette... ces compatriotes-députés-sans-étiquette..... Et l'étiquette fait partie des indices probants .... Mais non, je ne vais pas exiger des compatriotes-députés qu'ils retournent tous leurs vestes pour vérifier s'ils portent bien une étiquette sur leur habit. Allons ! Allons ! Ce n'est pas mon boulot de leur faire retourner la veste. S'ils le souhaitent, ils sont assez grands pour le faire tout seuls, sans qu'on les y contraigne. J'émetts juste l'hypothèse qu'une étiquette, ce n'est pas qu'un ornement, une coquetterie de manufacture. Ça peut même s'avérer extrêmement utile. Les jours de grands défilés !"***

- Selon le dictionnaire Le petit Larousse illustré 2002 (p 403) le mot " étiquette" « *n.f. de l'anc.fr.estiquer, attacher*). [...] désignation qui précise l'appartenance de qqn à un mouvement, notamm. Politique», en d'autres termes c'est ce qui marque et classe quelqu'un

dans une école, un parti, un mouvement. Dans notre extrait *Député sans étiquette* sous-entend un député qui n'appartient à aucun parti. Cela renvoie au groupe des députés indépendants de l'assemblée populaire nationale APN qui on critiqué le vendredi 29 novembre, la résolution du parlement européen sur les droits de l'homme en Algérie dénonçant la répression et l'incarcération des manifestants pacifiques notamment les laideurs du Hirak et les détenus d'opinion dont font partis certains journalistes. D'après le locuteur ces députés sont dits indépendants en apparence seulement " *il faut bien vérifier que ces compatriotes- députés n'ont réellement pas d'étiquette*" car s'ils l'étaient réellement ils auraient soutenu la décision du PE qui défendait le droit des algériens à la liberté d'expression et d'opinion. Ces députés censés représenter le peuple et défendre ses intérêts ce que le journaliste exprime en les définissant par " **compatriotes -députés**" n'ont pas hésité à **retourner leurs vestes** à la première occasion, autrement dit à changer de camp en quête de leurs propres intérêts.

→ (A8) 1: " *Et puis, si des pages se tournent, ça veut dire qu'il y a des livres ouverts dans cette principauté et que tout n'est pas perdu en matière de lecture et de littérature*"

- Par "*des pages qui tournent*", le journaliste sous-entend le changement au niveau système à savoir la destitution de Bouteflika qui à gouverné le pays pendant 20ans durant lesquels il a fait régner l'anarchie, la corruption et l'incompétence. 20 ans durant lesquels, lui et ses adeptes ont exploité les richesses du pays, on appauvri le peuple et ont détruit tout espoir de vie décente dans le cœur des algériens en particulier les jeunes qui ne rêve que d'une chose : quitter le pays. Et l'élection d'un nouveau président Tebboune. Par " *ça veut dire qu'il y a des livres ouverts dans cette principauté et que tout n'est pas perdu en matière de lecture et de littérature*", le journaliste sous-entend que ce changement reste imaginaire car l'ancien régime ne veut pas lâcher le pouvoir et qu'il lui reste beaucoup de tours à jouer pour atteindre son objectif.

2. "*C'est décidé ! Wallah que j'exige par testament de ma famille, de mes parents, s'il m'en reste d'ici là, que soit inscrite cette phrase sublissime sur ma pierre tombale. Sivouplé ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.*"

- Le passage souligné est employé à la fin de chacun des articles analysés, c'est une sorte de signature de Hakim Laalam. Le "**thé**" est une boisson à base de plante qui permet d'augmenter la vigilance et de faciliter la digestion. "**Fumer**" consiste à consommer du tabac,

de la cigarette ou de l'herbe en la faisant bruler et en aspirant la fumée par la bouche. "Éveillé" c'est être vif, prêt et prompt à mobiliser son intelligence afin d'affronter le danger et de résoudre les problèmes les complexes . **Cauchemar** est un rêve pénible, angoissant dans lequel le rêveur se trouve en une situation de danger, de terreur. Implicitement le cauchemar sous-entend une idée, une chose ou une personne qui importune ou cause du tourment et dans notre cas, pour le journaliste ainsi que pour la majorité des algériens le cauchemar c'est le pouvoir malveillant et nuisible à la prospérité du pays. Dans ce passage le journaliste a substitué le thé, plante à vertu énergisante, au tabac «nocif» à la santé pour rester vigilant, et fort afin de pouvoir supporter le quotidien pénible dans un pays où les plus fondamentales des droits de l'homme (liberté, justice, santé, éducation) sont bafoués par ce régime assaillant depuis 1962 et " *le cauchemar continue*" d'où le slogan " achaab yourid al istiklal" ( le peuple réclame sa libération).

### 1.2. Les présupposés

Un présupposé est un contenu (sens) implicite inscrit dans l'énoncé quelque soit la situation d'énonciation, il est lié à la composante linguistique (à la phrase). C'est une forme d'information non dite qui s'infère d'un mot ou plusieurs qui sont présents dans l'énoncé lui-même, il est construit sur les croyances voire les savoirs et les réalités que l'auditoire a déjà acquis. Kerbrat Orechioni l'affirme en déclarant que les présupposés constituent « *Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sans constituer comme principe, le véritable objet du message à transmettre, sont cependant automatiquement entraînés par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelque soit la spécificité du cadre énonciatif* » ( 1986 : 25 ) .

1	-Touchez pas à mon Front antidépresseur! -la décision sera prise au moment au moment opportun" Et juste là, au moment où c'est dit, prononcé, tous les regards de petits chefs de famille sont braqués sur l'unique combiné téléphonique posé au milieu de l'immense tablée
2	- ce mec- là a été ministre du Tourisme. Une insulte, une salissure de plus sur la première ressource naturelle renouvelable, <b>réellement renouvelable du pays.</b>
3	-ça ne s'invente pas! quand tu prétends régler la crise, et que tu t'appelles... BENGRINA! -accrochons-nous, on va y arriver, à la fin
4	- Abas l'ingérence étrangère! - D'abord <b>la coke!</b> Maintenant <b>la bière!</b> C'est réglé! Le 12, je sais pour qui voter!... <b>Escobar!</b>

5	- Non à l'ingérence étrangère! -y a pas que la marche du vendredi!
6	-Le FLN hésite encore sur le type de soutien à apporter à Mihoubi
7	-Ces députés "sans étiquette"... Leur statut. Sans étiquette! <b>Mon Dieu si ce n'est pas malheureux! En 2019, des députés sans aucune étiquette!</b>
8	<b>-Faut toujours se méfier du samedi qui succède à un vendredi 13 !</b>

Comme nous le remarquons ci-haut, les présupposés animent aussi les écrits de Hakim Lâalam, nous en décelons 14 occurrences. Observons les extraits suivants

➔ "*Touchez pas à mon Front antidépresseur!*" ( A1)

Cette extrait présuppose que le partis FLN est un outil, l'armure du gouvernement, sa ligne de combat, les troupes avec lesquels il fait face à ses ennemis à savoir le peuple: de par leur légitimité historique ces troupes sont utilisés par le gouvernement pour calmer l'esprit des manifestants voire les manipuler en affichant leurs soutien inconditionnels aux gouverneurs et en clamant et certifiant leur transparence, leur sérieux et leur amour pour l'Algérie.

➔ "*...ce mec- là a été ministre du Tourisme. Une insulte, une salissure de plus sur la première ressource naturelle renouvelable, **réellement renouvelable du pays.***"( A2)

L'extrait souligné présuppose que le tourisme est le seul secteur qui travail dans notre pays et que tous les autres secteurs sont à l'arrêt.

➔ "***accrochons- nous, on va y arriver, à la fin***" (A3). Cet extrait présuppose que la révolution doit continuer et que le combat contre " la isbat" est rude et long, cette dernière ne lâchera pas le pouvoir facilement.

➔ "***D'abord la coke! Maintenant la bière! C'est réglé! Le 12, je sais pour qui voter!... Escobar!***" (A4) :

L'extrait en question présuppose que les candidats à la présidentielle prévu pour le 12/ 12/ 2019 sont des bandits et des malfaiteurs. En effet, D'une part le candidat favori du système. Khaled Tebboune a été accusé de trafic de cocaïne et il a été mis en prison depuis 2018. D'une autre part, la campagne du candidat lui-même est financé par ancien député RND, Omar Alilat qui, en 2016, avait été cité en Espagne, dans une grande affaire de corruption liée à l'octroi de marchés publics dans les domaines de l'hydraulique et du transport à des sociétés espagnoles en contrepartie de pots-de-vin. vu le caractère mafieux indissociable à cette élection et aux candidats , le journaliste, sur un ton ironique décide en sa qualité de citoyen algérien de voter sur "Escobar "

qui est un célèbre trafiquant colombien de cocaïne, il a été l'un des principaux barons de la drogue dans les années 1980<sup>31</sup>.

➔ **"Non à l'ingérence étrangère!" (A5)**

Cette extrait présuppose que les gouvernements étrangers notamment la France interviennent dans la gestion des affaires internes du pays. Un fait fort contesté par les algériens mais alimenté et encouragé indirectement par les gouverneurs successifs du pays en échange de privilèges et pour faire perdurer leurs intérêts ici et à l'étranger ( s'enrichir, et continuer à gouverner).

➔ **" Le FLN hésite encore sur le type de soutien à apporter à Mihoubi" ( A6)**

Selon les rumeurs, Mihoubi serait le candidat du pouvoir pour les élections du 12/ 12 /19. L'énoncé souligné présuppose que le gouvernement n'a pas encore tranché sur la question. D'ailleurs, cette hésitation a été confirmée car le jour des élections, leur candidat s'est avéré être Tebboune et non Mihoubi.

➔ **" Ces députés "sans étiquette"... Leur statut. Sans étiquette! Mon Dieu si ce n'est pas malheureux! En 2019, des députés sans aucune étiquette! (A7)**

Cela présuppose que les députés sont tous étiquetés c'est -à-dire appartenance politique propouvoir car un gouvernement tyrannique tel le notre ne permettrait jamais à un opposant de s'affirmer ou d'occuper un poste de décision, ce que le journaliste exprime par l'expression " **Mon Dieu**" . De ce fait, ceux qui prétendent être indépendants, sont à l'image d'un cheval de troie exploité par l'Etat pour trahir la volonté populaire et l'anéantir.

➔ **" Faut toujours se méfier du samedi qui succède à un vendredi 13 !"**

Le jeudi le 12/12/19 Abdelmadjid Tebboune, ancien Premier ministre d'Abdelaziz Bouteflika, a été élu président de l'Algérie dès le premier tour du scrutin "par 39% de voix"( A8), marqué par une très forte abstention de "plus de 60%" (A8) . Une élection loin d'apaiser le mouvement du "Hirak", qui a manifesté en masse vendredi 13/ 2019. L'extrait souligné présuppose que si la marée humaine qui s'est manifestée le vendredi 13 (dans certaines cultures, le vendredi 13 est un jour de malheur pour certains et de chance pour d'autres)<sup>32</sup> était immense, celle du samedi le serait encore plus.

### 1.3. L'ironie

<sup>31</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pablo\\_Escobar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pablo_Escobar)

<sup>32</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Vendredi\\_treize](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vendredi_treize)

L'ironie est une figure de style par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. D'après Lejeun.P : « un énoncé ironique est un énoncé par lequel on dit autre chose que ce que l'on pense en faisant comprendre autre chose que ce que l'on dit (...)»<sup>33</sup>. En d'autres termes, L dit A, pense non-A et veut faire entendre non-A. L'observation de notre corpus permet d'identifier plusieurs passages ironiques tel que montre le tableau suivant:

A1	<p>-S'en prendre au FLN, et après? On ferait quoi sans ces déclarations cultes du Front?" la décision du soutiens à un candidat sera prise en temps opportun"!</p> <p>-Et vous croyez que c'est simple de dénicher ce genre de "génie" au coin de la rue? Bien sur que non! Quitte à être le dernier, à la fin du fin de tout le système, je défendrais bec et angle le droit de mes zygomatiques et de mon vieux cœur fatigué à profiter encore du FLN et de ses sorties psychédéliques".</p>
A2	<p>-Plaidoyer pour l'internement en aquarium des agités du bocal</p>
A3	<p>-Accroche-cœur!</p>
A4	<p>-À bas l'ingérence étrangère ! Vous reprendrez bien un petit roulé russe ?</p> <p>-D'abord, la coke ! Maintenant, la bière. Bon ! C'est réglé ! Le 12, je sais pour qui voter !</p> <p><b>Escobar !</b></p> <p>- Oui ! Ça suffit avec ces ingérences étrangères !</p> <p>- Tout à fait ! Je suis d'accord avec vous, cher ami, ça suffit ! Je dirai même plus, ça suffit maintenant ! Vous reprendrez bien un muffin ? <b>Ils les réussissent très bien, ici, au Palace Meurisse.</b></p> <p>- <b>Savez-vous qu'ils ne les préparent pas eux-mêmes ?</b> Oui ! Je l'ai su grâce à un ami de passage à Paris, grand amateur de pâtisseries et de viennoiseries et qui m'a révélé <b>que le Meurisse se fait livrer ses muffins par Lenôtre.</b></p> <p>- Ah ! Vous me l'apprenez ! Quoi qu'il en soit, ça suffit avec les ingérences dans les affaires internes de notre pays. Notre souveraineté n'est pas à marchander. N'est-ce pas ?</p> <p>- Tout à fait, cher compatriote. Dites-moi, sur la carte, <b>ce sont bien trois zéros que je lis en face des gâteaux russes ?...</b></p> <p>- Ah oui, mais attention ! <b>Ils ont engagé dernièrement un chef-pâtissier moscovite débauché de chez Pierre Hermé.</b> Ce garçon fait des gâteries sucrées à vous damner les saints. Mais je suis d'accord avec vous, les ingérences étrangères, ça en devient insupportable ! Encore un peu de thé ?</p>

<sup>33</sup> LEJEUNE P, cité par ROBRIEUX J J ., 2000 , Rhétorique et argumentation , Paris , Armand Colin , PP .83-84

	<p>- Pierre Hermé n'est plus ce qu'il était avant. La nouvelle valeur montante de la trinité sucrée parisienne, c'est Philippe Conticini. Aujourd'hui, c'est à sa table qu'il faut être. Je vous y invite cordialement ! Disons demain ? Ça vous va ?</p> <p>- Demain ? Va pour demain, chez Conticini. <b>Mais à la condition que vous passiez d'abord à Neuilly, chez moi, pour un brunch improvisé autour d'un thème qui nous est cher à vous et à moi.</b></p> <p>- <b>Lequel, cher ami ?</b></p> <p>- <b>Dénoncer l'ingérence étrangère autour d'un thé, d'un excellent thé acheté chez « Mariages Frères » dans le quartier du Marais et que nous fumerons ensemble,</b> comme « là-bas-dis-au pays »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ afin de rester éveillés, rive gauche, à ce cauchemar qui continue.</li> </ul>
A5	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Marche, Bengrina, marche ! Peut-être doubleras-tu Forrest Gump !</li> <li>➤ Non à l'ingérence étrangère ! À bas l'ingérence étrangère ! T'fou sur l'ingérence étrangère ! Comment faut-il encore vous le dire ? Dans quelle langue ? <b>En russe ?</b></li> <li>➤ Y a pas que les marches du vendredi ! J'suis désolé, mais l'éthique professionnelle veut et impose que je fasse place ici à la marche de... Bengrina ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! Devant témoins, rares témoins, certes, témoins triés sur le volet charcutier, certes, sous une pluie de pierres et un tonnerre de coups donnés sur la tôle de sa Mazda, certes, Bengrina a déclaré : «Je continuerai à marcher dans la rue ! » Oui, mesdames et messieurs ! Bengrina a marché ! Il marche ! Et il jure qu'il va encore marcher ! Et c'est là que moi, je dis « laissons-le marcher ». Je plaide — que dis-je ? — je milite pour laisser Bengrina marcher. Il faut aider Bengrina à marcher. Comment ? En balisant son parcours de marche. En le jalonnant de flèches, de pointillés et de points de Ravitaillement-Saucissons. N'entravons pas la marche de Bengrina. Bien au contraire ! Faisons en sorte que son parcours soit facilité. Fluidifié. «Signalétiquement» identifié. Et surtout agissons pour qu'il ne s'arrête surtout pas de marcher. Marche Bengrina, marche ! Tu ne rattraperas pas Forrest Gump qui, lui, court toujours, mais rien ne sert de courir, etc.</li> <li>➤ A la vérité, il faut laisser marcher Bengrina pour mieux vérifier la théorie des premiers philosophes de l'Antiquité, des penseurs et scientifiques des temps immémoriaux qui nous juraient que la terre était plate. Avant que les expéditions de marins et les premiers raids des explorateurs ne démontrent le contraire. Visiblement, toutes ces découvertes n'ont pas suffi à me convaincre personnellement que le terre n'était pas vraiment plate. Faut dire aussi que je caresse secrètement un rêve, je fantasme dur autour d'un truc tordu : supprimer toutes les entraves à la marche perpétuelle de Bengrina sur une planète plate. Qu'il marche ! Qu'il s'enfonce dans la nuit noire. Sans personne pour le freiner. Et surtout sans risque de le voir un jour revenir ! Mon Dieu, le pied ! La belle revanche des antiques et des « platistes » de tous bords non... arrondi</li> </ul>

<p>A6</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La vue, la double vue et l'épidémie de cécité !</li>   <li>➤ Et quand j'écris « santé », je pense plus particulièrement au retard énorme pris par la spécialité « OPHTALMOLOGIE » en Principauté.</li> <li>➤ Oui, parce que, souvent, on crie sur tous les toits que le cancer fait des ravages, c'est vrai ! Il faut le crier sur tous les toits, et si ça ne suffit pas, lancer de nouveaux et vastes plans de construction de logements, afin de disposer de plus de toits d'où crier.</li> <li>➤ On dénonce aussi quotidiennement l'état calamiteux de nos maternités et structures d'accueil en pédiatrie. Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer et dénoncer encore, quitte à défiler le vendredi avec des couches brandies à bout de bras.</li> <li>➤ Mais il y a plus dramatique en matière de santé publique. Il y a l'avancée inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de la cécité !</li> <li>➤ Oh ! Bien sûr, on va encore me dire qu'un séminaire, ou un colloque international s'est tenu ces derniers jours à Alger et qui aurait réuni la crème planétaire en matière d'ophtalmologie. Mais est-ce que ça suffit ? Non ! Non, bien évidemment, quand tu entends Charfi dire à haute et intelligible voix que les « manifestants favorables à la présidentielle sont plus nombreux que ceux qui y sont opposés ». Ah ! Vous voyez bien que la situation s'est fortement dégradée, qu'un colloque, fût-il rehaussé par des experts internationaux de la vue et de la double vue, ne suffit plus à endiguer le mal.</li> <li>➤ Ou alors quoi ? Nous allons laisser des compatriotes comme Monsieur Charfi sombrer dans la cécité totale sans bouger d'un cil ? Sans cligner de l'œil ? Noooooon ! Car là, voyez-vous, nous nous rendrions complices d'un délit grave. Et qui porte un nom que tous les juristes connaissent, Monsieur Charfi en tête : non-assistance à personne en danger ! Abadan ! Car, quels que soient nos différences, nos résultats aux examens sur les échelles de Monoyer et de Parinaud qui calculent notre pourcentage de vue de loin et de près, nous restons, au fond, des frères en humanité. Et des frères ne peuvent ainsi abandonner l'un des leurs dans le noir le plus total de la nuit sans fin. Dans l'aveuglement.</li> <li>➤ Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.</li> </ul>
<p>A7</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Imagine un peu ! Bouchouareb et Khelil dans le même avion. Le ..... <i>vol du siècle !</i></li>   <li>➤ Allons ! Allons ! Ce n'est pas mon boulot de leur faire retourner la veste. S'ils le souhaitent, ils sont assez grands pour le faire tout seuls, sans qu'on les y contraigne. J'émetts juste l'hypothèse qu'une étiquette, ce n'est pas qu'un ornement, une coquetterie de manufacture. Ça peut même s'avérer extrêmement utile. Les jours de grands défilés !</li> <li>➤ Je fume du thé étiqueté «commerce équitable» et je reste éveillé, le cauchemar made in Dézédie continue.</li> </ul>
<p>A8</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ T'as soif ? Suce ton .....<b>doigt bleu !</b></li>   <li>➤ Attendez ! Comme vous y allez, tout de même ! Faut pas peindre ainsi tout en noir. Arrêtez de ne voir que le mauvais côté des choses. Il y a aussi et surtout les bons côtés. Un nouveau Président élu par 39% des voix, plus de 60% «restants» étant, «forcément», des gens aux mœurs</li> </ul>

	<p>bizarres refusant de manière perverse et déviante de participer à ce scrutin. Il y a aussi ce rajeunissement notable de la moyenne d'âge du Raïs. Boutef<sup>o</sup> a 82 ans. Tebboune lui n'est âgé que de 74 ans ! Si ce n'est pas du rajeunissement, du jeunisme furieux, j'en mange mon calendrier, bougies d'anniversaire comprises. Le nouveau Président a été ministre et Premier ministre de Bouteflika. C'est bien là la preuve qu'une page se tourne, non ? Oui, bon, on ne va tout de même pas chicaner sur la manière et la vitesse à laquelle les pages se tournent chez nous. On tourne la page comme on peut, à 74 ans bien tassés. Et puis, si des pages se tournent, ça veut dire qu'il y a des livres ouverts dans cette principauté et que tout n'est pas perdu en matière de lecture et de littérature.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Autre aspect super-encourageant, le nouveau Président, contrairement au précédent, n'a aucun compte à régler. Rieeeeeen ! Pas de ressentiment, pas de rancune, aucune rancœur, zen ! Il n'en veut à personne, et est prêt à le jurer au bord de la tombe de Redha Malek ! Quoi, le nouveau Président n'a pas pu se rendre dans plusieurs régions du pays, notamment en Kabylie durant la campagne ? Vous vouliez peut-être qu'il y aille malgré tout et qu'il y déclare comme l'«Autre» l'avait fait «je vous pensais grand peuple, je vous découvre nains !» Ben non ! Quand même !</li> <li>➤ Faut vraiment positiver ! L'heure est à la positive attitude. On a enfin un Président élu par moins de 8 millions de votants sur un corps électoral de 24 millions, d'une population totale de 44 millions ! C'est pas beau tout ça ?</li> <li>➤ Si beau que ça m'épuise de bonheur. Tellement ça m'épuise que je prends à partir d'aujourd'hui quelques jours de repos, et espère vous retrouver aux premières lueurs de janvier, « inchallah -toujours» comme le dit cet autre grand vainqueur de la présidentielle, Abdelkader Bengrina.</li> <li>➤ En attendant, bonne année les zouaves et fumez du thé pour rester éveillés à ce cauchemar qui continue.</li> </ul>
--	--

### Commentaire

Nous remarquons que le ton ironique est omniprésent dans les articles étudiés, il est employé systématiquement qu'il pourrait constituer le thème de ce mémoire, certains articles sont ironiques du début jusqu'à la fin comme c'est le cas dans A1, A4, A5, A6, A8. Hakim Laâlam renforce la connivence linguistique et culturelle avec le lecteur en lui parlant dans le langage de l'ironie, un langage qu'il comprend et dans lequel les imaginaires sont forgés. Par le biais de l'ironie, il critique, raille, tourne en dérision certaines personnalités politiques telle que Bengrina, Charfi, Tebboune... et surtout dénonce les prises de décision du pouvoir actuel notamment les élections du 12/ 12/ 19 imposées au peuple algérien, l'ignorance des revendications du Hirak... Il est à noter, comme nous le montre les passages analysés précédemment, que l'ironie se trouve entremêlée avec les autres stratégies, il est difficile de les dissocier. Observons les extraits suivants:

➔ "S'en prendre au FLN, et après? On **ferait** quoi sans ces déclarations cultes du Front?" la décision du soutiens à un candidat sera prise en temps opportun"! (A1)

Sur un ton ironique, dans cet extrait affirme que l'avenir serait incertain si le FLN vient à disparaître. En réalité, il veut faire comprendre que le FLN n'est qu'une enveloppe vide, un parti dénué du libre arbitre et qui prétend le contraire en affirmant qu'il va décider dans un avenir proche du candidat à soutenir, en réalité, il attend les ordres des gouverneurs qui choisiront pour lui. L'emploi du conditionnel "**On ferait** quoi " renforce ce ton ironique: ce qui veut dire que l'avenir ne dépend pas de ce parti puisqu' 'il n'est qu'une des multiples façades, une marionnette dans les mains du gouvernement et il n'a à aucun moment depuis l'indépendance, représenté le peuple ou défendu ses intérêts.

➔ " Non à l'ingérence étrangère ! À bas l'ingérence étrangère ! T'fou sur l'ingérence étrangère ! Comment faut-il encore vous le dire ? Dans quelle langue ? **En russe ?**"(A5)

Par ce passage, le journaliste veut faire entendre que l'ingérence étrangère qui fait l'argument majeur développé par les autorités n'est qu'un leurre visant à détourner le peuple de son objectif fondamental à savoir la construction d'une Algérie nouvelle où règne la démocratie , la justice et la liberté ( " yetnahaw gaa" changement radicale du système").

➔ *T'as soif? Suce ton .....doigt bleu !*

Une manière ironique et humoristique de se moquer des gens qui ont voté pour "Tebboune " et qui se plaignent aujourd'hui de l'injustice du système, de la pauvreté...

➔ "*Il y a aussi ce rajeunissement notable de la moyenne d'âge du Raïs. Boutef' a 82 ans. Tebboune lui n'est âgé que de 74 ans ! Si ce n'est pas du rajeunissement, du jeunisme furieux*"

- De façon comique et implicite, le journaliste dit que les élections supposées apporter un changement radical du système comme le réclamait le peuple pendant presque une année, n'ont en réalité fait que prolonger l'ancien système. En effet, Abdelmadjid Tebboune, très lié à l'ancien président Bouteflika -il était l'un de ses ministres, il a même juré dans l'une de ses interviews de poursuivre la réalisation de son projet- représente le changement dans la continuité.

#### 1.4. La doxa

La notion de doxa renvoie à l'ensemble des opinions couramment admises, des croyances largement partagées, des savoirs informels diffusés au sein d'une communauté socio-historique et culturelle donnée. Elle est définie selon Amossy,

*« Comme le savoir partagé d'une communauté à une époque donnée, c'est concevoir les interactants comme tributaires des représentations collectives et des évidences qui sous-tendent leur discours. C'est voir leur parole comme modelée par ce qui se dit et se pense autour d'eux, parce qu'ils absorbent souvent à leur insu, parce qu'ils prennent pour évident sans pouvoir en rendre compte »<sup>34</sup>*

A1	Je fume le thé
A2	Nous fumons même allègrement notre thé
A3	Accrochons-nous tout en fumant du thé
A4	Dénoncer l'ingérence étrangère au tour d'un thé, d'un excellent thé
A5	Je fume du thé et je reste éveillé
A6	-Nous restons au fond des frères en humanité. et des frères ne peuvent ainsi abandonner l'un des leurs dans le noir le plus totale de la nuit sans fin  -Je fume du thé et je reste éveillé
A7	-Je ne vais pas exiger des compatriotes députés qu'ils retournent tous leurs vestes pour vérifier s'ils portent bien une étiquette sur leur habit. Allons! Allons! Ce n'est pas mon boulot de leur faire retourner la veste. Ils sont assez grands pour le faire tout seuls, sans qu'ont les contraignent.  -Je fume du thé étiqueté "commerce équitable" et je reste éveillé
A8	-fumez du thé pour rester éveillé.

La tradition culturelle partagée par l'ensemble des citoyens algériens sollicitée par le journaliste dans ses articles est le " **fait de boire le thé**": boire le thé est un moment de convivialité partagé entre amis et membres d'une même famille au tour d'un feu, le soir après

<sup>34</sup> AMOSSY R., L'argumentation dans le discours, discours politique, littéraire d'idées, fiction, Nathan, 2eme édition, Paris, 2006, P 104.

une journée difficile, les jours de fêtes (circoncision, mariages, fiançailles, soirées entres amis ou membres d'une famille...) pour se distraire, partager la joie ou la tristesse de chacun, se conseiller et se consoler mutuellement. Le journaliste invite l'ensemble des algériens à se rassembler devant un thé pour réfléchir ensemble à la meilleure façon qui leur permettrait de libérer l'Algérie des assaillants qui la détiennent en otage depuis 1962. Un ennemi qui n'a fait qu'exploiter les richesses du pays pour servir ses propres intérêt , le plongeant ainsi dans une "CRISE" (A3) économique, politique, sociale sans égale... "**un cauchemar qui continue**", dit Hakim Lâalam, duquel le peuple n'arrive pas à se réveiller. Ainsi, le journaliste créer une certaine coalition avec les lecteurs visant à la fois sa raison (le cauchemar des tirants et des bondis qui gouvernent le pays est vécu quotidiennement par tous les algériens, le journaliste y copris et cela nécessite l'union de tout les algériens pour y faire face) et ses sentiments, car se rassembler devant un thé ravive en eux les sentiments de fraternité et de solidarité enraciné dans leurs tradition et dans leurs mœurs.

- "*Je ne vais pas exiger **des compatriotes députés** qu'ils retournent tous leurs vestes pour vérifier s'ils portent bien une étiquette sur leur habit*" (A7)

- "*Nous restons au fond **des frères en humanité**. Et des frères ne peuvent ainsi abandonner l'un des leurs dans le noir le plus totale de la nuit sans fin*" (A6)

→ La formule **des compatriotes** peut référer à une idéologie, celle du locuteur-scripteur et des allocutaires-lecteurs qui y adhèrent, cette formule est suivie des substantifs " députés". L'emploi du désignant compatriote permet au locuteur de mettre en scène un univers socio- politique spécifique à savoir " le patriotisme". Il s'agit d'une valeur partagée par le journaliste, les lecteurs et ces députés. La relation ici désigne une relation de solidarité car elle évoque l'appartenance au même groupe: D'abord national, parce qu'ils s'attachent au même territoire l'Algérie, ensuite militant car elle évoque le dévouement au pays. Seulement cette valeur se trouve assaillie voire bafouée par ces députés qui au lieu de représenter la voix du peuple, d'être son armure face au pouvoir, de défendre ses droits et ses intérêts, lui tournent le dos à la première occasion, en s'opposant en faveurs du pouvoir à la décision de l'union européenne qui a dénoncée les dépassement et les transgressions des droits de l'homme en Algérie. Ainsi, le journaliste appelle implicitement à doubler de vigilance car tous ceux qui travaillent au gouvernement sont directement ou indirectement la main du pouvoir assaillant.

→ La formule "*des frères en humanité*", une valeur sacrée partagée par la communauté algérienne, elle renvoie à l'attachement à la famille, au lien de sang indestructible, une valeur

qui symbolise la fidélité, la solidarité et l'honneur. Et au nom de ce lien, sur un ton ironique , le journaliste, appelle les algériens à être solidaires avec leurs frère Charfi qui ne cesse de s'enfoncer dans l'obscurité du fait qu'il devient aveugle et qu'il ne voit pas le danger qui guette le pays , alors au non de cette fraternité , les algériens ont le devoir et l'obligation de l'aider à y voir claire et cela en se trouvant en masse dans les rues et en criant et alertant de la menace .

Ainsi, comme nous venons de le voir, le journaliste investi sans réserve dans l'emploi des stratégies argumentatives implicites à savoir l'ironie, les présupposés, les sous-entendus, et la doxa) car, elles sont un moyen très efficace pour susciter la curiosité des lecteurs, créer une complicité et une connexion intellectuelle et culturelle entre les deux protagonistes dans le sens " *on se comprend vous et moi* ". Ce qui fait que les lecteurs se trouvent et se sentent impliquer dans ses écrits et se les approprient facilement.

Il est à noter que d'autres stratégies implicites pourraient s'y trouver comme la cumulation, l'analogie, la comparaison, la métaphore... Une étude plus approfondie de notre corpus serait donc de mise.

## **2. Identification des stratégies argumentatives explicites**

A fin de rendre son argumentation plus efficace et plus forte, en plus des stratégies implicites, le locuteur/scripteur recourt aussi à des stratégies argumentatives explicites notamment l'exclamation, l'interrogation, les connecteurs, la subjection.... Vérifions à présent si ce type de procédés figure dans notre corpus.

### **2.1. L'exclamation**

L'exclamation est une expression ou une voix qui reflète une émotion, une humeur ou une exaltation dans le discours oral)

Exemples :

- « En sentant la piquûre, le petit garçon a crié »
- « Je n'ai pu retenir mon exclamation en voyant à quel point les averses avaient détruit la ville»
- « L'exclamation de Jane fut la preuve qu'elle ignorait la surprise que lui avaient préparée sa famille ».

Les exclamations peuvent être associées à des cris ou à des voix qui révèlent la joie, la colère, la surprise, le chagrin ou d'autres émotions: Si un homme apprend qu'il va être papa, il

peut exclamer des phrases comme « Quelle joie ! », « Je ne peux pas y croire ! » ou « C'est une bénédiction ! ». Une personne qui observe un bâtiment en plein effondrement peut exclamer « Oh mon Dieu ! », « Attention ! » ou « Évadez-vous de là ! », à travers ces exclamations la personne a pu exprimer son ahurissement, alerter/ avertir les gens ou leur donner un ordre / un conseil: « n'abandonnez pas ! », « concentrez- vous ! », « arrêtez ! »

Les exclamations peuvent, par ailleurs, être des interjections ou des onomatopées comme « Oh ! », « Aie ! » ou « Zut ! ».

Pour la rhétorique, l'exclamation est une figure qui se manifeste par la verbalisation sous une forme exclamative, d'une considération mentale ou d'un changement d'humeur.

Le point d'exclamation (« ! ») termine les phrases exclamative à l'écrit. A l'oral, l'exclamation s'exprime par le changement de ton. Examinons de près notre corpus

A1	<p>-Tiens ! Il paraît que les magistrats ont suspendu leur grève.</p> <p>- Oh ! Rien ! Juste un problème de dérangement momentané. Mais la ligne a été rétablie !</p> <p>-« La décision sera prise en temps opportun » ! J'adooooooore ce partis! Je suis même en colère froide contre ceux qui s'en prennent sans cesse au FLN! Je les trouve méchant et surtout inconscient. « La décision du soutien à un candidat sera prise en temps opportun » Et vous croyez que c'est simple dénicher ce genre de « génie » au coin de la rue? Bien sur que non!... je défendrais bec et ongles le droit de mes Zygomatiques et de mon cœur fatigué à profiter encore du FLN et de ses sorties psychédéliques « la décision sera prise au temps opportun » qu'ils disent les Frères-Kasmas ! Le temps opportun !</p> <p>-C'est décidé !</p> <p>-Sivouplé!</p>
A2	<p>-Peut-être le nez. Le pif du second a été corrigé. <b>Celui du premier pas !</b></p> <p>-Pour le reste, se déclarer « non amazigh peut-il constituer un programme politique de candidat à l'investiture suprême ? <b>Non ! Assurément non !</b></p> <p>-je pense que nous n'en sommes plus depuis fort longtemps à nous faire simplement la nique ! Non ! Pensez-vous !</p>
A3	<p>-Accroche-cœur !</p> <p>- Ça ne s'invente pas ! Quand tu prétends régler la CRISE, et que tu t'appelles... <b>BENGRINA !</b></p> <p>-Non, on ne peut pas passer devant un tel truc et ne pas signaler ! Lorsque les choses vont mal, j'en « parle » ici abondamment, par ruissellement, même !</p>

	<p>-au lieu de les laisser carrément au sol, <b>les accrochent plutôt en hauteur. Bien en hauteur !</b></p> <p>-C'est bien ! C'est même très bien ! Car personne n'a obligé les citoyens de la Principauté à ce geste-là. <b>Non !</b></p> <p>- Je comprends leur bonheur !</p> <p>-Car ils savent qu'ils diminuent ainsi les nuisances. De beaucoup. Comme les raids des chiens et des chats et des... cafards errants sur les détritrus !</p> <p>- Essayez, vous, d'empêcher un chat ou un chien de ne pas s'attaquer à un sac-poubelle dans lequel il aurait flairé quelques restes de cachir, de saucisson ! Alors oui !</p> <p>-Le début de la citoyenneté agissante, <b>c'est aussi cela ! Accrochez ! Accrochez ! Et surtout, accrochons-nous, on va y arriver, à la fin !</b></p>
A4	<p>-À bas l'ingérence étrangère !</p> <p>-D'abord, la coke ! Maintenant, la bière. <b>Bon !</b> C'est réglé ! Le 12, je sais pour qui voter ! <b>Escobar !</b></p> <p>- Oui ! Ça suffit avec ces ingérences étrangères !</p> <p>- Tout à fait ! Je suis d'accord avec vous, cher ami, ça suffit ! Je dirai même plus, ça suffit maintenant !</p> <p>- Oui !</p> <p>- Ah ! Vous me l'apprenez !</p> <p>- Ah oui, mais attention !</p> <p>-Mais je suis d'accord avec vous, les ingérences étrangères, ça en devient insupportable ! Encore un peu de thé ?</p> <p>-c'est Philippe Conticini. Aujourd'hui, c'est à sa table qu'il faut être. Je vous y invite cordialement !</p>
A5	<p>➤ Marche, Bengrina, marche ! Peut-être doubleras-tu Forrest Gump !</p> <p>➤ Non à l'ingérence étrangère ! À bas l'ingérence étrangère ! T'fou sur l'ingérence étrangère !</p> <p>➤ Y a pas que les marches du vendredi ! J'suis désolé, mais l'éthique professionnelle veut et impose que je fasse place ici à la marche de... Bengrina ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! Devant témoins, rares témoins, certes, témoins triés sur le volet charcutier, certes, sous une pluie de pierres et un tonnerre de coups donnés sur la tôle de sa Mazda, certes, Bengrina a déclaré : «Je continuerai à marcher dans la rue ! » Oui, mesdames et messieurs ! Bengrina a marché ! Il marche ! Et il jure qu'il va encore marcher !</p> <p>➤ Et surtout agissons pour qu'il ne s'arrête surtout pas de marcher. Marche Bengrina, marche !</p> <p>➤ Qu'il marche ! Qu'il s'enfonce dans la nuit noire. Sans personne pour le freiner. Et surtout</p>

	<p>sans risque de le voir un jour revenir ! Mon Dieu, le pied ! La belle revanche des antiques et des « platistes » de tous bords non... arrondis !</p>
A6	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La vue, la double vue et l'épidémie de cécité !</li> <li>➤ -J'ai encore eu à vérifier ce vendredi les propos de Mohamed Charfi, patron de l'instance officielle en charge du contrôle des élections. Oui ! Maintenant, c'est sûr ! C'est patent ! C'est acté ! C'est diagnostiqué ! On ne peut plus se satisfaire plus longtemps d'un secteur de la ... santé aussi moribond ! C'est impossible !             <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Oui, parce que, souvent, on crie sur tous les toits que le cancer fait des ravages, c'est vrai !</li> <li>➤ . Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer et dénoncer encore, quitte à défilier le vendredi avec des couches brandies à bout de bras.</li> <li>➤ Il y a l'avancée inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de la cécité ! Oh ! Non ! Non, bien évidemment, quand tu entends Charfi dire à haute et intelligible voix que les « manifestants favorables à la présidentielle sont plus nombreux que ceux qui y sont opposés ».</li> <li>➤ Ah ! Vous voyez bien que la situation s'est fortement dégradée....Nooooon ! Car là, voyez-vous, nous nous rendrions complices d'un délit grave....non-assistance à personne en danger ! Abadan !</li> </ul> </li> </ul>
A7	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Ettiki !</li> </ul> <p>-Imagine un peu ! Bouchouareb et Khelil dans le même avion. Le... <i>vol du siècle</i> !</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Sans étiquette ! Mon Dieu si ce n'est pas malheureux ! En 2019, des députés sans aucune étiquette ! ....Même délavée, repassée et difficile à lire. Ça suffira ! Attention ! Souvent, on se dit que l'étiquette, ce n'est rien, juste un point de détail, un gadget !.... M'enfin ! .... Eh oui ! ....Et l'étiquette fait partie des indices probants ! .... Je dis juste qu'une étiquette, ça peut toujours servir ! .... Allons ! Allons ! ... Les jours de grands défilés !</li> </ul>
A8	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faut toujours se méfier du samedi qui succède à un vendredi 13 !</li> <li>➤ T'as soif ? Suce ton .....<b>doigt bleu</b> !</li> <li>➤ <b>Attendez !</b> Comme vous y allez, <b>tout de même</b> ! Faut pas peindre ainsi tout en noir...Tebboune lui n'est âgé que de 74 ans ! .... Autre aspect super-encourageant, le nouveau Président, contrairement au précédent, n'a aucun compte à régler. <b>Rieeeeeen ! Pas de ressentiment, pas de rancune, aucune rancœur, zen !</b> Il n'en veut à personne, et est prêt à le jurer au bord de la tombe <b>de Redha Malek</b> ! .... <b>Ben non ! Quand même ! Faut vraiment positiver</b> ! L'heure est à la positive attitude. On a enfin un Président élu par moins de 8 millions de votants sur un corps électoral de 24 millions, <b>d'une population totale de 44 millions</b> !</li> </ul>

Comme nous le montre clairement les extraits relevés des articles étudiés, l'exclamation est fréquemment utilisée. En effet, le journaliste recourt à ce signe typographique pour exprimer son indignation, sa colère son incompréhension voire son désarroi face aux personnalités qui gouvernent le pays tel que Tebboune, Charfi, Bengrina , les députés , les partis politiques ( FLN), les magistrats, face aux décisions politiques insolites qu'ils tiennent , il exprime aussi sa désolation face aux pays et au peuple pris en otage par une bande de malfaiteur dont la seule préoccupation est de se remplir le ventre, face à la souffrance des algériens qui depuis le 22 février 2019 ne cessent d'envahir les rues des quatre coins du pays pour exprimer leur raz-le bol. Il exprime également sa joie et sa fierté du comportement exemplaire des manifestants, et le civisme dont ils ont fait preuve dans les rues en dépit des tentatives de discorde et de manipulations et d'incitation à la violence de la part du pouvoir. Ce que nous illustrons en analysant quelques extraits :

- " *un **Président élu** par moins de 8 millions de votants sur un corps électoral de 24 millions, d'une population totale de 44 millions !(A8);*

→ Dépourvu de dignité et de fierté, Tebboune accepte le poste de président alors que la majorité des algériens ont boycotté les élections et sont sorties dans les rues pour dénoncer le trafic des élections et crier à vive et en une seule voix " *Tebboune mezouar djabouh alaska. Allah akbar ma voutinache*"( Tebboune nous est imposé par l'armée. Dieu est témoin, on n'a pas voté). Malgré le raffut absolu du peuple de ces élections les autorités étaient aveugles et sourdes, chez eux c'était " *l'épidémie de la cécité!*" (A6) affirme le journaliste. Malgré l'absence de légitimité, Tebboune est non seulement resté de marbre mais, il s'est vanté d'être le candidat favori des algériens alors que le peuple en masse dans les rues, n'a pas cessé de crier qu'il le rejette: "*Tebboune alcocaine, Tebboune mzouer mayehkemnache,* " (Tebboune de la cocaïne, Tebboune n'est pas légitime, on n'a pas voté sur lui, il ne nous représente pas). À travers l'exclamation, le journaliste exprime donc son ahurissement face à ce comportement ahurissant.

- "*Il y a l'avancée inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de la cécité ! Oh ! Non ! Non, bien évidemment, quand tu entends **Charfi** dire à haute et intelligible voix que les « manifestants favorables à la présidentielle sont plus nombreux que ceux qui y sont opposés »(A6);*

→ Dans ce passage le journaliste s'exclame pour exprimer sa révolte contre Charfi qui déclare aux médias que la majorité écrasante des algériens sont pour les élections alors que la réalité sur le terrain, dans les rues témoigne du contraire.

- *la marche de... **Bengrina** ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! Devant témoins, rares témoins, certes, témoins triés sur le volet charcutier, certes, sous une pluie de pierres et un tonnerre de coups donnés sur la tôle de sa Mazda, certes, Bengrina a déclaré : «Je continuerai à marcher dans la rue ! » Oui, mesdames et messieurs ! Bengrina a marché ! Il marche ! Et il jure qu'il va encore marcher ! (A5)*

→ En s'exclamant, le journaliste exprime son dégoût de la personnalité comique voire antipathique " **Lemkr'rizi**" de Bengrina: ce dernier n'arrête pas de se vanter d'être le représentant du Hirak car il est le seule candidat qui a pu marcher avec les manifestants alors que cela n'était qu'un mensonge et même s'il a essayé de le faire, les manifestants l'ont chassé et il ne l'on même pas laissé descendre de sa voiture escortée. Sur un ironique et exclamatif, le journaliste attire aussi l'attention des lecteurs (les algériens) sur ce que cette personne est capable de faire (mentir sans cligner des yeux) pour atteindre ses objectifs (avoir une place en principauté).

- *Sans étiquette ! Mon Dieu si ce n'est pas malheureux ! En 2019, des députés sans aucune étiquette ! ....Même délavée, repassée et difficile à lire. Ça suffira ! Attention ! Souvent, on se dit que l'étiquette, ce n'est rien, juste un point de détail, un gadget !.... M'enfin ! .... Eh oui ! ....Et l'étiquette fait partie des indices probants ! .... Je dis juste qu'une étiquette, ça peut toujours servir ! .... Allons ! Allons ! ... Les jours de grands défilés !(A7)*

→ Dans ce passage, l'auteur se sert de l'ironie et de l'exclamation pour dénoncer la trahison des députés au Hirak, ils ont " **tourner leurs veste**" (A7): étant les représentants du peuple, ils devraient défendre ces intérêts et soutenir ses décisions et sa volonté mais , sachant que les manifestants se font arrêter arbitrairement, et que la liberté d'expression n'a jamais été aussi bafouée ( plusieurs journalistes et activistes sont mis en prison pour avoir exprimé leurs opinions) , ils se sont dressés contre la décision de l'union européenne qui a dénoncé ces agissements en Algérie , et implicitement il appelle les algériens à doubler de vigilance car

tout ces qui sont au pouvoir sont directement ou indirectement au service de ce pouvoir comme le dit un proverbe Kbyle " ulache assadi deg uzrem" (un bon serpent ça n'existe pas ).

- "je défendrais bec et ongles le droit de mes Zygomatiques et de mon **cœur fatigué** à profiter encore du FLN et de ses sorties psychédéliques « la décision sera prise au temps opportun » qu'ils disent les Frères-Kasmas ! Le temps opportun ! " (A1)

→ Ici, le journaliste s'exclame toujours sur un ton ironique pour dénoncer le charlatanisme dont font preuve les représentants du partis FLN: ces derniers font miroiter à leurs partisans avoir un pouvoir de décision, alors qu'en réalité leurs décision est celle des hauts commandeurs, ils ne sont que l'arme voire le "FRONT antidépresseur"(A1) expliqué *supra*) utilisé par le pouvoir contre le peuple.

- "-Tiens ! Il paraît que les magistrats ont suspendu leur grève.  
- Oh ! Rien ! Juste un problème de dérangement momentané. Mais la ligne a été rétablie !(A1)

→ Dans ce passage, le journaliste ironiquement, s'exclame pour alerter l'opinion sur le danger qui menace la justice en Algérie. Un danger qui se manifeste à travers le comportement indigne des magistrats censés être les représentants et des défenseurs de la loi: en réalité ces derniers travaillent sous les ordres du gouvernement, des ordres qu'ils reçoivent à travers un coup de téléphone. Les magistrats algériens sont au service du pouvoir et non du devoir.

- "*Oui, parce que, souvent, on crie sur tous les toits que le **cancer** fait des ravages, c'est vrai !*
- "*Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer et dénoncer encore, quitte à défiler le vendredi avec des couches brandies à bout de bras.*" (A6)

→ Dans le 1er extrait, le journaliste s'exclame pour exprimer sa désolation de la crise que traverse le pays et du mal être que vivent les algériens quotidiennement. Une crise qu'il juge mortelle à l'image d'un cancer qui sans se prononcer envahi le corps et le dévore de l'intérieur. Il exprime aussi sa colère quant à l'indifférence et à l'insouciance des responsables méprisants de la vie humaine et de la dignité.

Dans le deuxième extrait, le journaliste exprime sa fierté et son encouragement de la résolution du peuple à dénoncer ces agissements. En effet ce dernier en toutes ses catégories (hommes, femmes, jeunes, vieux et même les bébés avec des couches) et résolu à défendre le pays et à le sauver des griffes des monstres qui le tiennent en otage.

Notons que pour exprimer son étonnement, son accord, son refus, son dégoût, sa désolation de certains faits et certaines décisions ou pour se moquer de certaines personnalités politiques comme expliqué précédemment, le journaliste recourt aussi aux interjections : Non! Oh!, Bien! Oui! Hein!

### 2.2. L'interrogation

Il s'agit d'une interrogation qui ne requiert pas de réponse. Cette dernière est soit suggérée directement dans l'énoncé ou connue à l'avance par l'énonciateur/ scripteur.

La question a alors dans la plus part du temps une valeur d'affirmation<sup>35</sup>. Ce procédé, employé tant à l'oral qu'à l'écrit, permet de produire différents effets, selon le contexte. On l'utilise notamment pour susciter la curiosité de l'auditeur ou du lecteur, pour orienter sa pensée, pour suggérer une évidence, pour rendre le discours vivant, pour émouvoir, pour garder la parole etc. P. Fontanier le précise en disant :

*« L'interrogation consiste à prendre le tour interrogatif non pas pour marquer un doute et provoquer une réponse, mais pour indiquer, au contraire, la plus grande persuasion, et défier ceux à qui l'on parle de pouvoir nier ou même répondre. »<sup>36</sup>*

A1	S'en prendre au FLN, et après ? On ferait <b>quoi</b> sans ces déclarations cultes du Front ? ... Et <b>vous croyez</b> que c'est simple de dénicher ce genre de « génie » au coin de la rue ? Bien sûr que non !
A2	Feu nourri contre Tebboune. <b>Serait-ce</b> sa mise en..... <b>bière</b> ?  ... <b>quelle</b> différence y a-t-il entre ce candidat à la présidentielle et cet autre qui en fut un jour, Rachid Nekkaz ? <b>En quoi</b> l'un serait moins « agité du bocal » ? <b>Pourquoi</b> devrions-nous prendre plus au sérieux celui qui prie sur le pipi des chats et des chiens errants, qui veut marier toutes les célibataires de la Principauté, que l'autre, celui qui se balance du haut d'un balcon du... 1er étage, nous donnant à voir la couleur de ses chaussettes et accessoirement celle de son caleçon ? <b>Où</b> est la différence, dites-moi, bark ? Peut-être le nez. Le pif du second a été corrigé. Celui du premier pas !  Pour le reste, se déclarer « non amazigh peut-il constituer un programme politique de candidat à l'investiture suprême ? Non ! Assurément non ! .... <b>pourquoi</b> n'avoir pas retenu les autres ? Ces autres clowns partis retirer leurs formulaires de souscription au ministère de l'Intérieur et dont certains, filmés sous toutes les coutures de leurs mâchoires dégarnies, m'avaient franchement rendu hilare de... désespoir pour mon pays ? ... <b>pourquoi</b> jouer petits bras et se contenter d'un gus qui est au foutage de gueule rigolo ce qu'est un dépressif à la kermesse annuelle du village ?
A3	/
A4	/
A5	Non à l'ingérence étrangère ! À bas l'ingérence étrangère ! T'fou sur l'ingérence étrangère ! <b>Comment</b> faut-il encore vous le dire ? <b>Dans quelle</b> langue ? <b>En russe</b> ?  ...Je plaide — <b>que dis-je</b> ? — je milite pour laisser Bengrina marcher. Il faut aider Bengrina à marcher.

<sup>35</sup> <http://WWW.linternaute.fr/dictionnaire/fr/définition>

<sup>36</sup> FONTANIER P., Les Figures du discours, Paris, Flammarion. (1968, 1ère éd. 1821-1827), p. 368

	<b>Comment ?</b> En balisant son parcours de marche. En le jalonnant de flèches, de pointillés et de points de Ravitaillement-Saucissons.
A6	.... <b>Mais est-ce que</b> ça suffit ? Non ! Non, bien évidemment, .... Ah ! Vous voyez bien que la situation s'est fortement dégradée, qu'un colloque, fût-il rehaussé par des experts internationaux de la vue et de la double vue, ne suffit plus à endiguer le mal. Ou alors <b>quoi ?</b> Nous allons laisser des compatriotes comme Monsieur Charfi sombrer dans la cécité totale sans bouger d'un cil ? Sans cligner de l'œil ? Noooooon ! <b>Car là</b> , voyez-vous, nous nous rendrions complices d'un délit grave.
A7	● ● ● M'enfin ! Et la traçabilité de l'habit, <b>hein ? Comment</b> savoir en quelle matière véritable il est fait ? <b>De quelle</b> marque il est?. <b>Dans quel</b> pays il a été confectionné ? <b>Ont-ils</b> seulement conscience, ces compatriotes-députés-sans-étiquette que de vastes trafics d'enfants et d'asservissement au travail de mineurs ont pu être démantelés grâce aux ... étiquettes ? Eh oui ! ...
A8	-T'as soif ? Suce ton ..... <b>doigt bleu ! ● ● ●</b>  -Le nouveau Président a été ministre et Premier ministre de Bouteflika. C'est bien là la preuve qu'une page se tourne, <b>non ?</b> Oui, bon, on ne va tout de même pas chicaner sur la manière et la vitesse à laquelle les pages se tournent chez nous. ...

### Commentaire

L'interrogation est aussi une stratégie explicite sollicitée dans la plupart des articles étudiées sauf dans les articles (3 et 4). Les 'interrogations dans les extraits relevés ci-dessus sont utilisées pour traduire les idées de l'énonciateurs-journaliste à propos du gouvernement, de ces décisions, de ses attitudes; il cherche tantôt à influencer et a avertir l'interlocuteur-lecteur, tantôt à mettre en évidence des faits, des réalités ou à attirer l'attention sur d'autres. Ce sont des questions rhétoriques qui fonctionnent comme des affirmations implicites ou bien déguisées employées pour interpeler le lecteur et l'impliquer d'avantage. La plus usuelle dans notre corpus est l'interrogation interpellatrice qui sert à dénoncer ou à critiquer le gouvernement, ou des individus (Les dirigeants du FLN, les candidats à la présidentiels du 12/12/19, Charfi responsable des élections, les députés...) et à prendre le lecteur à témoin. Analysons quelques exemples:

- *Et vous croyez que c'est simple de dénicher ce genre de « génie » au coin de la rue ?  
Bien sûr que non ! (A1)*

→ Ici, le journaliste s'interroge sur le génie des dirigeants du parti FLN qu'il juge ironiquement comme rare. Le journaliste n'attend pas de répons à sa question car il la donne juste après l'avoir posé mais, c'est un moyen pour interpeler les lecteurs et attirer leur attention sur l'inefficacité voire l'incapacité de ce parti à défendre l'intérêt du peuple et de ce fait le dénuer de la force et la notoriété que lui procure l'Histoire (durant la révolution nationale).

- *"Où est la différence, dites-moi, bark ? Peut-être le nez. Le pif du second a été corrigé. Celui du premier pas !"* (A2)

→ Par cette interrogation, le journaliste attire l'attention des lecteurs sur l'injustice et l'incohérence qui régit le choix et la sélection des candidats à la présidentielle notamment celui de choisir Bengrina et de rejeter Rachid Nekaz car tout deux sont comme il le dit "des agités du bocal !" (A2) c'est -à dire des fous chacun à sa manière: Le premier "prie sur les pipis des chats et des chiens errants" et le deuxième " se balance du haut du balcon du 1er étage", pour le journaliste aucun des deux n'est digne d'être candidats au poste le plus important dans le pays. En même temps, il dénonce et alerte l'opinion sur le manque d'importance qu'on donne à cet événement historique duquel dépend l'avenir du pays.

- *"Le nouveau Président a été ministre et Premier ministre de Bouteflika. C'est bien là la preuve qu'une page se tourne, non ?"* (A8)

→ Par cette interrogation ironique, le journaliste se moque des gens qui ne cessent de dire que l'élection de Tebboune répond à la volonté du Hirak car elle a permis de rompre avec l'ancien système et de construire "la nouvelle Algérie". Mais tous les algériens savent que ce n'est qu'un changement dans la continuité vu que le nouvel élu du gouvernement (le peuple a boycotté les élections) n'est qu'un des enfants prodige de l'ancien nouveau système. Une façon d'interpeller ces derniers pour leur dire que les algériens ne sont pas dupes et que leurs discours insolite ne fait qu'alimenter en eux la volonté d'aller vers un changement radicale du système, la preuve le Hirak a continué même après les élections

- *"Mais est-ce que ça suffit ? Non ! Non, bien évidemment!"* (A6)

→ Dans ce passage on fait référence aux réunions extraordinaires effectuées par le gouvernement pour discuter des problèmes du pays visant à y trouver des solutions pour " endiguer le mal"(A6). L'interrogation du journaliste est aussi ironique car le problème du pays c'est eux, autrement les gouverneurs, la source du mal.

L'examen de notre corpus montre que certaines interrogations visent le lecteur et d'autres sont posées pour dénoncer le gouvernement et le critiquer. Le journaliste se livre sans réserve dans l'emploi de ces stratégies afin de faire de ses articles non seulement un terrain qui divertit le lecteur mais aussi et surtout un terrain qui l'informe et l'instruit en l'interpellant, en stimulant sa mémoire et en le poussant à réfléchir. Elles servent à créer un rapport interactionnel et affectif entre lui et le lecteur de plus, elles lui permettent d'affirmer sa

présence, d'énoncer ses positions, ses jugements implicites et de transmettre ses certitudes concernant les faits d'actualité, des personnalités politiques ...et permettent par ailleurs au lecteur d'être impliqué dans l'énoncé.

### 2.3. La subjection

Selon Robrieux. J.J, il s'agit, comme expliqué dans la partie théorique, d'une affirmation présentée à travers un dialogue monologue simulé par le locuteur. Un procédé que nous avons relevé dans 4 articles de notre corpus à savoir A1, A3, A4, A7: notons que, à l'opposé des autres articles où nous n'identifions que quelques passages dialogués, A4 est dans son intégralité un dialogue illusion. Ce que nous illustrons dans le tableau suivant:

A1	<p>-Tiens ! Il paraît que les magistrats ont suspendu leur grève. Comment ça se fait ?</p> <p>- Oh ! Rien ! Juste un problème de dérangement momentané. Mais la ligne a été rétablie !</p> <p>- ???</p>
A2	/
A3	<p>- Non, on ne peut pas passer devant un tel truc et ne pas signaler ! Lorsque les choses vont mal, j'en « parle » ici abondamment, par ruissellement, même ! Mais lorsque les choses vont bien, c'est aussi mon devoir d'en faire part, de vous en faire part. ....</p>
A4	<p><b>-À bas l'ingérence étrangère ! Vous reprendrez bien un petit roulé russe ?</b></p> <p>- Oui ! Ça suffit avec ces ingérences étrangères !</p> <p>- Tout à fait ! Je suis d'accord avec vous, cher ami, ça suffit ! Je dirai même plus, ça suffit maintenant ! Vous reprendrez bien un muffin ? Ils les réussissent très bien, ici, au Palace Meurisse.</p> <p>- Savez-vous qu'ils ne les préparent pas eux-mêmes ? Oui ! Je l'ai su grâce à un ami de passage à Paris, grand amateur de pâtisseries et de viennoiseries et qui m'a révélé que le Meurisse se fait livrer ses muffins par Lenôtre.</p> <p>- Ah ! Vous me l'apprenez ! Quoi qu'il en soit, ça suffit avec les ingérences dans les affaires internes de notre pays. Notre souveraineté n'est pas à marchander. N'est-ce pas ?</p> <p>- Tout à fait, cher compatriote. Dites-moi, sur la carte, ce sont bien trois zéros que je lis en face des gâteaux russes ?...</p> <p>- Ah oui, mais attention ! Ils ont engagé dernièrement un chef-pâtissier moscovite débauché de chez Pierre Hermé. Ce garçon fait des gâteries sucrées à vous damner les saints. Mais je suis d'accord avec vous, les ingérences étrangères, ça en devient insupportable ! Encore un peu de thé ?</p> <p>- Pierre Hermé n'est plus ce qu'il était avant. La nouvelle valeur montante de la trinité sucrée parisienne, c'est Philippe Conticini. Aujourd'hui, c'est à sa table qu'il faut être. Je vous y invite cordialement ! Disons demain ? Ça vous va ?</p> <p>- Demain ? Va pour demain, chez Conticini. Mais à la condition que vous passiez d'abord à Neuilly, chez moi, pour un brunch improvisé autour d'un thème qui nous est cher à vous et à moi.</p> <p>- Lequel, cher ami ?</p> <p>- Dénoncer l'ingérence étrangère autour d'un thé, d'un excellent thé acheté chez « Mariages Frères » dans le quartier du Marais et que nous fumerons ensemble, comme « là-bas-dis-au pays » afin de rester éveillés, rive gauche, à ce cauchemar qui continue.</p> <p><b>H. L.</b></p>

A5	/
A6	/
A7	<p>- On ne peut rester indifférent face à l'initiative de ces députés «sans étiquette». Pour diverses raisons, mais dont la plus importante me semble celle de leur statut. Sans étiquette ! Mon Dieu si ce n'est pas malheureux ! En 2019, des députés sans aucune étiquette !....</p> <p>- D'abord, avant d'entamer quoi que ce soit pour leur venir en aide, il faut bien vérifier que ces compatriotes-députés n'ont réellement pas d'étiquette.....</p> <p>- Non, je ne me prends pas pour un enquêteur. Non, je ne cherche pas à fliquer et à ficher tous les députés. Je dis juste qu'une étiquette, ça peut toujours servir !</p> <p>-Mais non, je ne vais pas exiger des compatriotes-députés qu'ils retournent tous leurs vestes pour vérifier s'ils portent bien une étiquette sur leur habit.</p> <p>-Allons ! Allons ! Ce n'est pas mon boulot de leur faire retourner la veste. S'ils le souhaitent, ils sont assez grands pour le faire tout seuls, sans qu'on les y contraigne. J'émetts juste l'hypothèse qu'une étiquette, ce n'est pas qu'un ornement, une coquetterie de manufacture. Ça peut même s'avérer extrêmement utile</p>
A8	/

**Commentaire**

Dans l'article A4, le journaliste simule un dialogue entre lui et un représentant du système qui crie et qui dénonce l'ingérence étrangère dans les affaires internes du pays .Un dialogue imaginaire à travers lequel le journaliste interpelle le peuple, en particulier ceux qui croient encore les paroles ou plutôt le " baratin" des princes patriotes algériens pour attirer leur attention sur leurs intentions obscures: en réalité les gouverneurs qui font semblant de dénoncer l'ingérence étrangère sont ceux qui l'autorisent en faveurs de privilèges et de vie princière dans les hôtels les plus prestigieux de ces mêmes pays dont ils dénoncent l'intrusion (Palace Meurisse en France). "*Non à l'ingérence étrangère*" un argument auquel recourent ces patriotes de façade pour d'une part, défendre leur territoire (leur royaume) et d'une autre part, tromper, manipuler l'esprit du peuple afin de le détourner de ses véritables revendications à savoir le changement radical du système et la construction d'une Algérie nouvelle où règne la démocratie, la liberté et la justice.

- *"- Non, on ne peut pas passer devant un tel truc et ne pas signaler ! Lorsque les choses vont mal, j'en « parle » ici abondamment, par ruissellement, même ! Mais lorsque les choses vont bien, c'est aussi mon devoir d'en faire part, de vous en faire part." (A3)*

→ Dans ce passage, le journaliste simule un dialogue entre lui et les lecteurs à travers lequel ces derniers lui reprochent le fait de parler des élections ; sur un ton ironique, il leur répond que les élections ont conduit à un changement favorable et bénéfique pour le pays et un journaliste digne de sa profession, a le devoir d'en parler et d'en faire part à l'opinion publique. À travers ce faux dialogue, il affirme implicitement le contraire de ce qu'il dit à savoir que le changement appâté par le gouvernement n'est qu'illusion et que le système à juste changer de visage pour maintenir le fond. Une affirmation d'ailleurs partagée par les lecteurs en particulier les hirakistes, ce que ces derniers expriment dans leurs slogans : " Alvote mezwer mavotinache, Tebboune ma yemtelnache" (les élections sont trafiquées, on n'a pas voté, Tebboune n'est pas légitime, il ne nous représente pas).

#### 2.4. Les connecteurs

Les connecteurs sont des unités linguistiques assurant la cohésion et la cohérence textuelle dans le processus argumentatif; certains connecteurs jouent un rôle fondamental dans l'orientation de toute l'unité textuelle vers une trajectoire précisée par le locuteur /scripteur. Rubattel les considère comme

*« des éléments qui articulent des unités conversationnelles ou textuelles en posant entre elles une relation de subordination ou de coordination (...). Ils posent des instructions argumentatives et ils sont intégrés dans le bâtiment de l'argumentation. Ils sont des éléments clés pour la compréhension du texte car ils sont présents dans tous les types de discours »<sup>37</sup>.*

En effet, les connecteurs sont utilisés pour relier deux ou plusieurs énoncés (exemples : mais, puisque, cependant, donc etc.) ; certains agissent à l'intérieur d'une seule phrase ou d'un seul énoncé et indiquent la trajectoire d'argumentation des énoncés antérieurs par des éléments comme : certes, il est vrai que, etc. Non seulement ils établissent des relations logiques (causalité, assertion, conséquence, le but) entre les énoncés, mais ils permettent aussi un changement au niveau phrastique, discursif .Autrement dit, les connecteurs constituent l'armature qui soutient l'unité textuelle.

A1	Tiens ! Il paraît que les magistrats ont suspendu leur grève. Comment ça se fait ? - Oh ! Rien ! Juste un problème de dérangement momentané. <b>Mais</b> la ligne a été rétablie !
----	---

<sup>37</sup>RUBATTEL, C. (1982) «De la syntaxe des connecteurs pragmatiques», Cahiers de linguistique française, vol. 4, pp. 37-61.

	<p>.....On ferait quoi sans ces déclarations cultes du Front ? « La décision du soutien à un candidat sera prise en temps opportun » ! <b>Et</b> vous croyez que c'est simple de dénicher ce genre de « génie » au coin de la rue ? Bien sûr que non ! ...je défendrais bec et ongles le droit de mes zygomatiques <b>et</b> de mon vieux cœur fatigué à profiter encore du FLN <b>et</b> de ses sorties psychédéliques. « La décision sera prise en temps opportun » qu'ils disent les Frères-Kasmas ! Le temps opportun ! J'entendrais presque la porte capitonnée de la salle feutrée et cossue où se réunissent les « Consigliere » s'entrouvrir un cours instant, laissant <b>ainsi</b> s'échapper cette répartie digne de Coppola et du Parrain .... « La décision sera prise en temps opportun » ! Quand t'entends ça, tu trouves <b>alors</b> soudain plus de vie <b>et</b> d'animation dans un champ de dolmens <b>et</b> de menhirs où viennent mourir les mammoths</p>
A2	<p>Quand je vois Bengrina, je me dis, au fond de moi, — à la vérité, pas vraiment au fond, <b>mais</b> plutôt en surface, <b>et</b> même vachement en surface —quelle différence y a-t-il entre ce candidat à la présidentielle <b>et</b> cet autre qui en fut un jour, Rachid Nekkaz ? .... Celui du premier pas !... ! <b>Par contre</b>, il peut être vu comme une ébauche de numéro de clown sans envergure, une sorte d'avatar complètement raté, lamentablement loupé d'Achille Zapata. <b>Mais alors</b>, question : rire pour rire, même mal rire, pourquoi n'avoir pas retenu les autres ? Ces autres clowns partis retirer leurs formulaires de souscription au ministère de l'Intérieur <b>et</b> dont certains, filmés sous toutes les coutures de leurs mâchoires dégarnies, m'avaient franchement rendu hilare de... désespoir pour mon pays ? En clair, à partir du moment où l'on a décidé de se foutre de la gueule du monde, pourquoi jouer petits bras et se contenter d'un gus qui est au foutage de gueule rigolo ce qu'est un dépressif à la kermesse annuelle du village ? Plus interrogeant <b>et</b> plus interpellant encore, je réalise, <b>ou</b> plutôt je re-réalise rétrospectivement que ce mec-là a été ministre du Tourisme. Une insulte, une salissure <b>de plus</b> sur la première ressource naturelle renouvelable, réellement renouvelable du pays. <b>Mais</b> en termes de clowneries, je pense que nous n'en sommes plus depuis fort longtemps à nous faire simplement la nique ! Non ! Pensez-vous !</p>
A3	<p>Ça ne s'invente pas ! Quand tu prétends régler la CRISE, <b>et</b> que tu t'appelles..... <b>BENGRINA !</b></p> <p>Non, on ne peut pas passer devant un tel truc <b>et</b> ne pas signaler ! Lorsque les choses vont mal, j'en « parle » ici abondamment, par ruissellement, <b>même ! Mais</b> lorsque les choses vont bien, c'est <b>aussi</b> mon devoir d'en faire part, de vous en faire part. <b>Et</b> je tenais justement à saluer bien bas ce geste citoyen qui est en train de s'installer depuis plus d'une semaine dans nos rues. Un geste fort honorable envers la nature <b>et</b> l'environnement. .... Bien en hauteur ! Parfaitement en hauteur, visibles par les services de la voirie. C'est bien ! C'est même très bien ! <b>Car</b> personne n'a obligé les citoyens de la Principauté à ce geste-là. Non ! Ils l'ont pensé tout seuls, l'ont imaginé et accompli sans aucune contrainte. Je dois dire que j'ai eu à voir des gens de mon quartier procéder à cet accrochage, <b>et</b> leurs mines étaient plutôt réjouies, voire même parfois limite hilares, .... Je comprends leur bonheur ! <b>Car</b> ils savent qu'ils diminuent ainsi les nuisances. De beaucoup. <b>Comme</b> les raids des chiens et des chats et des... cafards errants sur les détritres ! Bien sûr que ces bestioles peuvent toujours tenter d'escalader les murs, les poteaux <b>et</b> toutes les zones d'accrochage possibles, <b>mais</b> c'est toujours plus pénible que de se servir au sol, de déchiqueter les sacs posés par</p>

	<p>terre <b>afin d'</b>en extraire goulûment des restes de victuailles. Essayez, vous, d'empêcher un chat ou un chien de ne pas s'attaquer à un sac-poubelle dans lequel il aurait flairé quelques restes de cachir, de saucisson ! <b>Alors</b> oui ! Le début de la citoyenneté agissante, c'est aussi cela !</p>
A4	<p>....Je l'ai su <b>grâce à</b> un ami de passage à Paris, grand amateur de pâtisseries <b>et</b> de viennoiseries et qui m'a révélé que le Meurisse se fait livrer ses muffins par Lenôte.</p> <p>....</p> <p>- Ah oui, <b>mais</b> attention ! Ils ont engagé dernièrement un chef-pâtissier moscovite débauché de chez Pierre Hermé. Ce garçon fait des gâteries sucrées à vous damner les saints. <b>Mais</b> je suis d'accord avec vous, les ingénieries étrangères, ....</p> <p>- Demain ? Va pour demain, chez Conticini. <b>Mais</b> à la condition que vous passiez d'abord à Neuilly, chez moi, pour un brunch improvisé autour d'un thème qui nous est cher à vous et à moi.</p> <p>- Lequel, cher ami ?</p> <p>- Dénoncer l'ingérence étrangère autour d'un thé, d'un excellent thé acheté chez « Mariages Frères » dans le quartier du Marais et que nous fumerons ensemble, <b>comme</b> « là-bas-dis-au pays » <b>afin de</b> rester éveillés, rive gauche, à ce cauchemar qui continue.</p>
A5	<p>Y a pas que les marches du vendredi ! J'suis désolé, <b>mais</b> l'éthique professionnelle veut et impose que je fasse place ici à la marche de... Bengrina ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! Devant témoins, rares témoins, <b>certes</b>, témoins triés sur le volet charcutier, <b>certes</b>, sous une pluie de pierres et un tonnerre de coups donnés sur la tôle de sa Mazda, <b>certes</b>, Bengrina a déclaré : « Je continuerai à marcher dans la rue ! » Oui, mesdames et messieurs ! Bengrina a marché ! Il marche ! <b>Et</b> il jure qu'il va encore marcher ! ... .. Sans personne pour le freiner. <b>Et</b> surtout sans risque de le voir un jour revenir ! Mon Dieu, le pied ! La belle revanche des antiques et des « platistes » de tous bords non... arrondis ! Je fume du thé <b>et</b> je reste éveillé, le cauchemar continu.</p>
A6	<p>La vue, la double vue <b>et</b> l'épidémie de cécité !</p> <p>.... C'est impossible ! <b>A moins</b> d'ignorer la détresse de gens comme Monsieur Charfi, de passer sous silence leur long calvaire <b>et</b> leurs souffrances quotidiennes. <b>Et</b> quand j'écris « santé », je pense plus particulièrement au retard énorme pris par la spécialité « OPHTALMOLOGIE » en Principauté. Oui, <b>parce que</b>, souvent, on crie sur tous les toits que le cancer fait des ravages, c'est vrai ! Il faut le crier sur tous les toits, <b>et si</b> ça ne suffit pas, lancer de nouveaux <b>et</b> vastes plans de construction de logements, <b>afin de</b> disposer de plus de toits d'où crier. On dénonce <b>aussi</b> quotidiennement l'état calamiteux de nos maternités <b>et</b> structures d'accueil en pédiatrie. Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer <b>et</b> dénoncer encore, quitte à défiler le vendredi avec des couches brandies à bout de bras. <b>Mais</b> il y a plus dramatique en matière de santé publique. Il y a l'avancée inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de la cécité ! Oh ! Bien sûr, on va encore me dire qu'un séminaire, ou un colloque international s'est tenu ces derniers jours à Alger et qui aurait réuni la crème planétaire en matière d'ophtalmologie. <b>Mais</b> est-ce que ça suffit ? .... ? Sans cligner de l'œil ? Noooooon ! <b>Car</b> là, voyez-vous, nous nous rendrions complices d'un délit grave. <b>Et</b> qui porte un nom que tous les juristes connaissent, Monsieur Charfi en tête : non-assistance à personne en danger</p>

	<p>! Abadan ! <b>Car</b>, quels que soient nos différences, nos résultats aux examens sur les échelles de Monoyer <b>et</b> de Parinaud qui calculent notre pourcentage de vue de loin <b>et</b> de près, nous restons, au fond, des frères en humanité. <b>Et</b> des frères ne peuvent ainsi abandonner l'un des leurs dans le noir le plus total de la nuit sans fin. Dans l'aveuglement. Je fume du thé <b>et</b> je reste éveillé, le cauchemar continue.</p>
A7	<p>Imagine un peu ! Bouchouareb <b>et</b> Khelil dans le même avion. Le ..... <i>vol du siècle !</i></p> <p>.... On ne peut rester indifférent face à l'initiative de ces députés «sans étiquette». <b>Pour diverses raisons, mais</b> dont la plus importante me semble celle de leur statut. .... M'enfin ! <b>Et</b> la traçabilité de l'habit, hein ..... <b>Si</b> la ou le député se perd, .... <b>Et</b> l'étiquette fait partie des indices probants ! Non, je ne me prends pas pour un enquêteur. Non, je ne cherche pas à fliquer <b>et</b> à fichier tous les députés. .... <b>Mais</b> non, je ne vais pas exiger des compatriotes-députés qu'ils retournent tous leurs vestes pour vérifier s'ils portent bien une étiquette sur leur habit.... Ça peut <b>même</b> s'avérer extrêmement utile.</p>
A8	<p>Attendez ! Comme vous y allez, <b>tout de même</b> ! Faut pas peindre <b>ainsi</b> tout en noir. Arrêtez de ne voir que le mauvais côté des choses. Il y a <b>aussi et surtout</b> les bons côtés. .... Il y a <b>aussi</b> ce rajeunissement notable de la moyenne d'âge du Raïs. Boutef<sup>e</sup> a 82 ans. Tebboune lui n'est âgé que de 74 ans ! <b>Si</b> ce n'est pas du rajeunissement, du jeunisme furieux, j'en mange mon calendrier, bougies d'anniversaire comprises. ....Oui, bon, on ne va <b>tout de même</b> pas chicaner sur la manière <b>et</b> la vitesse à laquelle les pages se tournent chez nous. On tourne la page comme on peut, à 74 ans bien tassés. <b>Et puis, si</b> des pages se tournent, ça veut dire qu'il y a des livres ouverts dans cette principauté <b>et</b> que tout n'est pas perdu en matière de lecture <b>et</b> de littérature. <b>Autre aspect</b> super-encourageant, le nouveau Président, <b>contrairement</b> au précédent, n'a aucun compte à régler. .... Il n'en veut à personne, <b>et</b> est prêt à le jurer au bord de la tombe de Redha Malek ! ....Vous vouliez peut-être qu'il y aille malgré tout <b>et</b> qu'il y déclare <b>comme</b> l'«Autre» l'avait fait ...On a enfin un Président élu par moins de 8 millions de votants sur un corps électoral de 24 millions, d'une population totale de 44 millions ! C'est pas beau tout ça ? Si beau que ça m'épuise de bonheur. Tellement ça m'épuise que je prends à partir d'aujourd'hui quelques jours de repos, <b>et</b> espère vous retrouver aux premières lueurs de janvier, «inchallah-toujours» <b>comme</b> le dit cet autre grand vainqueur de la présidentielle,</p>

Comme nous le montre les extraits ci -dessus, le journaliste sollicite plusieurs catégories de connecteurs argumentatifs pour établir une suite dans ses idées et y introduire une connexion logique. Ainsi dans l'élaboration de sa stratégie argumentative, nous constatons qu'il a employé des connecteurs de différentes catégories:

➤ **connecteurs d'addition** notamment (et, aussi, puis) qui lui permettent d'ajouter un argument ou un nouvel exemple au précédent pour renforcer ses arguments comme c'est le cas dans les extraits suivants :

- " *Un geste fort honorable envers la nature **et** l'environnement* " (A1) :

le connecteur "**et**", conjonction de coordination, permet d'additionner, de relier deux exemples (la nature et l'environnement) .

- " *arrêtez de ne voir que le mauvais côté des choses. Il y'a **aussi** et surtout les bons côtés...**Et puis** si des pages se tournent, ça veut dire qu'il ya des livres ouverts "* A8. L'adverbe comparatif, "**aussi**" dans cet extrait, met en rapport deux énoncés sous-tendus par le principe d'équivalence et d'analogie entre les arguments 1 et 2. "**Et**" connecteur additif permet de joindre un autre argument pour consolider le deuxième dans le but de soutenir explicitement la thèse stipulant que les élections ont un côté positif: c'est le commencement d'une nouvelle Algérie, un nouveau président ancien ministre du président déchu, un président jeune de 8 ans de moins que le dernier, et d'autres surprises anciennes sont à suivre " *le livre est ouvert*"(A8) ... Implicitement ces arguments servent à la rejeter et à la descendre. C'est une manière détournée, ironique de dire que ces élections sont un échec de la démocratie car la volonté du peuple est ignorée, qu'elles représentent le changement dans la continuité (c'est un raisonnement argumentatif par l'absurde, utiliser les arguments de l'adversaire contre lui).

➤ **Les connecteurs d'opposition** (mais, par contre, contrairement): permettent d'opposer deux faits ou deux arguments pour mettre l'un des deux en valeur:

- " *le nouveau Président, **contrairement** au précédent, n'a aucun compte à régler. Rieeeeeen! Pas de ressentiment, pas de rancune, aucune rancœur, zen! Il n'en veut à personne*" A8:

Par le connecteur argumentatif "**contrairement** " le journaliste, de façon ironique, pour dire indirectement que les deux présidents sont pareilles, oppose deux faits en l'occurrence le fait que le président déchu a eu une certaine animosité avec quelques régions du pays notamment la Kabylie qui ne l'a jamais soutenu ou accepté comme président. D'ailleurs, le jour où il s'est déplacé là-bas il s'est vengé en disant " *je vous pensais grand peuple, je vous découvre nains*" A8, et le fait que Tebboune, le nouveau président, est reconnu par tous les algériens sans exception. La réalité est autre, ce dernier est dénoncé, rejeté et crié par le peuple et pendant sa campagne électorale il " *n'a pas pu se rendre dans plusieurs régions du pays notamment la Kabylie*" A8. Il s'agit ici d'un raisonnement argumentatif visant à

dévaloriser Tebboune et à prouver encore une fois que l'élection du 12 / 12 / 19 a assassiné le rêve des algériens de réaliser un changement radicale du système.

*- "On dénonce **aussi** quotidiennement l'état calamiteux de nos maternités **et** structures d'accueil en pédiatrie. Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer **et** dénoncer encore, quitte à défiler le vendredi avec des couches brandies à bout de bras. **Mais** il y a plus dramatique en matière de santé publique. Il y a l'avancée inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de la cécité" A6 :*

Par le connecteur "**mais**", le journaliste oppose deux arguments défendant la thèse stipulant que la crise algérienne est profonde et grave: d'un coté, le déficit dans le secteur de la santé notamment les maternités et de l'autre coté, l'état de santé au niveau gouvernement, c'est le plus inquiétant pour l'auteur, qui est frappé par la cécité : une déficience au niveau des yeux, tous sont devenus aveugles et ne voient rien de ce qui se passe dans la rue, les manifestations, le Hirak, les revendications du peuple, le refus des élections... une indifférence assassine qui mène le pays vers un avenir incertain et sombre.

➤ **Les connecteurs de causalité** ( car, parce que, grâce à) et **comparatifs** (comme):

*- " Je dois dire que j'ai eu à voir des gens de mon quartier procéder à cet accrochage, **et** leurs mines étaient plutôt réjouies, voire même parfois limite hilares, .... Je comprends leur bonheur ! **Car** ils savent qu'ils diminuent ainsi les nuisances. De beaucoup. **Comme** les raids des chiens et des chats et des... cafards errants sur les détritits "A3:*

Par "**car**", le journaliste expose les causes, l'origine, et les raisons d'un fait: dans ce passage, il explique pourquoi les hirkistes qui clament la destitution de certains partis politiques( RND, FLN, UGTA) et aussi les généraux : "**FLN au musée et UGTA au musée, RND et les généraux à la poubelle**" tel était le slogan qui retentissait dans les rues des quatre coins du pays. D'après le journaliste, les manifestants étaient heureux de crier cela car en se débarrassant de ces créatures insensibles et opportunistes, prédateurs de richesses, ils se débarrasseraient des racines du mal pour toujours et préserveraient ainsi le pays si cher à leur cœur. En utilisant le connecteur "**comme**", le journaliste compare ces responsables aux chiens, chats errants et cafards dénués de toute dignité à l'image de ces bestioles parasites qui se nourrissent de déchets.

➤ **Les connecteurs de conséquences** (alors, ainsi). le journaliste emploie ces derniers pour énoncer le résultat, l'aboutissement de certains faits:

*- " Essayez, vous, d'empêcher un chat ou un chien de ne pas s'attaquer à un sac-poubelle dans lequel il aurait flairé quelques restes de cachir, de saucisson ! **Alors** oui ! Le début de la citoyenneté agissante, c'est aussi cela !" A3:*

Par l'emploi du connecteur argumentatif " *alors* ", le journaliste met en évidence l'aboutissement de la révolution du 22 février 2019 à savoir la délivrance du peuple algérien de la peur qui l'a accablé depuis des années n'osant réclamer, déclamer ou dénoncer. Il subissait en silence l'injustice, le manque de considération et la misère imposée par les gens qui devait le servir. Le Hirak a cassé les chaînes de la peur et a fait découvrir la vraie image du citoyen algérien : un citoyen aspirant à un avenir meilleur, un citoyen conscient de son droit à une vie décente, à la justice, à la liberté et à la démocratie, un citoyen qui n'hésite plus à dénoncer ouvertement la déchéance des responsables quelque soit leurs rang tout en exigeant leur départ à travers le slogan " yetnahaw ga3" (changement radical du système), "les généraux à la poubelle wa aljazayar tedi alistiqlal"( les généraux à la poubelle et l'Algérie obtiendra son indépendance). Il s'agit ici d'un raisonnement argumentatif déductif.

➤ **Les connecteurs de but (afin de, pour): ces connecteurs sont employés** pour exprimer la finalité des arguments:

- " *quand j'écris « santé », je pense plus particulièrement au retard énorme pris par la spécialité « OPHTALMOLOGIE » en Principauté. Oui, parce que, souvent, on crie sur tous les toits que le cancer fait des ravages, c'est vrai ! Il faut le crier sur tous les toits, et si ça ne suffit pas, lancer de nouveaux et vastes plans de construction de logements, afin de disposer de plus de toits d'où crier."A6:*

L'auteur dénonce l'indifférence symbolisée par les problèmes en ophtalmologie que témoigne le gouvernement envers le mouvement citoyen et ses revendications clamées si fort sur tous les territoires algérien que le monde entier l'a vu et entendu à l'exception de celui-ci. Le journaliste, affirme que l'aveuglement des responsables ne guérira pas si facilement et il suggère de renforcer la mobilisation et l'élargir encore d'avantage et trouver d'autres méthodes de lutte pour obliger ce gouvernement à ouvrir les yeux et écouter le peuple qui réclame sa souveraineté. Le recours à l'obligation par l'emploi de l'expression «il faut», montre clairement que l'argument contenu dans cet énoncé se pose comme une nécessité. Il s'agit d'un raisonnement logique et déductif visant ainsi la raison.

➤ **Les connecteurs de la concession (certes, bien sûr)** sont sollicités pour mettre en évidence un fait opposé à sa thèse et maintenir son idée:

-" *Bengrina ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! Devant témoins, rares témoins, certes, témoins triés sur le volet charcutier, certes, sous une pluie de pierres et un tonnerre de coups donnés sur la tôle de sa Mazda, certes, Bengrina a déclaré : «Je continuerai à marcher dans la rue !*

» *Oui, mesdames et messieurs ! Bengrina a marché ! Il marche ! Et il jure qu'il va encore marche" A4.*

L'idée du journaliste est de montrer que Bengrina est une personnalité politique dérangée qui n'hésite pas à mentir en plain public et donc indigne d'être candidat à la présidentielle. En effet, ce dernier invité au plateau TV Elbilad pour annoncer le lancement de sa campagne électorale, il s'est autoproclamé " représentant du Hirak" sans gêne alors qu'il a été chahuté et chassé par les manifestants à Tindouf sous les cris de " vendu" ou encore de "dégage traître".

### ***Conclusion***

Ainsi nous arrivons à la fin de cette dernière partie de notre étude qui montre que le journaliste investi aussi dans les formes argumentatives relevant de la logique formelle lui permettant de recadrer la réalité en adoptant un raisonnement argumentatif déductif, démonstratif et logique afin de convaincre ses lecteurs en sollicitant sa raison.

---

# Conclusion générale

---

## Conclusion générale

---

Dans ce travail relevant de l'analyse du discours journalistique, nous nous sommes fixés l'objectif d'examiner 08 articles écrits par le journaliste algérien Hakim Lalaam publiés dans sa chronique, *Pousse avec eux* afin de déterminer dans un premier lieu les marques de subjectivité investies dans ses énoncés et dans un second lieu, rendre compte des stratégies argumentatives qui les structurent. Pour y parvenir nous nous sommes appuyées sur les concepts de la théorie de l'énonciation tel que formulées par Kerbrat Orrechioni et ceux de la théorie de l'argumentation en général. Comme tout travail scientifique l'exige, nous avons commencé notre étude par la définition des concepts clés relatifs à notre thème et aux théories de l'énonciation et de l'argumentation, outils de notre analyse. Puis, nous avons expliqué la démarche empruntée pour la réalisation de cette recherche et présenté l'objet étudié. Enfin, nous avons procédé à l'identification de la manifestation linguistique de la subjectivité dans les articles en question et des stratégies argumentatives choisies par Hakim Laâlam pour attirer l'attention des lecteurs sur les thèmes traités dans ses écrits et gagner leur adhésion aux points-de-vue défendus.

L'exploration et l'examen de notre corpus montre avec certitude que Hakim Laâlam est un journaliste engagé et impliqué dans ses écrits et n'hésite pas à afficher ses opinions favorables à certains et défavorables à d'autres en exploitant tous les outils linguistiques subjectifs et affectifs qui lui sont offerts par la langue à savoir les pronoms de la 1<sup>ère</sup> personne, les déictiques spatio-temporels, les substantifs, les verbes d'opinion, les adjectifs, les adverbes ...), ce qui confirme notre hypothèse de départ.

À travers ces marques de subjectivité, l'énonciateur journaliste impose sa présence dans ses écrits, assume pleinement ses idées, ses sentiments ainsi que les jugements portés sur l'objet dénoté.

Quant aux stratégies argumentatives adoptées, l'étude montre que le journaliste ne cherche pas seulement à convaincre les lecteurs mais il veille aussi à les persuader du fondement de ses idées et de sa pensée. De ce fait, il a puisé dans les stratégies implicites en l'occurrence (l'ironie, les sous-entendus, les présupposés, la doxa) tout en penchant la balance vers l'utilisation de l'ironie étant un procédé rhétorique lui permettant de créer un lien d'intimité avec le lecteur, de l'attirer, le maintenir éveillé et curieux pour en faire un lecteur actif et assuré en associant l'utile à l'agréable c'est-à-dire à l'humour une certaine fluidité et gaieté dans la lecture de ses articles. Ce qui confirme en partie notre deuxième hypothèse stipulant que le journaliste investirait dans les stratégies implicites pour échapper à la censure;

## Conclusion générale

---

en réalité le recours à l'implicite notamment à l'ironie permet au journaliste de frayer un chemin vers le cœur de ses lecteurs afin de les persuader et les influencer par la voie des sentiments et de créer une certaine connivence culturelle avec eux. Mais aussi par souci d'originalité dans la présentation des faits car pour faire lire ses écrits, il faut se démarquer des autres et qu'est -ce qu'il ya de plus attirant et motivant qu'une information dissimulée entre les lignes d'un récit humoristique. Il a puisé aussi dans les stratégies explicites notamment (les connecteurs, la subjection, l'interrogation et l'exclamation): les connecteurs pour assurer une logique textuelle et adopter un raisonnement logique, tantôt déductif tantôt démonstratif pour convaincre. L'interrogation rhétorique, la subjection et l'exclamation permettent au journaliste de rapporter des événements et des faits curieux voire absurdes.

En outre, l'étude révèle que les articles de Hakim Laâlam est un terrain propice pour l'étude de la manifestation de la subjectivité et des stratégies argumentatives car plusieurs marques de subjectivité peuvent encore être décelées comme le code switching (français/arabe), les points de suspension, le discours rapporté, les temps modaux... et plusieurs stratégies argumentatives à relevés comme l'amplification, la répétition et d'autres encore que seule une étude plus approfondie peut identifier.

---

---

# Références bibliographiques

---

---

## Références bibliographiques

---

### Ouvrages

- AMOSSY R., *L'argumentation dans le discours .Discours politique , littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan Université ( 2002)
- AMOSSY R., *L'argumentation dans le discours .Discours politique , littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan Université, ( 2000)
- BRETON P., *L'argumentation dans la communication* , Paris , La Découverte, (2003)
- CHARAUDEAU P., *La presse, produit, production, réception*, Didier érudition, coll "Langage", discours et société", (1988)
- DUCROT O., *Les mots du discours*, Paris, Ed. de Minuit
- DUCROT O., *Le dire et le dit*, Paris, Minuit, (1984)
- De BROUKER J., 1995, *Pratique de l'information et écriture journalistique*, CFPJ, paris (1995)
- KERBRAT- ORECHIONI C., *L'énonciation, de la subjectivité dans le langage*, (1999)
- KERBRAT- ORECHIONI C., *Les actes de langage*, Paris, Nathan , (2001)
- KERBRAT- ORECHIONI C., *L'implicite* , Armand Colin, Paris, (1986)
- MAINGUENEAU D., *Argumentation et analyse du discours*, Open Edition, (2017)
- MAINGUENEAU D., *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin, (1981)
- MARTIN-LAGARDETTE J-L., *Guide de l'écriture journalistique. Écrire, informer, convaincre*, Syros, (1994)
- RIJELM., PLLA J-C., et RIOULR., *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF, ( 2002).
- ROBRIEUX J- J., *Rhétorique et argumentation*, Paris, Armand Colin, (2000)
- ROBERIEUX J-J., *Rhétorique et argumentation*, Nathan Université, (2001)
- RUBATTEL C., «*De la syntaxe des connecteurs pragmatiques*», Cahiers de linguistique française, vol. 4, (1982)
- SIOUFFI G et RAEMDONCKED V., *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal, (1999)

## Références bibliographiques

---

### Revues et articles

- ADAM J-M., « *Genres de la presse écrite et analyse de discours* », Semen [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 30 avril 2007, consulté le 03 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.2597>
- CHARAUDEAU P., « *Discours journalistique et positionnement énonciatifs. Frontières et Dérives* », [en ligne], 22 /2006, mis en ligne le 13 mai 2007, consulté le 04 janvier 2018, URL : <http://Semen.revues.org/2793>.

### Dictionnaires

- CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D., Dictionnaire d'analyse du discours, Le Seuil, Paris,( 2002)
- Paul R., Dictionnaire le petit Robert 1, S.N.L., Paris, (2015)
- Dictionnaire Le petit Larousse, collection Larousse, (2002)
- Dictionnaire Le petit Larousse, collection Larousse, (2010)
- TLFi: Trésor de la langue française informatisé

### sites internet

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Vendredi\\_treize](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vendredi_treize)
- <https://www.dorchestercollection.com/fr/paris/le-meurice>
- <http://lesdefinitions.fr/exclamation>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pablo\\_Escobar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pablo_Escobar)

---

---

# Annexes

---

---

Le Soir  
D'ALGERIE

Rubrique

Pousse avec eux

Publié par HakimLaâlam

le 07.11.2019 , 11h00

## Touchez pas à mon Front antidépresseur!

Tiens ! Il paraît que les magistrats ont suspendu leur grève. Comment ça se fait ?

- Oh ! Rien ! Juste un problème de dérangement momentané. Mais la ligne a été rétablie !

- ???

« La décision sera prise en temps opportun » ! J'adoooooore ce parti ! Je suis même en colère froide contre ceux qui s'en prennent sans cesse au FLN ! Je les trouve méchants et surtout inconscients. S'en prendre au FLN, et après ? On ferait quoi sans ces déclarations cultes du Front ? « La décision du soutien à un candidat sera prise en temps opportun » ! Et vous croyez que c'est simple de dénicher ce genre de « génie » au coin de la rue ? Bien sûr que non ! Quitte à être le dernier, à la fin du fin de tout le système, je défendrais bec et ongles le droit de mes zygomatiques et de mon vieux cœur fatigué à profiter encore du FLN et de ses sorties psychédélices. « La décision sera prise en temps opportun » qu'ils disent les Frères-Kasmas ! Le temps opportun ! J'entendrais presque la porte capitonnée de la salle feutrée et cossue où se réunissent les « Consigliere » s'entrouvrir un cours instant, laissant ainsi s'échapper cette répartie digne de Coppola et du Parrain : « La décision sera prise en temps opportun .» Et juste là, au moment où c'est dit, prononcé, tous les regards des p'tits chefs de famille sont braqués sur l'unique combiné téléphonique posé au milieu de l'immense table. On aurait entendu une mouche voler, s'il elle n'avait pas été flinguée un peu avant par un des gardes du corps postés en arrière-plan des capos en conclave. « La décision sera prise en temps opportun » ! Quant t'entends ça, tu trouves alors soudain plus de vie et d'animation dans un champ de dolmens et de menhirs où viennent mourir les mammoths sevrés de BP et de CC et de méchouis alignés depuis l'indépendance. C'est décidé ! Wallah que j'exige par testament de ma famille, de mes parents, s'il m'en reste d'ici là, que soit inscrite cette phrase sublissime sur ma pierre tombale. Sivouplé ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.

**H. L.**

*P. S. : Vous avez fait ce que vous deviez faire ce matin ? Tout est réglé ? Et là, on fait quoi, maintenant ? On va au Sila, Pavillon central, allée D 36, au stand des éditions Frantz Fanon pour une dernière séance dédicaces de mon recueil de nouvelles L'homme-*

carrefour et autres histoires d'un pays impossible. Je n'ai rien oublié ? Ah si ! L'horaire.  
C'est à partir de 13 heures et jusqu'à 18 heures.  
Le Fumeur de Thé

A2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Le Soir  
D'ALGERIE

Le Soir  
D'ALGERIE

Rubrique

Pousse avec eux



Publié par [Hakim](#)

[Laâlam](#)

le 25.12.2019 , 11h00

## Plaidoyer pour l'internement en aquarium des agités du bocal !

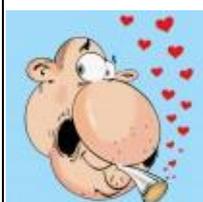
Feu nourri contre Tebboune. Serait-ce sa mise en...

... bière ?

Quand je vois Bengrina, je me dis, au fond de moi, — à la vérité, pas vraiment au fond, mais plutôt en surface, et même vachement en surface — quelle différence y a-t-il entre ce candidat à la présidentielle et cet autre qui en fut un jour, Rachid Nekkaz ? En quoi l'un serait moins « agité du bocal » ? Pourquoi devrions-nous prendre plus au sérieux celui qui prie sur le pipi des chats et des chiens errants, qui veut marier toutes les célibataires de la Principauté, que l'autre, celui qui se balance du haut d'un balcon du... 1er étage, nous donnant à voir la couleur de ses chaussettes et accessoirement celle de son caleçon ? Où est la différence, dites-moi, bark ? Peut-être le nez. Le pif du second a été corrigé. Celui du premier pas ! Pour le reste, se déclarer « non amazigh peut-il constituer un programme politique de candidat à l'investiture suprême ? Non ! Assurément non ! Par contre, il peut être vu comme une ébauche de numéro de clown sans envergure, une sorte d'avatar complètement raté, lamentablement loupé d'Achille Zapata. Mais alors, question : rire pour rire, même mal rire, pourquoi n'avoir pas retenu les autres ? Ces autres clowns partis retirer leurs formulaires de souscription au ministère de l'Intérieur et dont certains, filmés sous toutes les coutures de leurs mâchoires dégarnies, m'avaient franchement rendu hilare de... désespoir pour mon pays ? En clair, à partir du moment où l'on a décidé de se foutre de la gueule du monde, pourquoi jouer petits bras et se contenter d'un gus qui est au foutage de gueule rigolo ce qu'est un dépressif à la kermesse annuelle du village ? Plus interrogeant et plus interpellant encore, je réalise, ou plutôt je re-réalise rétrospectivement que ce mec-là a été ministre du Tourisme. Une insulte, une salissure de plus sur la première ressource naturelle renouvelable, réellement renouvelable du pays. Mais en termes de clowneries, je pense que nous n'en sommes plus depuis fort longtemps à nous faire simplement la nique ! Non ! Pensez-vous ! Nous fumons même allègrement notre thé en espérant rester éveillés à ce cauchemar qui continue.

**H. L.**

**P. S. :** *vous me pensiez rentré à la maison, dans ma grotte et revenu en hibernation ? Que nenni ! Samedi 30 novembre, de nouveau sur les routes ! Je vous donne rendez-vous à partir de 14 heures au Café littéraire de Bouzeguene. Pour une rencontre conviviale, des lectures d'extraits de mon recueil de nouvelles intitulé L'homme-carrefour et autres histoires d'un pays impossible, paru chez Frantz Fanon Éditions. A vous y rencontrer nombreuses et nombreux !*



Publié par Hakim

Laâlam

le 26.12.2019 , 11h00

## Accroche-cœur !

Ça ne s'invente pas ! Quand tu prétends régler la CRISE, et que tu t'appelles...

... **BENGRINA !**

Non, on ne peut pas passer devant un tel truc et ne pas signaler ! Lorsque les choses vont mal, j'en « parle » ici abondamment, par ruissellement, même ! Mais lorsque les choses vont bien, c'est aussi mon devoir d'en faire part, de vous en faire part. Et je tenais justement à saluer bien bas ce geste citoyen qui est en train de s'installer depuis plus d'une semaine dans nos rues. Un geste fort honorable envers la nature et l'environnement. De plus en plus de Dézédiennes et de Dézédiens, au lieu de déposer leurs sacs d'ordures dans des bennes qui n'existent plus ou sont débordantes de vitalité microbienne, au lieu de les laisser carrément au sol, les accrochent plutôt en hauteur. Bien en hauteur ! Parfaitement en hauteur, visibles par les services de la voirie. C'est bien ! C'est même très bien ! Car personne n'a obligé les citoyens de la Principauté à ce geste-là. Non ! Ils l'ont pensé tout seuls, l'ont imaginé et accompli sans aucune contrainte. Je dois dire que j'ai eu à voir des gens de mon quartier procéder à cet accrochage, et leurs mines étaient plutôt réjouies, voire même parfois limite hilares, tellement ils semblaient en extase d'accrocher ainsi leurs sacs-poubelles en hauteur. Je comprends leur bonheur ! Car ils savent qu'ils diminuent ainsi les nuisances. De beaucoup. Comme les raids des chiens et des chats et des... cafards errants sur les détritres ! Bien sûr que ces bestioles peuvent toujours tenter d'escalader les murs, les poteaux et toutes les zones d'accrochage possibles, mais c'est toujours plus pénible que de se servir au sol, de déchiqueter les sacs posés par terre afin d'en extraire goulûment des restes de victuailles. Essayez, vous, d'empêcher un chat ou un chien de ne pas s'attaquer à un sac-poubelle dans lequel il aurait flairé quelques restes de cachir, de saucisson ! Alors oui ! Le début de la citoyenneté agissante, c'est aussi cela ! Accrochez ! Accrochez ! Et surtout, accrochons-nous, on va y arriver, à la fin ! Tout en fumant du thé pour rester éveillés à ce cauchemar qui continue.

**H. L.**

*P. S. : n'oubliez pas ! Nous avons rendez-vous samedi 30 novembre au café littéraire de Bouzeguene, à partir de 14 heures pour une séance de discussions-lectures autour de mon recueil de nouvelles *L'homme-carrefour et autres histoires d'un pays impossible* éditions Frantz Fanon. A vous y voir !*

*Le Fumeur de Thé*

## Rubrique

Pousse avec eux

Publié par HakimLaâlam

le 28.12.2019 , 11h00

## À bas l'ingérence étrangère ! Vous reprendrez bien un petit roulé russe ?

D'abord, la coke ! Maintenant, la bière. Bon ! C'est réglé ! Le 12, je sais pour qui voter !

### Escobar !

- Oui ! Ça suffit avec ces ingérences étrangères !
- Tout à fait ! Je suis d'accord avec vous, cher ami, ça suffit ! Je dirai même plus, ça suffit maintenant ! Vous reprendrez bien un muffin ? Ils les réussissent très bien, ici, au Palace Meurisse.
- Savez-vous qu'ils ne les préparent pas eux-mêmes ? Oui ! Je l'ai su grâce à un ami de passage à Paris, grand amateur de pâtisseries et de viennoiseries et qui m'a révélé que le Meurisse se fait livrer ses muffins par Lenôtre.
- Ah ! Vous me l'apprenez ! Quoi qu'il en soit, ça suffit avec les ingérences dans les affaires internes de notre pays. Notre souveraineté n'est pas à marchander. N'est-ce pas ?
- Tout à fait, cher compatriote. Dites-moi, sur la carte, ce sont bien trois zéros que je lis en face des gâteaux russes ?...
- Ah oui, mais attention ! Ils ont engagé dernièrement un chef-pâtissier moscovite débauché de chez Pierre Hermé. Ce garçon fait des gâteries sucrées à vous damner les saints. Mais je suis d'accord avec vous, les ingérences étrangères, ça en devient insupportable ! Encore un peu de thé ?
- Pierre Hermé n'est plus ce qu'il était avant. La nouvelle valeur montante de la trinité sucrée parisienne, c'est Philippe Conticini. Aujourd'hui, c'est à sa table qu'il faut être. Je vous y invite cordialement ! Disons demain ? Ça vous va ?
- Demain ? Va pour demain, chez Conticini. Mais à la condition que vous passiez d'abord à Neuilly, chez moi, pour un brunch improvisé autour d'un thème qui nous est cher à vous et à moi.
- Lequel, cher ami ?
- Dénoncer l'ingérence étrangère autour d'un thé, d'un excellent thé acheté chez « Mariages Frères » dans le quartier du Marais et que nous fumerons ensemble, comme « là-bas-dis-au pays » afin de rester éveillés, rive gauche, à ce cauchemar qui continue.

**H. L.**

*P. S. : vous avez le week-end pour vous reposer, et ensuite, direction Bouzeguene ! Le café littéraire de Bouzeguene où je vous attends à partir de 14 heures, ce samedi 30 novembre. Séance discussions et lectures d'extraits de mon dernier recueil de nouvelles L'homme-carrefour et autres histoires d'un pays impossible, Frantz Fanon Éditions. Si vous prenez la route, soyez prudents !*

*Le Fumeur de Thé*

Le Soir  
D'ALGERIE

Rubrique

Pousse avec eux

Publié par HakimLaâlam

le 30.12.2019 , 11h00

## Marche, Bengrina, marche ! Peut-être doubleras-tu Forrest Gump !

Non à l'ingérence étrangère ! À bas l'ingérence étrangère ! T'fou sur l'ingérence étrangère !

Comment faut-il encore vous le dire ? Dans quelle langue ?

### En russe ?

Y a pas que les marches du vendredi ! J'suis désolé, mais l'éthique professionnelle veut et impose que je fasse place ici à la marche de... Bengrina ! Oui, la marche de Lemk'rizi ! Devant témoins, rares témoins, certes, témoins triés sur le volet charcutier, certes, sous une pluie de pierres et un tonnerre de coups donnés sur la tôle de sa Mazda, certes, Bengrina a déclaré : «Je continuerai à marcher dans la rue ! » Oui, mesdames et messieurs ! Bengrina a marché ! Il marche ! Et il jure qu'il va encore marcher ! Et c'est là que moi, je dis « laissons-le marcher ». Je plaide — que dis-je ? — je milite pour laisser Bengrina marcher. Il faut aider Bengrina à marcher. Comment ? En balisant son parcours de marche. En le jalonnant de flèches, de pointillés et de points de Ravitaillement-Saucissons. N'entrons pas la marche de Bengrina. Bien au contraire ! Faisons en sorte que son parcours soit facilité. Fluidifié. «Signalétiquement» identifié. Et surtout agissons pour qu'il ne s'arrête surtout pas de marcher. Marche Bengrina, marche ! Tu ne rattraperas pas Forrest Gump qui, lui, court toujours, mais rien ne sert de courir, etc. A la vérité, il faut laisser marcher Bengrina pour mieux vérifier la théorie des premiers philosophes de l'Antiquité, des penseurs et scientifiques des temps immémoriaux qui nous juraient que la terre était plate. Avant que les expéditions de marins et les premiers raids des explorateurs ne démontrent le contraire. Visiblement, toutes ces découvertes n'ont pas suffi à me convaincre personnellement que la terre n'était pas vraiment plate. Faut dire aussi que je caresse secrètement un rêve, je fantasme dur autour d'un truc tordu : supprimer toutes les entraves à la marche perpétuelle de Bengrina sur une planète plate. Qu'il marche ! Qu'il s'enfonce dans la nuit noire. Sans personne pour le freiner. Et surtout sans risque de le voir un jour revenir ! Mon Dieu, le pied ! La belle revanche des antiques et des « platistes » de tous bords non... arrondis ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continu.

**H. L.**

*P. S. : allez ! Chronique terminée ! Je remets le capuchon sur mon stylo, un autre sur ma tête, et hop ! Dehors ! Direction le café littéraire de Bouzeguene où j'aurai plaisir à vous retrouver ce samedi 30 novembre à partir de 14 heures pour une rencontre autour de mon dernier-né, un recueil de*

nouvelles intitulé *L'homme-carrefour et autres histoires d'un pays impossible*, Frantz Fanon Éditions. À tout de suite !

*Le Fumeur de Thé*

A6

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Le Soir  
D'ALGERIE

Le Soir  
D'ALGERIE

## La vue, la double vue et l'épidémie de cécité !

Le FLN hésite encore sur le type de soutien à apporter à Mihoubi.

**95B ? 105F ?**

Rubrique  
Pousse avec eux



Publié par Hakim

Laâlam

le 08.12.2019 , 11h00

J'ai encore eu à vérifier ce vendredi les propos de Mohamed Charfi, patron de l'instance officielle en charge du contrôle des élections. Oui ! Maintenant, c'est sûr ! C'est patent ! C'est acté ! C'est diagnostiqué ! On ne peut plus se satisfaire plus longtemps d'un secteur de la ... santé aussi moribond ! C'est impossible ! A moins d'ignorer la détresse de gens comme Monsieur Charfi, de passer sous silence leur long calvaire et leurs souffrances quotidiennes. Et quand j'écris « santé », je pense plus particulièrement au retard énorme pris par la spécialité « OPHTALMOLOGIE » en Principauté. Oui, parce que, souvent, on crie sur tous les toits que le cancer fait des ravages, c'est vrai ! Il faut le crier sur tous les toits, et si ça ne suffit pas, lancer de nouveaux et vastes plans de construction de logements, afin de disposer de plus de toits d'où crier. On dénonce aussi quotidiennement l'état calamiteux de nos maternités et structures d'accueil en pédiatrie. Oui ! Il faut dénoncer, dénoncer et dénoncer encore, quitte à défiler le vendredi avec des couches brandies à bout de bras. Mais il y a plus dramatique en matière de santé publique. Il y a l'avancée inexorable, insidieuse, fourbe et dévorante de la cécité ! Oh ! Bien sûr, on va encore me dire qu'un séminaire, ou un colloque international s'est tenu ces derniers jours à Alger et qui aurait réuni la crème planétaire en matière d'ophtalmologie. Mais est-ce que ça suffit ? Non ! Non, bien évidemment, quand tu entends Charfi dire à haute et intelligible voix que les « manifestants favorables à la présidentielle sont plus nombreux que ceux qui y sont opposés ». Ah ! Vous voyez bien que la situation s'est fortement dégradée, qu'un colloque, fût-il rehaussé par des experts internationaux de la vue et de la double vue, ne suffit plus à endiguer le mal. Ou alors quoi ? Nous allons laisser des compatriotes comme Monsieur Charfi sombrer dans la cécité totale sans bouger d'un cil ? Sans cligner de l'œil ? Nooooo ! Car là, voyez-vous, nous nous rendrions complices d'un délit grave. Et qui porte un nom que tous les juristes connaissent, Monsieur Charfi en tête : non-assistance à personne en danger ! Abadan ! Car, quels que soient nos différences, nos résultats aux examens sur les échelles de Monoyer et de Parinaud qui calculent notre pourcentage de vue de loin et de près, nous restons, au fond, des frères en humanité. Et des frères ne peuvent ainsi abandonner l'un des leurs dans le noir le plus total de la nuit sans fin. Dans l'aveuglement. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

*H. L.*

A7

Le Soir  
D'ALGERIE

Rubrique

Pousse avec eux



Publié par Hakim

Laâlam

le 11.12.2019 , 11h00

## Ettiki !

Imagine un peu ! Bouchouareb et Khelil dans le même avion. Le ...

... *vol du siècle !*

J'ai lu que des députés «sans étiquette» ont vivement dénoncé les dernières déclarations et résolutions européennes. On ne peut rester indifférent face à l'initiative de ces députés «sans étiquette». Pour diverses raisons, mais dont la plus importante me semble celle de leur statut. Sans étiquette ! Mon Dieu si ce n'est pas malheureux ! En 2019, des députés sans aucune étiquette ! D'abord, avant d'entamer quoi que ce soit pour leur venir en aide, il faut bien vérifier que ces compatriotes-députés n'ont réellement pas d'étiquette. Ya Sidi, ne serait-ce qu'une petite, cousue dans le revers d'un col ou sur une manche. Même délavée, repassée et difficile à lire. Ça suffira ! Attention ! Souvent, on se dit que l'étiquette, ce n'est rien, juste un point de détail, un gadget ! J'en connais même qui les découpent systématiquement au ciseau, à peine le vêtement acheté. M'enfin ! Et la traçabilité de l'habit, hein ? Comment savoir en quelle matière véritable il est fait ? De quelle marque il est. Dans quel pays il a été confectionné ? Ont-ils seulement conscience, ces compatriotes-députés-sans-étiquette que de vastes trafics d'enfants et d'asservissement au travail de mineurs ont pu être démantelés grâce aux ... étiquettes ? Eh oui ! Plus terre à terre encore. Si la ou le député se perd, s'égaré dans la rue, ou plus loin, dans la jungle urbaine, on peut toujours partir à sa recherche sur la base d'indices probants. Et l'étiquette fait partie des indices probants ! Non, je ne me prends pas pour un enquêteur. Non, je ne cherche pas à fliquer et à fichier tous les députés. Je dis juste qu'une étiquette, ça peut toujours servir ! Mais non, je ne vais pas exiger des compatriotes-députés qu'ils retournent tous leurs vestes pour vérifier s'ils portent bien une étiquette sur leur habit. Allons ! Allons ! Ce n'est pas mon boulot de leur faire retourner la veste. S'ils le souhaitent, ils sont assez grands pour le faire tout seuls, sans qu'on les y contraigne. J'émetts juste l'hypothèse qu'une étiquette, ce n'est pas qu'un ornement, une coquetterie de manufacture. Ça peut même s'avérer extrêmement utile. Les jours de grands défilés ! Je fume du thé étiqueté «commerce équitable» et je reste éveillé, le cauchemar made in Dézédie continue.

**H. L.**

Rubrique

Pousse avec eux



Publié par [Hakim](#)

[Laâlam](#)

le 14.12.2019 , 11h00

## Faut toujours se méfier du samedi qui succède à un vendredi 13 !

T'as soif ? Suce ton .....doigt bleu !

Attendez ! Comme vous y allez, tout de même ! Faut pas peindre ainsi tout en noir. Arrêtez de ne voir que le mauvais côté des choses. Il y a aussi et surtout les bons côtés. Un nouveau Président élu par 39% des voix, plus de 60% «restants» étant, «forcément», des gens aux mœurs bizarres refusant de manière perverse et déviante de participer à ce scrutin. Il y a aussi ce rajeunissement notable de la moyenne d'âge du Raïs. Boutef a 82 ans. Tebboune lui n'est âgé que de 74 ans ! Si ce n'est pas du rajeunissement, du jeunisme furieux, j'en mange mon calendrier, bougies d'anniversaire comprises. Le nouveau Président a été ministre et Premier ministre de Bouteflika. C'est bien là la preuve qu'une page se tourne, non ? Oui, bon, on ne va tout de même pas chicaner sur la manière et la vitesse à laquelle les pages se tournent chez nous. On tourne la page comme on peut, à 74 ans bien tassés. Et puis, si des pages se tournent, ça veut dire qu'il y a des livres ouverts dans cette principauté et que tout n'est pas perdu en matière de lecture et de littérature. Autre aspect super-encourageant, le nouveau Président, contrairement au précédent, n'a aucun compte à régler. Rieeeeeen ! Pas de ressentiment, pas de rancune, aucune rancœur, zen ! Il n'en veut à personne, et est prêt à le jurer au bord de la tombe de Redha Malek ! Quoi, le nouveau Président n'a pas pu se rendre dans plusieurs régions du pays, notamment en Kabylie durant la campagne ? Vous vouliez peut-être qu'il y aille malgré tout et qu'il y déclare comme l'«Autre» l'avait fait «je vous pensais grand peuple, je vous découvre nains !» Ben non ! Quand même ! Faut vraiment positiver ! L'heure est à la positive attitude. On a enfin un Président élu par moins de 8 millions de votants sur un corps électoral de 24 millions, d'une population totale de 44 millions ! C'est pas beau tout ça ? Si beau que ça m'épuise de bonheur. Tellement ça m'épuise que je prends à partir d'aujourd'hui quelques jours de repos, et espère vous retrouver aux premières lueurs de janvier, «inchallah-toujours» comme le dit cet autre grand vainqueur de la présidentielle, Abdelkader Bengrina. En attendant, bonne année les zouaves et fumez du thé pour rester éveillés à ce cauchemar qui continue.

**H. L.**

---

---

# Table des Matières

---

---

## Table des matières

---

<b>Introduction générale</b> .....	<b>1</b>
<b>Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique</b> .....	<b>5</b>
Introduction .....	5
<b>I. Le cadre théorique</b> .....	<b>5</b>
1. Le discours journalistique .....	5
1.1. Les caractéristiques du discours journalistique .....	6
1.2. Les genres du discours journalistique .....	6
2. La subjectivité .....	6
2.1. Les types de la subjectivité.....	6
2.2. La subjectivité dans le discours .....	7
2. 3.Les marques de la subjectivité .....	8
A. Les subjectivèmes .....	8
1. Les déictiques .....	10
2. Les substantifs .....	10
3. Les verbes subjectifs .....	12
4. Les adjectifs.....	12
5. Les adverbes .....	13
B. Modalités vs modalisateurs .....	14
3. L'argumentation : définitions .....	15
3.1. D'un point de vue didactique.....	15
3.2. L'argumentation dans le dictionnaire .....	16
3.3. L'argumentation selon quelques thèoriciens .....	16
4. Les stratégies argumentatives .....	17
A. Les stratégies argumentatives implicites.....	17
1. Les sous-entendus.....	17

## Table des matières

---

2. Les présupposés .....	17
3. La doxa .....	17
4. L'ironie.....	18
B. Les stratégies argumentatives explicites .....	18
1. La question rhétorique .....	18
2. L'exclamation.....	19
3. La subjection.....	20
4. Les connecteurs .....	20
<b>II. Cadre méthodologique.....</b>	<b>27</b>
1. Méthode et mode d'analyse .....	28
2. Recueil et présentation du corpus.....	29
3. Motivation du choix .....	30
<b>Chapitre II : Analyse du corpus.....</b>	<b>33</b>
<b>Identification des marques de subjectivités et des stratégies argumentatives</b>	
Introduction .....	33
<b>I. Identification des marques de subjectivité .....</b>	<b>33</b>
1. Les déictiques .....	33
2. Les substantifs .....	37
3. Les adjectifs .....	42
4. Les verbes subjectifs .....	42
5. Les adverbes .....	47
<b>II. Identification des stratégies argumentatives .....</b>	<b>55</b>
1. Identification des stratégies argumentative implicites .....	56
1.1. Les sous-entendus .....	56
1.2. Les présupposés .....	59

## Table des matières

---

1.3. L'ironie .....	70
1.4. La doxa.....	76
2. Identification des stratégies argumentatives explicites .....	80
2.1. L'exclamation .....	87
2.2. La question rhétorique.....	90
2.3. La subjection .....	95
2.4. Les connecteurs .....	104
Conclusion.....	106
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>110</b>

### Références bibliographiques

### Annexes

### Table des matières